

A group of men in a workshop, smiling and working on a large metal machine. The scene is filled with industrial equipment and tools, suggesting a collaborative and productive environment. The men are dressed in work clothes, and the overall atmosphere is one of teamwork and craftsmanship.

RAPPORTS D'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2016



Rapport de la gérance sur les opérations de l'exercice

**L'Atelier Paysan
SCIC Sarl à capital variable
ZA des Papeteries
38140 RENAGE**

RCS Grenoble 537 740 375

Chers Sociétaires,

Nous vous avons réunis en assemblée mixte, conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux articles 24 et 25 de nos statuts, afin que vous puissiez examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2015, et apprécier l'activité de notre coopérative pendant ledit exercice.

Dans ce rapport, vous trouverez les documents prescrits par la loi, à savoir :

- L'annexe ;
- Le texte des résolutions soumises à votre approbation.

Nous vous précisons que les comptes de notre société, soumis ainsi à votre approbation, ont été établis selon des formes et des méthodes différentes des années précédentes, car nous sommes désormais accompagnés par le Cabinet Eltea pour l'expertise comptable.

Le compte de résultat fait apparaître des excédents de gestion pour un montant de 22087 €, que nous vous proposons de répartir conformément aux statuts, aux réserves impartageables (légales et statutaires), comme il sera dit ci-après.

Nous souhaitons que les actions conduites et les perspectives pour l'exercice qui vous sont exposées dans le présent rapport, ainsi que le projet de résolutions soumis à votre vote, emportent votre approbation. Vous aurez notamment à vous prononcer sur le quitus à la gérance pour sa gestion de l'exercice, effectuée dans le respect de l'intérêt collectif statutaire.

Joseph TEMPLIER,
Fabrice CLERC,
Gérants.

SOMMAIRE

I. L'intérêt collectif de la SCIC au cours de l'exercice	p.7
Rapport moral	p.9
Rapport du Comité d'Appui et d'Orientation	p.13
Résumé des épisodes précédents	p.15
II. Activités de la société	p.23
Bilan technique	p.24
1. Les programmes de financement	p.24
- ONVAR	
- MCDR	
- Plan bio Rhône-Alpes	
- Projet « BUZUK »	
- Projet « SEFER-SOL »	
- Projet « Méthanisation paysanne »	
2. Accompagner le bouillon de culture autour des agroéquipements paysans	p.26
A. Les tournées de recensement	p.26
- Des outils paysans	
- Le bâti paysan	
B. Les outils agricoles développés	p.27
- Néo-Bucher : un porte-outil pour la traction animale avec Hippotese	
- Groupe Buzuk : des outils pour le maraîchage sous couvert	
- La bineuse guidable de Franck Vuillermet	
- Outil sandwich : outil d'entretien en arboriculture avec le GRAB d'Avignon	
- Projet Soilveg avec le GRAB	
- Cultibutte : des modules interchangeables	
- Groupe Sefer-Sol : des outils d'entretien de la fertilité du sol	
- Le Dahu : un outil d'entretien des vignes en dévers	
- La dérouleuse à plastiques	
- L'Aggrozouk : une bicimachine avec Farming Soul	
- Semoir viticole à engrais vert d'Antoine Pignier	
- Une presse à Typha avec CRAterre	
- Une plieuse	
- Triangle d'attelage : un mémo pour mieux adapter son parc matériel	
C. Les premiers travaux autour de l'architecture paysanne	p.34
D. Les autres pistes de R&D	p.35
- Étude de la faisabilité d'une recyclerie agricole	
- Autour de l'apiculture	
3. Former à l'autoconstruction	p.36
A. Les chiffres 2014-2015 (formations et chantiers triangle)	p.36
B. Améliorer l'amont	p.37
- Pilotage par Nicolas de la gestion globale du programme de formation	
- Consolidation du réseau des ateliers centres de formation pouvant accueillir des formations / chantiers collectifs de prototypage	
- Communication avant stage	

C.	Améliorer le moment	p.40
D.	Améliorer l'après	p.41
4.	Approvisionner les autoconstructeurs	p.42
A.	Construction de partenariats avec les fournisseurs	p.42
B.	Gestion des commandes après-stage	p.42
C.	Commandes regroupées de triangle d'attelage	p.42
5.	Expliquer, témoigner, transmettre la démarche de l'Atelier Paysan	p.44
A.	Informers les autoconstructeurs	p.44
	- Techniques et réglementations	
	- Guide du tracteur	
	- Guide de l'Atelier	
	- Des équipements pour l'atelier	
B.	Salons agricoles	p.45
	- Salon "La Terre est notre métier"	
	- Tech&Bio viti arbo	
	- Salon Lurrama	
	- Salon aux champs du réseau des CUMA	
	- Tech&Bio 2015	
	- Fêtes de la Confédération Paysanne	
C.	Journées de terrain (démonstrations, portes-ouvertes)	p.46
D.	Lien aux stations expérimentales	p.48
E.	Mise à disposition d'outils de prêt	p.49
	- Côté Bretagne	
	- Côté Rhône-Alpes	
F.	Diffuser le Guide de l'autoconstruction	p.50
G.	Nouveau site Internet	p.51
	- Un index des machines et bâti agricoles libres	
	- Une FAQ pour répondre aux interrogations	
H.	Témoigner dans la presse	p.51
I.	Sensibiliser largement	p.52
	- Réclamez des docs de com !	
	- Conférence sur les usages à la Région Rhône-Alpes	
	- Journée « Agricultures et nouvelles technologies (FNCIVAM et Transrural Initiatives)	
	- Conférence Ingénieurs sans frontières	
	- Agroparistech	
6.	Une tête de réseau autour des agroéquipements adaptés	p.53
A.	Bilan des partenariats en France	p.53
B.	Faire reconnaître l'autoconstruction et l'innovation par les usages	p.57
	- Rapports sur les agroéquipements (Abso Conseil, IRSTEA)	
	- Contribution à la consultation publique Ecophyto II	
	- Intégration des travaux du pôle InPACT National	
C.	Diffuser notre démarche à l'étranger	p.59
	- La dynamique au Québec	
	- Farm Hack UK	
	- Via Campesina	
	- Traduction anglaise du site Internet	

Consolider l'outil coopératif _____ p.62

1. Les salariés _____ p.62
 - A. Arrivée d'un animateur national _____ p.62
 - B. Embauche d'un architecte _____ p.62
 - C. Un CDD autour de l'architecture de notre réseau informatique _____ p.62
 - D. Des services civiques _____ p.62
 - E. L'équipe se forme ! _____ p.63
 - F. Bilan des implications sur l'exercice _____ p.63
 - G. Des renforts de compétences externes _____ p.63
 - H. Le chantier social est lancé... mais n'a pas avancé autant qu'espéré _____ p.64

2. Nos outils de travail _____ p.65
 - Des investissements matériels conséquents
 - Des investissements immatériels conséquents

3. Partenaires de la finance solidaire citoyenne _____ p.66
 - Réseau des CIGALES
 - Une campagne de crowdfunding avec Blue Bees
 - Donnez toute l'année, au travers de Citoyens Solidaires

4. Le réseau des sociétaires _____ p.67

5. Le modèle économique _____ p.67

III. Perspectives pour l'exercice actuel _____ p.69

Rapport d'Orientation

IV. Evènements survenus depuis la clôture comptable _____ p.73

V. États financiers _____ p.77

Rapports financiers 2013-2014 (Bilan/Compte de résultat)

Budgets Prévisionnels Fonctionnement 2014-2015

Budgets Prévisionnels Investissement 2014-2015

VI. Proposition d'affectation des excédents _____ p.89

VII. Intérêt aux parts antérieurement distribuées _____ p.91

VIII. Informations légales _____ p.91

IX. Rapport spécial des gérants _____ p.91

X. Révision coopérative _____ p.91

XI. Constatation du montant du capital social _____ p.94

XII. Résolutions proposées à votre approbation _____ p.97

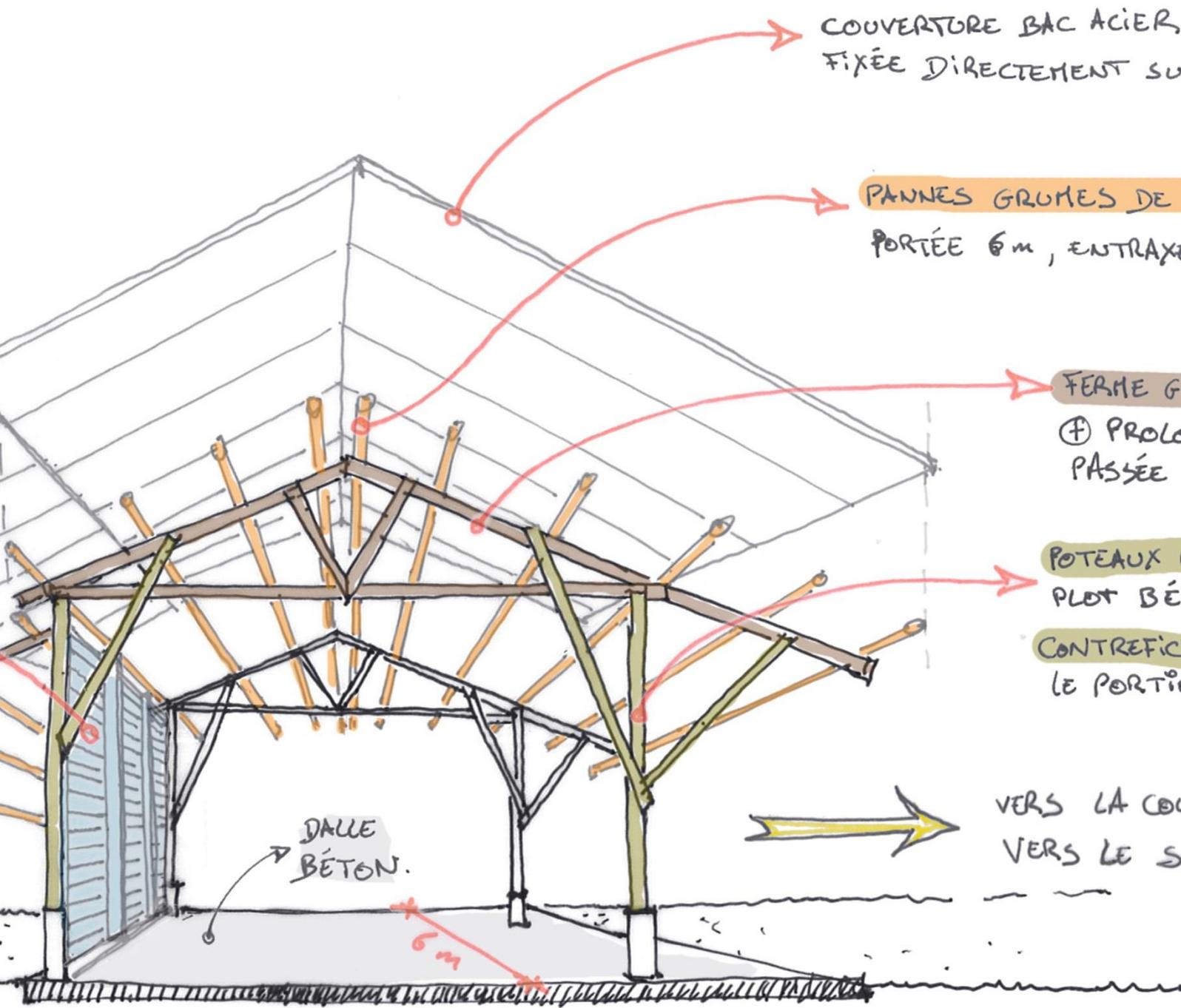


I. L'intérêt collectif de la SCIC au cours de l'exercice

Rapport moral

Rapport du Comité d'Appui et d'Orientation

Résumé des épisodes précédents



Rapport moral



Ces rapports couvrent quinze mois d'activités. Pourquoi pas douze ? Parce que cela fait suite au changement de clôture comptable, clôture qui était jusqu'ici calquée sur la saisonnalité de notre activité de formations autoconstruction, c'est-à-dire du 1^{er} octobre au 30 septembre de l'année suivante. Nous souhaitons passer sur une comptabilité par année civile du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Nous présentons l'année dernière une première année d'exercice en tant que coopérative, après avoir porté l'activité sous statut associatif (l'éphémère ADABio Autoconstruction). Nous mettons notamment en avant la validation d'un modèle économique atypique au service d'une structure « boîte-à-outils » désormais équipée pour répondre à des demandes croissantes d'appui technique.

Reconnaissance technique et diversification

L'Atelier Paysan conduit désormais des travaux sur une belle diversité de filières de production et de thématiques (machines, accessoires, ergonomie, bâtiments). Car les sollicitations se multiplient, fruits du bouche-à-oreille dans les campagnes, des relais précieux et convaincus des partenaires et réseaux de développement agricoles, ou de notre propre prospection. En ce sens, l'effort que nous avons produit pour contribuer à Tech&Bio (Bourg-lès-Valence) en septembre 2015 a marqué **un saut d'échelle et dessiné de nombreuses pistes de Recherche & Développement** pour les mois à suivre.

Lors de cet exercice 2014-2015, des viticulteurs se sont emparés de la démarche. Cela a commencé en Ardèche, dans la zone du St Joseph, avec le développement d'un outil adapté au travail du sol en dévers. L'outil « Dahu » a montré que l'Atelier Paysan pouvait être crédible sur d'autres filières de production (ce qui restait encore à vérifier). Cette première expérience sur un outil plus complexe a ouvert de nombreuses pistes, et a permis de lancer une autre dynamique dans le Jura, autour d'un semoir à engrais vert inventé et éprouvé par le vigneron Antoine Pignier. Cette dynamique jurassienne suscite des améliorations et prolongements, et a à son tour motivé des groupes en Alsace et dans le Périgord pour développer des outils de semi-direct (détournement de fonction et recombinaison d'outils existants), mais également une tisanière et un dynamiseur dans le cas du groupe alsacien (MABD, Vigne Vivante, DEMETER). D'autres belles réalisations ont vu le jour comme le neo-Bucher, l'outil pour le travail en méthode-sandwich, et le début des explorations sur une bici-machine porte-outil, et de très riches travaux sur la question des couverts végétaux (gestion des couverts, implantation directe de cultures). Ces dynamiques sont les fruits de partenariats étroits et indispensables avec de nombreux collectifs locaux ou thématiques (Hippotese, le GAB39, Farming Soul, Vignes Vivantes, le GAB29...des groupes informels de producteurs : Buzuk, Dahu,... des lieux d'expérimentation : le GRAB, le Lycée de Wintzenheim...). De très nombreux outils sont désormais

éprouvés au quotidien sur de multiples fermes, et ses usages démultipliés suscitent nombre de retours que nous capitalisons en diffusant des mises à jour régulières des versions de tutoriels. Nous nous confrontons également à l'exercice en conditions réelles, puisque Antony Fouqueau, sociétaire et voisin de nos bureaux sur Renage (38), nous met généreusement à disposition quelques dizaines de planches pour nos explorations de travail.

L'évolution majeure, c'est aussi l'engagement de l'Atelier Paysan sur les questions d'architecture paysanne avec le recours à un architecte en volontariat civique pendant 9 mois puis son embauche en octobre 2015, et la création, fragile pour le moment, d'un poste de chargé de mission **Architecture paysanne et autoconstruction de bâtiments agricoles**. Les restitutions des tournées de recensement publiées sur le forum ont permis de donner la mesure de la richesse issue du terrain, et qui est à transmettre, à colporter. Les premières demandes de formations et d'accompagnement de groupe augurent de belles perspectives de dynamiques collectives.

Approfondir

L'Atelier Paysan s'est donc employé à approfondir les thématiques en cours depuis la création de la structure. En effet, les outils de travail du sol en planches permanentes ont beaucoup évolué suite aux retours d'expérience du réseau. Le cultibutte est désormais conçu avec des modules interchangeables, une herse ou un rouleau crosscicage. Et les explorations induites vont bon train. La thématique des couverts végétaux et du semi-direct avait été abordée avec le dévoilement en 2014 du roloflex. Ce sont désormais quatre groupes qui se penchent sur le sujet, avec à chaque fois des approches et des outils différents : groupes buzuk en Bretagne (29), groupe Sefer-sol en Alsace, projet avec le Grab (qui avance dans le cadre de son partenariat européen Solveig), toujours la plateforme chez un paysan de Tullins (voir plus haut) à quelques kilomètres de notre siège social, et aussi des outils construits lors de la première formation roloflex 2.0 organisé par l'Atelier Paysan. Autant de facteurs de diffusion de pratiques nouvelles sur le terrain.

La systématisation des journées agronomie à l'issue des séquences d'atelier : une goutte d'eau dans un océan de besoins...

Initiées cette année, les journées agronomie, « au cul des machines » à échanger des itinéraires techniques et des réglages, interviennent quelques semaines après la partie atelier de nos formations aux techniques de l'autoconstruction. Elles sont construites pour être la face B d'une même pièce : après la conception, l'utilisation et les adaptations aux usages et au terrain. Elles sont organisées chez un paysan-stagiaire plus tard dans la saison, le temps de faire fonctionner les outils construits en stage, parler usages, réglages, difficultés, réussites et évolutions. Ces temps viennent approfondir la démarche pédagogique de l'Atelier Paysan. Ils ne peuvent cependant suffire, et nous faisons le constat d'un fort besoin d'accompagnement individuel des agriculteurs trop souvent livrés à eux-mêmes avec un outil mal maîtrisé ou dont ils n'arrivent pas à voir toutes les potentialités. Autant d'encouragements à susciter sur le terrain de véritables relais techniques locaux, paysans pour la transmission de pair à pair, ou partenariats de terrain.

Par ailleurs, nous avons à progresser encore et encore dans nos suivis post formation, comme dans la mobilisation de leviers supplémentaires permettant d'optimiser notre démarche. La question du temps à libérer et à consacrer à la démarche est de notre point de vue de terrain, entière. Nous accompagnons un petit bout de l'aventure de nombreuses installations au caractère « hors cadre » prédominant. Les besoins de montée en compétences sont tout aussi énormes que le temps est compté pendant ces phases de démarrage. C'est une difficulté qui nous apparaît au quotidien, et notre rôle est aussi de participer à créer de meilleures conditions d'appropriation, à la fois de la démarche, mais aussi de notre outil coopératif dans son ensemble. Mais également de mieux favoriser l'appropriation de technologies simples de conception, résolument ouvertes, mais exigeantes en savoir-faire paysan.

Tête de réseau

La reconnaissance de l'Atelier Paysan et de ses travaux s'est traduite par l'obtention du statut d'**ONVAR** à compter du 1^{er} janvier 2015, délivré par le Ministère de l'Agriculture. Ce label s'accompagne de financements conséquents, permettant à l'Atelier Paysan d'accompagner toujours plus de dynamiques de R&D paysanne, mais également de mieux structurer le réseau des machines et des bâtiments agricoles adaptés à l'agroécologie avec l'aide d'un animateur national embauché en juin 2015. Dix-sept autres structures bénéficient de ce statut inscrit dans le code rural, mais qui reste encore à affiner. L'ensemble des ONVAR se réunissent à intervalles réguliers, ce qui favorise l'émergence de dynamiques thématiques particulières. Nous avons ensuite endossé le rôle d'animateur d'une **Mobilisation Collective pour le Développement Rural** (MCDR), collectif qui travaille autour de la thématique de l'innovation par les usages, comme moteur pour l'agroécologie et les dynamiques rurales, et contribue à la richesse du **Réseau Rural Français**.

Le MCDR vient renforcer nos moyens d'actions en tant que structure pionnière des questions de machines et bâtiments agricoles adaptés.

Plus globalement, l'Atelier Paysan a souhaité inscrire toujours plus son action technique et politique dans les réseaux nationaux qui contribuent au renouvellement du modèle agricole français, notamment par son implication dans le cadre du **pôle INPACT national**.

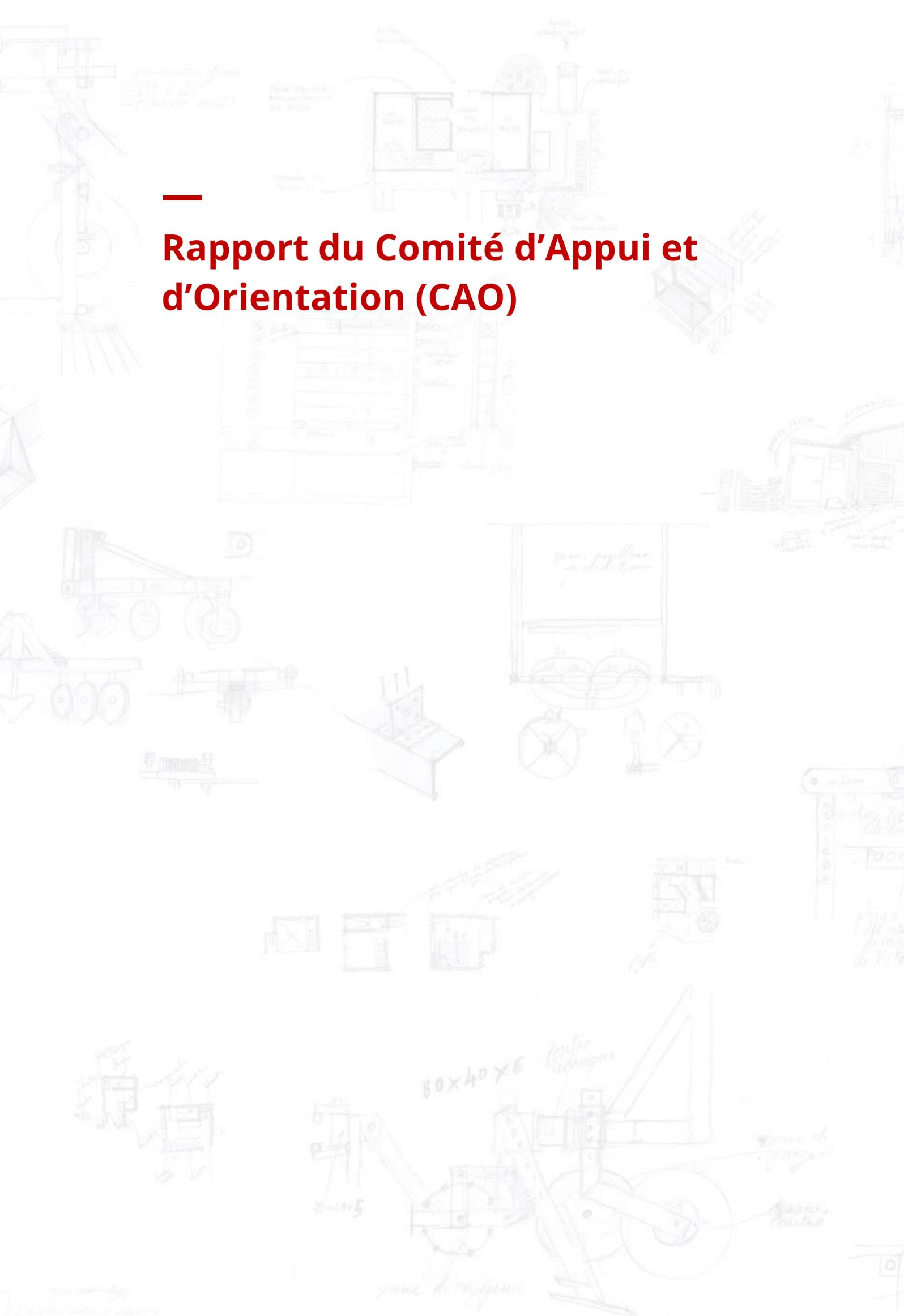
Consolidation des effectifs

Des embauches et des aides ponctuelles ont rendu possible la démultiplication de notre champ d'action. Une équipe de 9 salariés, et de 1 à 3 volontaires en service civique qui nous renforcent régulièrement, sont désormais mobilisés pour accompagner et susciter les dynamiques. Nous avons à mûrir la canalisation de nos énergies. Nous avons à trouver un équilibre entre implication militante, par nature de notre aventure, et capacité d'engagement sur la durée. Le chantier social s'est ouvert avec le recours à un Dispositif Local d'Accompagnement, mais n'a pas abouti à un accord collectif comme promis pour cette année. Tous les salariés sont bien passés au statut cadre et ont vu leur rémunération se rapprocher de niveaux plus adaptés, mais la consolidation sociale de notre activité singulière reste largement à parfaire.

Consolidation du modèle économique

Nous avons été très mobilisés autour de la constitution/renforcement de nos fonds propres, avec une campagne de prise de parts à destination du réseau des CIGALES. 19 Clubs d'Investissements pour une Gestion Alternative et Locales de l'Épargne Solidaire ont permis de collecter à l'échelle nationale plus de 45 000€ de fonds propres (parts sociales) sur cet exercice. Autant de relais collectifs et citoyens, aux multiples compétences, qui constituent des relais diversifiés donc précieux de mobilisation. Car ce n'est pas seulement de mobilisation d'épargne dont il s'agit, mais aussi d'énergies humaines au service d'un projet collectif. Le temps de la mobilisation de nos partenaires du développement agricole, et de leur entrée en qualité de sociétaire est toutefois plus long, quoique tout autant décisif pour le renforcement de nos amarres de terrain. Il en va du caractère approprié de nos travaux.

Rapport du Comité d'Appui et d'Orientation (CAO)



La période concernée par ce rapport du Comité d'Appui et d'Orientation (CAO) court de l'Assemblée Générale de mars 2015 à celle de juin 2016.

Les présents sociétaires réguliers :

Matthieu Dunand, Thierry Schoebel (pour la Cigales Trièvements), Jérémy Fady (représentant d'Hippotese), Paul Deshayes, Gilbert Perrin, Arnaud Rostoll, ainsi que les deux Gérants Joseph Templier et Fabrice Clerc. Avec la présence systématique de salariés-sociétaires, de salariés non sociétaires, et de volontaires civiques, qui sont toujours invités à participer. Ponctuellement viennent se joindre d'autres usagers-impliqués selon les disponibilités et thématiques.

Se réunir

Pour sa deuxième année d'existence (et sa première véritable année pleine), le CAO s'est réuni chaque premier jeudi du mois par téléphone. Plus interactif que la lettre régulière aux sociétaires, le CAO permet de faire circuler l'information du moment à plus de membres que les impliqués du quotidien, et de construire une réponse plus collective et plus riche sur un certain nombre de sujets : les investissements, les embauches, la question de la propriété industrielle et des Biens Communs, l'organisation et l'orientation de l'Assemblée Générale, l'élaboration d'une demande d'évaluation des politiques publiques en matière d'agroéquipements...

Frustrés d'échanges téléphoniques toujours riches mais forcément limités par l'outil, nous avons décidé de nous réunir physiquement une soirée de février 2016, chez Gilbert Perrin, maraîcher de Savoie. Nous avons honorablement atteint une quinzaine de personnes, pour un CAO d'une rare intensité dans les échanges. Nous gardons toutefois en tête que ce genre de moment n'est envisageable que pour les rhônalpins. Nous ne pourrions que rarement dépasser le rythme d'un CAO physique par an, à mesure de l'élargissement de nos membres.

C'est ouvert !

Le CAO est ouvert lorsqu'il s'agit d'apporter des éclairages particuliers. En dehors des salariés systématiquement invités, des personnes ressources sont régulièrement sollicitées. Toutes les personnes qui le souhaitent, sociétaires ou non, sont les bienvenus pour enrichir les échanges de leurs contributions. Et ainsi faire en sorte que notre projet coopératif reste intégralement orienté vers la diffusion de technologies appropriées et appropriables, au service d'une agriculture Biologique et Paysanne en mouvement.

Nos communs

Si nous venons d'horizons différents, nous partageons des valeurs fortes autour d'une agriculture biologique et paysanne, dont nous participons à définir les contours au travers d'un autre rapport à l'équipement agricole.

Résumé des épisodes précédents



Enjeux repérés - Pourquoi s'excite-t-on ?

Un contexte de polarisation de l'agriculture

L'agriculture française se polarise. Nous assistons comme le décrit le sociologue François Purseigle à la polarisation du monde agricole, entre des exploitations de taille importante, concentrées, très spécialisées, très capitalistiques, insérées dans les marchés mondiaux, et une agriculture de proximité qui valorise plus directement ses productions et tente de mieux se réappropriier la chaîne valeur agricole. La crise structurelle de l'agriculture, dont les derniers rebondissements médiatiques ont mis en scène les éleveurs, concernent particulièrement les exploitations moyennes.

L'endettement en agriculture

Les crises agricoles s'enchaînent. De nombreux agriculteurs souffrent chroniquement de la chute des prix agricoles et de la difficulté à vivre de leur travail. Le niveau d'endettement et de capital, en somme les charges fixes des exploitations agricoles françaises sont largement en cause dans ces crises du modèle économique agricole. Les investissements étranglent les fermes. On observe que le retour sur investissement est de plus en plus faible en France alors que le volume d'investissement ne faiblit pas. Non compétitives lorsque les prix sont dérégulés, les exploitations moyennes ne s'en sortent même plus grâce aux aides européennes. Elles finissent par disparaître par trop d'endettement et faute de pouvoir rivaliser avec la taille et l'infrastructure des très grandes exploitations agricoles.

Démésure et démagogie technique

L'offre technique et technologique est très dynamique pour les agriculteurs dont la taille d'exploitation est toujours plus importante, la production toujours plus spécialisée. Les innovations des acteurs du monde des agroéquipements, fortement technologiques, sont vertigineuses, séduisantes pour certaines, mais elles auront surtout tendance à renforcer l'éloignement des paysans de la terre. Les innovations technologiques, voire technophiles, peuvent être trompeuses, surtout si elles semblent miraculeuses. C'est pourtant une des voies actuelles des constructeurs, induisant une perte d'autonomie : explosion des coûts d'acquisition, sur-équipement, sous-maîtrise des réglages et des usages, appropriation des données (big data) et complexité des réparations.

"Prolétarianisation" des agriculteurs

En étant difficilement appropriables, les machines agricoles High-Tech rendent les agriculteurs d'autant plus dépendants à tout un panel de services d'entretien, de réparation et de conseil pour la conduite des travaux. Le métier d'agriculteur continue de se resserrer autour d'une définition étroite d'opérateur de solutions techniques pensées en amont des réalités particulières de chaque ferme. De plus, l'introduction de la robotique et de toujours plus d'appareillage numérique, ne peut se faire qu'au prix d'une concurrence accrue entre le peu d'agriculteurs qui pourront s'équiper et la majorité qui ne pourront pas suivre ces évolutions technologiques, confortant toujours plus le modèle d'une agriculture avec toujours moins d'actifs. La complexité, le verrouillage des technologies agricoles ainsi que la dépendance croissante à un réseau d'experts extérieurs à la ferme conduit à une "prolétarianisation" des agriculteurs qui ne sont pas maîtres de leur outil de travail. Ce processus de prolétarianisation est entendu ici au sens de Bernard Stiegler, philosophe des techniques, comme une perte de savoirs et de savoir-faire.

Recomposition des modèles agricoles vers plus d'agroécologie

Pourtant des alternatives existent pour diminuer la charge d'investissement, par un meilleur conseil vers le bon équipement, une meilleure anticipation, le recourt à l'autoconstruction, au réemploi... Les agricultures de proximité l'ont compris et se développent en empruntant des chemins d'agroécologie et d'autonomie. Ces agricultures ne sont pas nouvelles et ont été défrichées par des agriculteurs pionniers dès le moment où l'agriculture productiviste s'est structurée.

Renouvellement des générations

Cette recomposition à laquelle adhèrent un nombre croissant d'agriculteurs, est poussée notamment par le renouvellement des populations agricoles qui voit l'arrivée de candidats à l'installation sans capital familial (moyens, savoir-faire), non issus souvent du milieu agricole, donc avec des besoins

d'appropriation étroite du métier. Ces installations vont majoritairement de pair avec une volonté de diversifier le métier d'agriculteur, d'aller vers plus d'autonomie, en se réappropriant des savoirs et savoir-faire. Cela implique de modérer l'endettement, donc les investissements. Ce besoin d'agroéquipements adaptés, de transfert de savoirs, pour une charge financière plus faible ne semble pas être suffisamment pris en compte dans l'élaboration de l'offre technique aux agriculteurs, en tout cas pas par l'appareil d'encadrement agricole.

Rendre viables et désirables les fermes à taille humaine

En travaillant la question de l'outil de travail adapté, l'Atelier Paysan facilite et pérennise les installations en agriculture à taille humaine (petite et moyenne surface), écologique et de proximité. En effet, l'Atelier Paysan participe à un mode d'agriculture plus viable techniquement, économiquement et donc humainement, quand on connaît la difficulté de nombreux paysans à vivre de leur travail. Elle permet en jouant sur l'investissement et l'effet de groupe de faciliter la conversion vers l'agriculture biologique ou les démarches de progrès agronomiques. En effet, la sociologie rurale montre qu'il est plus facile de changer ses pratiques lorsque tout un groupe s'y engage.

Développer une agriculture biologique qui questionne ses pratiques

L'impact éco-systémique de l'agriculture biologique n'est plus à démontrer. C'est une agriculture respectueuse des travailleurs, des êtres humains et de leur environnement. C'est le mode d'agriculture le plus agroécologique à l'heure actuelle. Toutefois, l'agroécologie étant un horizon, il s'agit d'encourager une perpétuelle remise en question des pratiques en AB, notamment par la discussion et la confrontation des points de vue, mais également en offrant la possibilité de faire évoluer ses pratiques en faisant évoluer ses outils. C'est tout l'intérêt de favoriser les réseaux socio-techniques qui permettent aux agriculteurs de penser, faire et construire ensemble, pour développer l'agroécologie de demain.

Sans matériel adapté, pas de produits bios fermiers !

De manière globale, l'impact sociétal de l'Atelier Paysan est à voir en termes d'externalités positives sur le développement d'une agriculture résiliente, fournissant des produits de qualité aux populations. Sans matériel adapté, pas de produits biologiques fermiers. Pour une bio locale, sur des exploitations résilientes, à taille humaine, l'outil de travail paysan doit être adapté et accessible.

Nos solutions – Quel est le plan ?

Un "Farm Lab" pour l'agriculture biologique et paysanne

L'innovation par les usages et l'autoconstruction dans le champ du matériel agricole n'ont jamais été structurées auparavant par aucune structure de développement agricole. Ces thématiques relevaient d'initiatives individuelles, d'agriculteurs isolés, qui restaient seuls à bénéficier de leurs inventions et adaptations.

L'Atelier Paysan s'est constitué à partir de 2011 comme un « Farm Lab », une plateforme de ressources pour capitaliser et mutualiser les savoirs paysans existants, co-développer des savoirs nouveaux (avec des groupes d'agriculteurs) et diffuser ces savoirs et savoir-faire en "libre".

Faciliter le changement de pratiques agricoles

Les solutions proposées par l'Atelier Paysan autour du matériel et des bâtiments agricoles permettent aux agriculteurs de toutes origines de trouver du matériel adapté à moindre coût et de s'insérer dans un réseau d'entraide dynamique. Jeunes hors cadres en démarche d'installation, agriculteurs conventionnels ou biologiques souhaitant continuer à faire évoluer leurs pratiques trouvent ainsi des ressources techniques et des collègues pour s'engager sur le chemin de l'autonomie et de l'agroécologie.

Recherche & Développement participative

En concevant collectivement du matériel et du bâti agricole avec l'Atelier Paysan, les agriculteurs peuvent ainsi élaborer des équipements adaptés et adaptables que l'on ne trouve pas exactement dans le commerce ou à des prix prohibitifs. Beaucoup d'équipements aujourd'hui sont compliqués à l'usage ou verrouillés par des brevets. Il s'agit de contourner ces difficultés en inventant des outils low-tech qui pour autant permettent de pratiquer un travail du sol ou un entretien des cultures très innovant. C'est le cas par exemple du développement collectif d'outils de semi-direct dans des engrais verts, ce qui permet de trouver des alternatives au labour.

Autoconstruction accompagnée

Ensuite, l'autoconstruction accompagnée en stages organisés par la coopérative, est un moyen de s'équiper à moindre coût en matériel adapté pour un volume d'investissement trois à quatre fois inférieur à un achat dans le commerce. L'Atelier Paysan participe ainsi à l'autonomie financière des agriculteurs. Ces derniers dégagent de plus des marges de manœuvre financières pour pouvoir notamment s'offrir des outils agricoles complémentaires qui ne sont pas autoconstructibles. Se former à l'autoconstruction leur permet d'acquérir des compétences de travail des métaux, un savoir-faire indispensable sur la ferme. Car un producteur qui sait construire son outil sait également le réparer, l'ajuster et peut aussi le modifier. Plus besoin d'attendre le réparateur et moins de risque de rater la bonne fenêtre météo pour intervenir aux champs.

Approvisionnement des autoconstructeurs

De plus, l'Atelier Paysan organise des commandes groupées de matériel et d'accessoires à destination des autoconstructeurs pour réduire encore le volume d'investissement. Ces commandes sont utilisées pour l'approvisionnement des stages d'autoconstruction ou proposer un kit d'atelier sur la ferme, proposer des pièces à moindre coût pour faire évoluer son outil, etc...

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Toutes-les-facons-de-commander-du-materiel>

Une agronomie participative

Les outils promus et diffusés par l'Atelier Paysan ne sont pas des outils miracles ni des outils bornés, clos et cadenassés, pour lesquels il n'y a plus de question à se poser. L'Atelier Paysan encourage les agriculteurs à s'approprier l'outil, remettre les mains dans la ferraille pour le modifier et l'adapter à son contexte et à sa terre. La démarche d'autoconstruction s'accompagne nécessairement d'un esprit de tâtonnement et de partage. Car les modifications des agriculteurs sont remises au pot commun et servent à l'amélioration continue des technologies.

Un réseau d'autoconstructeurs, une communauté de développement

Les temps collectifs proposés par l'Atelier Paysan - formations autoconstruction, groupes de conception, journées de démonstration, forum Internet - sont autant de moments propices à la formation d'un réseau solidaire de paysans. La nature même du métier d'agriculteur isole. Pourtant c'est par l'échange de pratiques et la mise en commun des savoirs et savoir-faire que les agriculteurs peuvent transformer/adopter des pratiques plus respectueuses des sols, du corps et de l'environnement.

Une réflexion globale sur la place de la machine agricole

La réflexion des agriculteurs au sein de l'Atelier Paysan est globale, elle pose la question des agroéquipements comme des biens communs qu'ils s'agit de se réapproprier. Les choix techniques ont trop longtemps été le fruit de décisions externes à la ferme, pensés par tout l'appareil d'encadrement agricole (conseil, recherche, équipementiers). Les agriculteurs choisissent au travers de l'Atelier Paysan de reprendre en main cette dimension de leur exploitation, pour remettre l'outil au service du paysan et non pas l'inverse.

Quelques acquis – Quel sont les chiffres ?

600 agriculteurs formés aux techniques d'autoconstruction

Depuis la première formation autoconstruction en février 2011, quelques 600 agriculteurs ont été formés en stage, et ont ainsi gagné en assurance, en dédramatisant la difficulté anticipée de l'autoconstruction ou de la conception de sa machine.

La majorité sont repartis des stages avec un outil agricole pour leur ferme. Une carte non exhaustive permet de donner une idée des outils autoconstruits et des régions d'où viennent ces autoconstructeurs (<http://www.latelierpaysan.org/Ne-restez-pas-muets-comme-une-carte-Contactez-vous>).

500 fiches outils

Chaque année nous organisons des tournées de recensement d'innovations paysannes. Il s'agit de recenser et documenter de ferme en ferme les inventions et adaptations de matériel agricole et de bâti par les agriculteurs. Cela donne lieu à la publication de plus de 500 fiches sur le forum de l'autoconstruction (<http://forum.latelierpaysan.org/autoconstruction.html>). Ce brouillon collectif vient nourrir les démarches de toute une communauté de développement et d'usager de la démarche de l'Atelier Paysan.

30 outils développés

L'accompagnement de groupes de paysans a donné lieu à plus d'une trentaine de plans développés par la coopérative et "standardisés" pour être mieux essaimables. En effet les plans sont dessinés pour que les équipements agricoles soient reproductibles à partir de matériaux standards que l'on peut trouver chez n'importe quel quincaillier.

Voici la plupart des plans de machines développées (d'autres sont en cours de publication) : <http://www.latelierpaysan.org/Plans-et-Tutoriels>

100 000 visiteurs par an

Le site Internet de l'Atelier Paysan est une plateforme de ressources chaque année plus utilisée. En 2015, ce sont plus de 100 000 visiteurs qui ont consulté les contenus ouverts mis à disposition par la coopérative.

Pourquoi une SCIC ?

De l'association à la SCIC

L'Atelier Paysan est une Société Coopérative d'Intérêt Collectif de type SARL depuis le 31 mars 2014. Auparavant, d'octobre 2011 à mars 2014, elle était sous statut « d'association de préfiguration d'une coopérative » baptisée ADABio Autoconstruction. L'association rassemblait alors uniquement les agriculteurs formés aux cours des stages d'autoconstruction organisés par la structure, et qui souhaitaient s'impliquer dans le développement de cette thématique inédite et innovante dans le champ du développement agricole. L'URSCOP Rhône-Alpes a accompagné à partir de juillet 2013 l'association dans sa mue, en complément de l'accompagnement historique étroit de la MCAE Isère Active (structure locale de France Active).

Rompus aux limites du modèle économique et politique des associations au travers de leurs divers engagements au sein du monde du développement agricole associatif, les adhérents d'ADABio Autoconstruction, alors uniquement agriculteurs, ont souhaité tester une autre forme juridique. Le choix du statut SCIC permettait de faciliter la constitution rapide de fonds propres et le portage d'un modèle économique diversifié (activités marchandes autofinancées et motrices de collecte de financement participatif / co-financement de notre production de biens communs par des contributions publiques). En mettant en place une gérance, la SCIC de type SARL libérait ensuite les anciens adhérents agriculteurs du souci de la « gestion quotidienne » de la structure, et les remobilisait autour des grands choix techniques et des grandes orientations du projet. Car les agriculteurs autoconstructeurs souhaitaient déléguer la gestion de la structure à des co-gérants élus par l'Assemblée Générale pour trois ans, révocables à chaque AG. Enfin, la SCIC était l'occasion de mieux essayer la démarche en proposant aux partenaires du développement agricole et aux collectivités d'intégrer la gouvernance de la coopérative. La valeur symbolique d'être tous copropriétaires d'une même démarche est très importante. On constate déjà une meilleure appropriation et une implication plus forte chez les structures sociétaires.

Sans oublier que la SCIC facilite l'intégration de collectifs de cigaliers. A l'AG de septembre 2015, 19 CIGALES avaient pris des parts à l'Atelier Paysan (Rhône-Alpes, Bretagne, Île de France, Nord Pas de Calais sont les premières régions concernées). Venant des quatre coins de la France, ce sont autant de forces vives qui s'impliquent au sein de l'Atelier Paysan. A court terme, ce sont près de 26 CIGALES à l'échelle nationale qui sont attendues, constituant ainsi un réseau fort de relais citoyens à notre démarche, en appui de nos dynamiques locales.

Gouvernance de la structure

Aujourd'hui, l'Assemblée Générale se réunit au minimum une fois par an et a lieu après une à deux journées de réflexions et de débats. Un Comité d'Appui et d'Orientation (CAO), organe consultatif, se réunit par téléphone un jeudi par mois en soirée. Il est ouvert à tous les sociétaires qui le souhaitent et propose à la discussion les choix techniques et stratégiques de la coopérative. Des personnes extérieures ou des salariés peuvent être invités à apporter leurs contributions aux débats. De manière générale, le statut SCIC permet de reconnaître l'engagement des salariés pour le projet politique. Loin d'être cantonnés symboliquement à un rôle de techniciens, ils deviennent enfin, en tant que sociétaires des porte-parole légitimes et reconnus de la démarche.

« Une démocratie technique »

Le projet éthique et politique de l'Atelier Paysan est de participer à constituer et diffuser des « biens communs » pour le monde paysan ; autant de savoirs et savoir-faire adaptés, libres, reproductibles et appropriables. Toutefois ces savoirs ne sont pas tous mis sur le même plan. Le collectif de l'Atelier Paysan en fait la promotion seulement s'ils sont développés, testés et appropriés par une large communauté. Nous conditionnons la diffusion des technologies et techniques associées à une validation par l'usage. L'Atelier Paysan n'est donc pas un bureau d'étude proposant des solutions techniques issues de propositions d'ingénieurs ou de spécialistes. L'Atelier Paysan accompagne un processus d'innovation collaborative, par les usages, où les agriculteurs sont directement intégrés dans la conception de la technologie, du cahier des charges au prototypage, en passant par les allers-retours de versions. Cette « démocratie technique » s'exprime de manière concrète au sein de groupes

de producteurs que la coopérative anime et au sein desquels s'inventent des technologies appropriées pour l'agroécologie.

Le forum numérique de l'autoconstruction, qui rassemble une communauté de plus de 450 membres, est également un lieu collaboratif de production d'idées et de mise en question des options techniques prises par la coopérative.

Le CAO, et plus ponctuellement l'AG, permettent également de questionner les grandes orientations techniques prises par l'Atelier Paysan, et de vérifier qu'elles s'appuient sur une exigence « d'adéquation socio-technique » des technologies avec une communauté d'utilisateurs.



II. Activités de la coopérative

Bilan technique

Consolider l'outil coopératif

Modèle économique

Bilan technique

1. Les programmes de financement

ONVAR

L'année 2015 aura donc été la toute première année sous statut d'Organisme National à Vocation Agricole et Rurale (ONVAR) de la coopérative L'Atelier Paysan, avec toute la richesse que cela implique : mise en place de la dynamique collective avec les 17 autres ONVAR, mise en place de dynamiques partenariales (bilatérales ou multilatérales) avec certains ONVAR en particulier : FNAB, FNCUMA, FNCIVAM, FADEAR, Service de Remplacement France, InterAFOcG, Terre de Liens.

Contact : Fabrice Clerc (f.clerc@latelierpaysan.org)



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «Développement agricole et rural»

MCDR

Nos travaux sont désormais confortés par l'animation d'un maillon du Réseau Rural National : le groupe réuni autour de « L'innovation par les Usages, un moteur pour les dynamiques rurales» (partenariat FNCUMA, InterAFOcG, FADEAR, CIRAD, Agroparistech) qui a été construit pour se superposer à une partie de notre Programme annuel d'ONVAR, en effet levier. Cela nous permet donc de bénéficier du soutien financier de l'Europe (FEADER) et des fonds nationaux du Ministère de l'Agriculture et du Commissariat Général à l'Egalité des Territoires. Le rôle de ce projet est de proposer une compétence et un réseau sur l'autoconstruction et l'innovation par les usages, en interaction privilégiée avec le Réseau Rural et son maillage national. Bref, faire progresser l'implication des paysans dans l'innovation, en associant des partenaires pour aller au-delà des machines.



Démarré en Juin 2015 (pour 3 ans, jusqu'en Juin 2018), ce programme a surtout impliqué les travaux de l'Atelier Paysan pour cette première année, sur :

- L'accompagnement de collectifs dans la conception participative de machines innovantes ;
- L'accompagnement des autoconstructeurs, à travers la rédaction de ressources à leur disposition, qu'elles soient réglementaires, techniques ou pour faciliter pratiquement la mise en place de leurs chantiers
- L'explication, la diffusion de la démarche via l'organisation et la participation à des événements : Journées de sensibilisation, de démonstration, portes ouvertes, Salon Tech&Bio 2015, RMT AgroEtica, « Salon au Champ » des CUMAs ;
- La mise en route d'une thématique autour de l'architecture paysanne et l'autoconstruction de bâtiments agricoles ;
- Au-delà des comptes-rendus des tournées de recensement, les travaux préalables à la mise en place d'un premier index agricole des technologies appropriées libres sur le site de l'Atelier paysan, ainsi qu'une première cartographie des autoconstructeurs

Pour les partenaires du projet, cette première année a été l'occasion de se familiariser avec les travaux de l'Atelier paysan, ainsi que de solliciter leurs réseaux sur l'innovation par les usages et leur interprétation dans leurs activités, au-delà des outils autoconstruits (sollicitation des ADEAR, des AFOCG...).

Contact : Nicolas Sinoir (n.sinoir@latelierpaysan.org)

✪ Plan bio Rhône-Alpes

C'est tout naturellement que L'Atelier Paysan contribue au Plan Bio, élaboré collectivement, et animé par l'association Appui Bio sur le territoire de la région Rhône-Alpes. Et ce, compte-tenu de son territoire d'implantation historique, et des possibilités accrues liées à la proximité. Notre coopérative reçoit un soutien financier (fonds régionaux + co-financements européens) à notre effort de Biens Communs sur une des régions les plus dynamiques en matière d'Agriculture Biologique, avec une diversité des systèmes, donc des besoins en matière d'outil de travail adapté, contexte qui muscle les dynamiques locales.



Contact : Fabrice Clerc (f.clerc@latelierpaysan.org)

✪ Projet "BUZUK"

BUZUK, vers de terre en Breton, est le petit nom dont a été qualifié un projet soutenu financièrement par le Région Bretagne : la conception participative d'outils et l'expérimentation paysanne d'itinéraires techniques innovants pour l'implantation de cultures sous couverts végétaux.



Contact : Vincent Bratzlawsky (v.bratzlawsky@latelierpaysan.org)

✪ Projet « SEFER-SOL »

Le pôle maraîchage des sillons de Haute Alsace porte un projet là aussi autour de la question de la gestion et de la mise en culture sous couverts végétaux, en planches permanentes. L'Atelier Paysan est un partenaire conséquent de ces travaux sur l'exploitation maraîchère (AB) du Lycée Horticole de Wintzenheim. Au programme, fourniture, sur cahier des charges co-construit de prototypes, accompagnement à la définition d'itinéraires techniques, accompagnement à la prise en main des outils, modifications des prototypes selon les retours d'expérimentation.

Avec un co-financement en 2015, année de démarrage, de l'Agence de L'eau Rhin Meuse, et de la Fondation de France.



Fondation
de
France

Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org)

✪ Projet « Méthanisation paysanne »

Participation, modeste sur l'ensemble du projet au lancement projet « *Pour une méthanisation Paysanne* » (Adear Aveyron, Adear Gers, Ardear Midi-Pyrénées) : comité pilotage et première journée formation/témoignage. L'Atelier Paysan fera un travail d'accompagnement méthodologique, et de diffusion (réalisation de tutoriels). Projet sur 3 ans. Avec la contribution précieuse de Jean-Philippe VALLA, notre sociétaire référent sur le sujet.

Fondation
de
France

Contact : Grégoire Wattinne (g.wattinne@latelierpaysan.org)

2. Accompagner le bouillon de culture autour des agroéquipements paysans

A. Les tournées de recensement

✪ Des outils paysans

Volontaires en service civique impliqués : Les tournées de recensement sont quasi exclusivement réalisées par des volontaires en Service Civique. Axel, étudiant en dernière année à l'INSA de Lyon a été présent à l'Atelier Paysan jusqu'en février 2015. Marin, qui sortait tout juste d'AgroParisTech, a pris le relais jusqu'en octobre 2015.



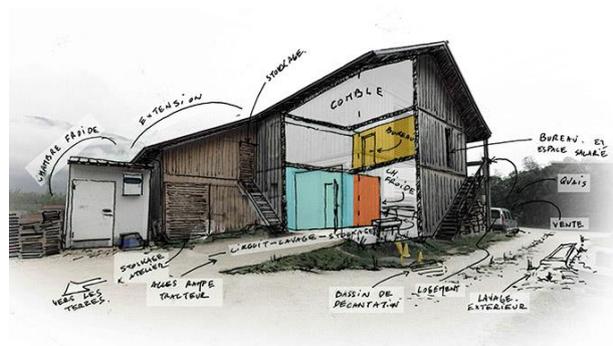
Cette année encore l'Atelier Paysan a réalisé dans de très nombreuses régions de France des tournées de recensement de bonnes idées sur les fermes, des inventions et des adaptations qui sans ce travail de repérage seraient restées isolées.

La méthode de documentation et le soin apporté aux restitutions s'affine chaque année. Le forum a pu être considérablement enrichi cette année 2014-2015, avec des astuces et des bricolages dans presque toutes les filières de production (PPAM, Viticulture, semi direct, grandes cultures...) et des travaux

extrêmement divers. Pour s'en rendre compte, vous pouvez parcourir les quelques 500 fiches issues de ces tournées de fermes en fermes disponibles dans la rubrique autoconstruction du forum Internet de l'Atelier Paysan.

Lien vers le forum : <http://forum.latelierpaysan.org/autoconstruction.html>

✪ Le bâti paysan



Depuis 2014, l'Atelier Paysan cherchait à s'investir sur la thématique du bâti agricole. Comme pour les outils, de nombreuses bonnes idées sont à recueillir et faire circuler.

Jonas, fraîchement sorti de l'école d'architecture de Grenoble et recruté en service civique a donc défriché à partir de janvier 2015 la question du bâti agricole autoconstruit, au travers de nombreuses tournées sur le terrain et de nombreuses prises de contact. Ses premiers travaux ont pu être pérennisés par son embauche en CDD en octobre 2015.

Quelques exemples de fiches techniques réalisées :

- Nicolas Wenger maraîcher sur le potager de Marie-Line (88) : autoconstruction de serres mobiles. Une des seules fermes avec ce dispositif installé en France. Pertinence de la démarche agronomique.

Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/serres-mobiles-retours-experiences-t3180.html>

- David Trunkenwald, paysan boulanger et éleveur équin sur la ferme la Magère (55) : autoconstruction totale lors d'une installation encore jeune : autonomie énergétique avec des roues à auget, maison en fuste, écurie et bâtiment agricole faits maison...

Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/paysan-boulangier-roue-auget-autoconstruction-t3172.html>

- Loïc LE POLLES & Isabelle CHAILLOU, producteurs PPAM aux Bonnes Herbes (29) : Séchoir PPAM avec inertie thermique et bâtiment ; une belle démarche d'autoconstructeur, à force d'évolution du prototype, d'amélioration, de tests...

Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=249&t=3156#p4313>

- Sylvain et Philippe LANDAIS, éleveurs à la ferme de la Rousselière : Grande histoire d'autoconstruction de bâtiment d'élevage, plus de 2 900m² autoconstruit en 30 ans, le tout avec des innovations bricolées sur le tas, avec les moyens du bord !

Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=249&t=3166>

- GAEC Radis&Co (53) : Première ferme Terre de Liens de Mayenne, une autoconstruction de bâtiment de stockage de matériel maraîcher.

Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=249&t=3163>

> Lien vers le forum : <http://forum.latelierpaysan.org/architecture-paysanne-libre.html>

> Contact : Jonas Miara (j.miara@latelierpaysan.org)

B. Les outils agricoles développés

NB : pour avoir une vision exhaustive des travaux de R&D en cours, se reporter à la page 92.

Au-delà du recensement d'initiatives paysannes ingénieuses, l'Atelier Paysan dispose d'une équipe et des moyens matériels et financiers pour aider des groupes à faire émerger des outils ou des solutions matérielles, qui pouvaient être en germe dans les têtes de certains, mais qui n'arrivaient pas à se concrétiser, faute de temps, faute d'un groupe constitué pour confronter ses idées.

Les moyens mis en œuvre :

Avec un animateur, Nicolas, qui débusque au niveau national tous les partenariats envisageables, avec une équipe technique alerte, des agriculteurs pionniers ou des organismes d'appui, le travail de repérage des dynamiques de groupe pour concevoir, reconcevoir ou améliorer des agroéquipements prend une nouvelle dimension.

Une équipe de trois ingénieurs (Vincent, Grégoire, Etienne) et d'un ancien maraîcher, Joseph, aujourd'hui gérant de la coopérative, permet de rentrer dans le concret de l'accompagnement technique.

Plusieurs cas de figure existent :

1. L'Atelier Paysan va redévelopper l'outil d'un agriculteur pionnier qui a un fort potentiel fédérateur et qui créera à coup sûr un groupe de travail formel à posteriori, ou tout du moins des retours d'expérience décentralisés mais partagés au public par la coopérative. Ceci, une fois qu'une formation d'essaimage de prototypes pourra être organisée.

2. L'Atelier Paysan peut répondre à la demande de stations expérimentales, développer un prototype en lien avec le test d'itinéraires techniques innovants et en dévoilant les plans, en permettant son appropriation, susciter d'autres dynamiques paysannes sur le terrain. C'est le seul cas particulier où nous n'intervenons pas dans le cadre obligatoire de groupes de producteurs.

3. La dernière forme, c'est la mobilisation d'un groupe d'agriculteurs autour d'une question technique particulière. Une fois le groupe de réflexion constitué, l'équipe technique va répondre au cahier des charges formulé collectivement, en proposant des premiers plans qui donneront lieu ensuite à la construction d'un ou plusieurs prototypes. Vient ensuite la phase des essais sur le terrain et de validation des options techniques poursuivies.

Voici tous les outils (re)développés cette année et quels ont été les aboutissements :

✪ Néo-Bucher : un porte-outil pour la traction animale avec Hippotese

Copié sur le Bucher qui a eu un énorme succès dans les années 1950 avant que le tracteur ne se généralise, le néo-Bucher est l'aboutissement d'une collaboration entre l'association Hippotese et l'Atelier Paysan. L'idée directrice a été de conserver les qualités techniques (qui ont fait leurs preuves)

du porte-outils d'origine, parfaitement adapté au binage/butage de précision sur les cultures biologiques, maraîchères et de plein champs, et de lui ajouter de nouvelles fonctionnalités, comme un ressort de suspension ou un mancheron réglable, qui améliorent le confort de travail (du meneur comme du cheval), l'ergonomie et qui permettent l'adaptation d'outils récents (doigts bineurs) tout en gardant une compatibilité avec les barres d'outils existantes.

L'année 2014-2015 a permis de concevoir en groupe, prototyper, réaliser des essais, présenter une version aboutie à des salons et lancer des premiers chantiers d'essaimage. Pour tout savoir de l'aventure Néo-Bucher, consultez les articles dédiés sur le site de l'association Hippotese.



> Lien : <http://hippotese.free.fr/blog/index.php/tag/N%C3%A9oBucher>

> Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org)

🌀 Groupe Buzuk : des outils pour le maraîchage sous couvert

Le projet Buzuk réunit un groupe de maraîchers du Finistère, de membre de l'enseignement agricole, de techniciens du réseau de développement et d'expérimentation en agriculture biologique autour de la thématique de la culture de légumes sous couvert végétal et des pratiques innovantes en maraîchage.

Les producteurs impliqués : Florent Palicot, Benoit Barantal, Aurélien Fercot, Arthur Capdeville, Aude Ouvrard, Mathieu Tanguy et Gwenaël Prima sont maraîchers dans le finistère (nord Et sud).

Les organismes mobilisés : Emmanuel Lagadou du Cfppa de Kerliver apporte un soutien technique, Manu Bué et Adeline Taupin (GAB29) apportent un soutien sur le plan agronomique et expérimental.



La problématique, les objectifs

Le maraîchage diversifié est une culture intensive qui à terme peut avoir un impact négatif sur le sol. L'objectif est la mise au point, la fabrication et l'expérimentation d'outils destinés à des techniques innovantes de travail du sol (voir de non travail du sol) : Technique du couvert couché au rouleau faca et technique du paillage rapporté.

L'agenda, l'historique

Le projet a démarré le 1 octobre 2014, la première année a permis de concevoir et de fabriquer des prototypes pour la mise en place de ce type de culture puis de les tester chez les producteurs participant à ce projet.

- Automne 2014 : Définition des besoins et du cahier des charges des outils
- Hiver 2015 : fabrication des prototypes V1 du faca et du strip-till
- saison 2015 : premiers tests des outils
- hiver 2015-2016 : fabrication des prototypes V2 du faca et du strip-till

Les outils

- Un rouleau faca pour des planches de maraîchage surélevées
- Un "strip-till" permettant de tracer un sillon dans le couvert couché et travaillé le sol superficiellement
- Un semoir d'engrais vert en semis-direct (en projet)

> Lien : http://www.latelierpaysan.org/IMG/pdf/bilan_1_an_projet_buzuk-2.pdf

> Contact : Vincent Bratzlawsky (v.bratzlawsky@latelierpaysan.org)

★ La bineuse guidable de Franck Vuillermet



Des années de réflexions, de bidouillages, de tâtonnements et autres évolutions, ont abouti à la bineuse maison de Franck Vuillermet du GAEC Petite nature à Chambéry... L'Atelier Paysan en a réalisé les plans et un premier prototype. Une bineuse adaptée, autoconstruite sur la ferme, mais... il y avait un mais : non reproductible ! C'est désormais chose possible. Profitant de l'été et de la fraîcheur des bureaux, l'Atelier Paysan s'est pleinement consacré à standardiser les plans de la bineuse de Franck. En utilisant des profilés standards, des pièces agricoles accessibles à tous et des solutions techniques simples, on obtient un outil qui ressemble à s'y méprendre à l'original.

> Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Bineuse-guidable>

> Contact : Grégoire Wattinne (g.wattinne@latelierpaysan.org)

★ Outil sandwich : outil d'entretien en arboriculture avec le GRAB d'Avignon



A partir du printemps 2015, l'Atelier Paysan et le GRAB d'Avignon ont travaillé ensemble au développement d'un outil qui va être testé sur la station expérimentale de la Durette (<http://www.grab.fr/durette>). Dans le cadre de cette expérimentation, le travail des vergers se fera selon la méthode sandwich. La conception de l'outil a débuté début avril avec la mise en place d'un cahier des charges permettant de répondre aux exigences.

> Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/post4202.html#p4202>

> Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org)

★ Projet Soilveg avec le GRAB



Le GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique) d'Avignon et l'Atelier Paysan travaillent ensemble à la mise en place d'outils dans le cadre du projet européen SOILVEG. La demande d'outils s'est notamment portée sur un rouleau FACA ou rouleau crêpeur pour la destruction des couverts. Suite aux discussions préliminaires, le choix a été fait par le GRAB de s'équiper d'un rouleau large (2.2m) et rigide, contrairement au roloflex.

Strip-Till et Rouleau FACA : Après des réunions de mise en place du cahier des charges, la conception s'est faite par échanges de mail. Fin mai 2015, un chantier collectif à Apprieu (38) a permis de fabriquer ces 2 outils qui ont été descendus à Avignon et testé rapidement.

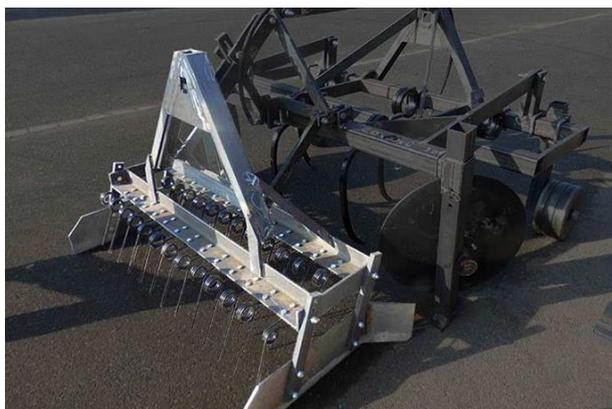
L'outil de travail en méthode sandwich a été développé dans le même intervalle de temps. 2 interventions de l'Atelier Paysan en juillet et août au GRAB ont été nécessaires pour apporter des évolutions sur l'outil.

Montage financier : budget de 5000€ pour le faca + 2500€ pour le sandwich. Ces montants couvrent les matériaux et accessoires ainsi qu'une partie de la fabrication. La partie R&D doit être financée par le CASDAR ONVAR.

> Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/post4203.html?hilit=FACA#p4193>

> Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org) ou Nicolas Sinoir (n.sinoir@latelierpaysan.org)

☛ Cultibutte : des modules interchangeables



Depuis maintenant 5 ans que cette aventure a commencé, plus d'une centaine de cultibuttes ont été construits dans les stages en France et au Québec. Et combien de ces outils ont été fabriqués en autonomie grâce aux plans détaillés livrés dans le guide de l'autoconstruction ?

Avec l'apport des uns et des autres, les plans ont beaucoup évolués depuis la première version réalisée en 2010 avec un groupe de pionniers à la MFR de Mozas en Isère. De nombreuses modifications sont intervenues pour consolider (moyeux), améliorer l'ergonomie (chapes de dents), faciliter la construction (supports des disques et des dents de herse, chapes du bâti de disques...).

Le rouleau croskicage en est un. Cet outil peut être attelé seul sur le tracteur mais est à l'origine conçu pour être attelé derrière le Cultibutte. La conception de ce double rouleau est entre le rouleau cage d'un vibroculteur et les rouleaux croskillettes.

> Plus d'infos :

<http://www.latelierpaysan.org/Modules-interchangeables-pour-le-cultibutte>

> Autre lien : <http://www.latelierpaysan.org/Rouleaux-Croskicage>

> Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org)

☛ Groupe Sefer-Sol : des outils d'entretien de la fertilité du sol

Sefer Sol, c'est le nom d'un projet porté par les Jardins du Pflixbourg (EPLEFPA Les Sillons de Haute Alsace), à Wintzenheim dans le Haut-Rhin qui démarre tout juste.



Il vise à tester et évaluer des stratégies innovantes d'entretien de la fertilité du sol en maraîchage biologique, avec tout particulièrement l'étude de l'impact des techniques de conduite de cultures maraîchères en implantation sous couvert.

L'Atelier Paysan est un des partenaires du projet, puisque nous allons fournir 6 outils/prototypes qui serviront à la mise en place des itinéraires techniques. Les outils sont les trois outils de base du travail du sol en planches permanentes, ainsi qu'un rouleau Faca, un strip till, et un semoir conçus spécialement pour cette expérimentation, le

tout pour du travail en buttes. A suivre sur les trois prochaines années les résultats puis la diffusion des itinéraires techniques qui émergeront.

> Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/post4175.html#p4175>

> Contact : Guillaume Delaunay (guillaume.delaunay@educagri.fr)

✪ Le Dahu : un outil d'entretien des vignes en dévers



manivelles pouvant être réglées à des hauteurs différentes.

Depuis la première rencontre avec les viticulteurs du St Joseph en Ardèche fin août 2014, le projet de concevoir un outil pour le travail du sol dans les vignes en dévers a bien avancé. Le besoin d'un tel outil a émergé de viticulteurs ayant des vignes en dévers, qui jusqu'ici, lorsqu'ils travaillaient le sol, devaient à chaque aller-retour régler leur machine, au bout du champ. L'idée était donc d'avoir un bâti pouvant travailler sur deux demi-rangs de cèpes et dont les réglages en bout de champ puissent se faire sans descendre du tracteur. Le nom de Dahu est inspiré de ses deux roues de jauges à

> Lien : <http://forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=171&t=3045>

> Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org)

✪ La dérouleuse à plastiques



La volonté de l'Atelier Paysan était de proposer un outil simple et abordable financièrement, ce qui nous a d'abord poussés à limiter le nombre d'éléments. Pour arriver au résultat final (V2.3), des cycles de conception/prototypage/tests se sont enchainés sur plus d'une année.

> Lien :

<http://www.latelierpaysan.org/Derouleuse-a-plastiques>

> Contact : Grégoire Wattinne (g.wattinne@latelierpaysan.org)

✪ L'Aggrozouk : une bicimachine avec Farming Soul



Première rencontre l'été 2015 à la POC21, sorte de « star académie de l'open source » où 10 projets ont été sélectionnés pour être développés pendant 5 semaines dans un château aux portes de Paris, avec l'aide de parrains et de spécialistes pour enrichir et faire aboutir chaque projet. Farming Soul est ensuite invité sur le stand de l'Atelier Paysan au Tech&Bio 2015. Vu l'intérêt suscité, de nouveaux plans sont conçus avec le collectif et déboucheront sur un premier prototypage en 2016 avant une formation d'essai pour validation du concept.

L'Aggrozouk (anciennement appelé Bicitractor) est un porte-outils à pédale léger, muni d'une assistance électrique, qui permet d'atteler des outils agricoles, légers eux aussi, en position ventrale. Cet outil a été d'abord développé par le collectif Farming Soul qui s'est ensuite associé à l'Atelier Paysan pour assurer sa validation par l'usage (l'outil est en train d'être réapproprié par des groupes de paysans), et assurer son essaimage par l'autoconstruction et la diffusion des plans en libre.

L'outil déjà présenté dans une précédente version au Tech&Bio 2015, possède un cadre porte-outils monté sur parallélogramme et réglable en hauteur, l'utilisateur pédale en position couchée et contrôle la direction avec une manivelle à sa droite. L'assistance électrique est assurée par deux batteries 12V de 100Ah.

> Lien : <http://www.latelierpaysan.org/Aggrozouk>

> Contact : Nicolas Sinoir (n.sinoir@latelierpaysan.org) ou le collectif Farming Soul (farmingsoul@riseup.net)

✪ Semoir viticole à engrais vert d'Antoine Pignier



Le semoir à engrais vert pour les vignes a été développé par un viticulteur jurassien à côté de Lons le Saunier. Constatant la pertinence de son outil, d'autres viticulteurs aux alentours ont manifesté leur envie de reproduire cet outil.

Grâce au GAB Jura, qui a su réunir les intéressés, une demande a été faite à l'Atelier Paysan pour mettre en plan ce semoir, l'inventeur étant d'accord pour partager sa création. Après le travail de l'Atelier Paysan, le semoir est donc désormais sous licence libre, et reproductible car il a été reconçu en utilisant des profilés de métal facilement

accessibles. Un premier stage début janvier 2016 a permis à une dizaine d'intéressés de s'équiper de cet outil, profitant de l'expérience de l'Atelier Paysan dans l'animation de formation à l'autoconstruction et la fourniture en pièces agricoles et métal à prix abordable. Les semoirs sortis de la formation vont permettre de multiplier les expérimentations qui nourriront en retour l'évolution de l'outil.

> Lien : <http://www.latelierpaysan.org/Semoir-viticole-a-engrais-verts>

> Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org)

✪ Une presse à Typha avec CRAterre

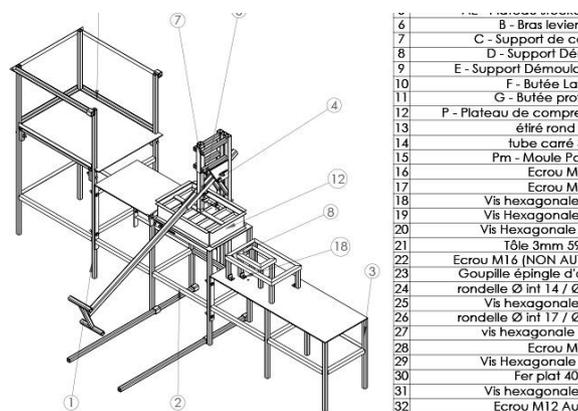
La Presse à Typha est une ligne de fabrication de blocs de terre comprimée (BTC). Elle a été développée dans le cadre d'un partenariat avec l'association CRAterre (Centre international de la construction en terre). CRAterre explore des pistes de valorisation du typha, roseau invasif abondant autour des retenues d'eau sénégalaises, afin de pouvoir réaliser des blocs d'isolants en mélange terre-typha. Plusieurs tests déjà assez concluants ont permis de se lancer dans l'étape d'après : la conception de matériel pour la production de ces blocs.

Un gabarit pour presser des panneaux de tiges de typha (sans terre) a déjà été réalisé, et l'Atelier Paysan a participé à la conception/réalisation d'une ligne de production de BTC.

Le prototype a été finalisé sur le festival Grains d'Isère (27 au 30 mai 2015 AUX GRANDS ATELIERS à VILLEFONTAINE). La cinématique du système de presse et les emmanchements des différents assemblages sont déjà validés.

> Lien : <http://www.latelierpaysan.org/Presse-a-Typha>

> Contact : Grégoire Wattinne (g.wattinne@latelierpaysan.org)



✪ Une plieuse

Les plans d'une plieuse ont été dessinés et seront présentés prochainement sur le forum. La plieuse pourrait être proposée en formation initiation (car complète sur les savoir-faire à mobiliser pour la fabriquer), au même titre que des tréteaux, un marbre, etc... Elle vient compléter l'équipement d'un atelier de ferme pour plus d'autonomie dans les réalisations paysannes !

> **Contact : Grégoire Wattinne (g.wattinne@latelierpaysan.org)**

✪ Triangle d'attelage : un mémo pour mieux adapter son parc matériel

L'Atelier Paysan a publié une première version d'un document de 45 pages sur toutes les questions et astuces de montage des triangles sur des outils agricoles. Vous pouvez y trouver toutes les mesures à prendre sur le tracteur et sur les outils pour optimiser les montages. De même, un protocole vous est proposé pour vous aider à choisir le modèle de troisième point hydraulique le plus approprié à votre tracteur pour le maximum de confort d'attelage et de maîtrise des outils. Une ressource pour faire des choix plus éclairés, à partager largement !



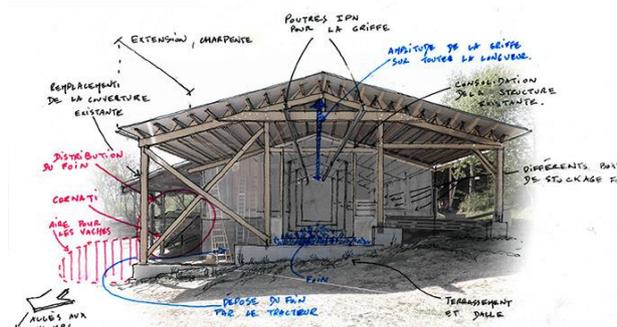
> **Lien : http://www.latelierpaysan.org/IMG/pdf/le_triangle_d_attelage_rapide_08.10.15.pdf**

> **Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org)**

C. Les premiers travaux autour de l'architecture paysanne

L'Atelier Paysan est désormais équipé pour accompagner les réflexions et les dynamiques collectives autour de l'adaptation et la conception de vos bâtiments agricoles. Après l'embauche d'un jeune en volontariat civique et la pérennisation de son poste en contrat aidé, voici ce que la coopérative est en mesure de faire :

LE BÂTIMENT AGRICOLE EST UN OUTIL DE TRAVAIL STRATÉGIQUE



Lorsque l'on considère globalement la question de l'adaptation de l'outil de travail à la ferme, le bâtiment agricole n'est pas dissociable du parc matériel. Car tout autant que les machines agricoles, le bâtiment est garant du bon fonctionnement de la ferme. Il est cette grande toiture qui vient couvrir le tout, le matériel comme la production, les travaux intérieurs comme les lieux de vie quotidienne. Il peut être tout à fait bien conçu ou franchement amélioré.

Car les exemples de défauts des bâtiments qui contraignent le travail, alourdissent la fatigue, jusqu'à diminuer la production, sont nombreux : une marche mal placée, une porte trop petite, deux étapes de transformation séparées par un étage, l'absence d'un appentis pour couvrir une entrée, l'absence d'un sas entre deux espaces, l'absence d'un quai de chargement, le manque d'anticipation du choix de l'emplacement pour permettre l'extension, la défaillance dans la marche en avant des produits de la ferme (ex : circuit des légumes avec croisement entre les légumes propres et les légumes sales)... Fonctionnalité et ergonomie constituent le socle pour une conception optimisée d'un bâtiment. On peut continuer longtemps à le subir ou alors enfin prendre le temps de la réflexion, agir, trouver des ressources, un collectif, des collègues et mobiliser l'Atelier Paysan.

Nous encourageons donc les producteurs à interroger leur bâti, à le penser, en fonction des multiples fonctions qu'il doit remplir, en considérant son évolution sur un temps long, et ce dès l'installation.

> S'appuyer sur les expériences des un(e)s et des autres

Depuis janvier 2015, de nombreuses adaptations et autoconstructions de bâti agricole ont été documentées, permettant de restituer des trucs et astuces du côté fonction et ergonomie pour adapter le bâti à sa manière de travailler, l'organiser selon la fréquence des besoins, agencer les ateliers et les rangements en accord avec ce qu'on fait pousser et ce qu'on récolte. Du côté matériaux et construction, nous avons montré que les paysan(ne)s font preuve de débrouillardise et d'inventivité, construisant avec ce qu'ils ont sous la main, mobilisant les copains, de manière à ce que cela soit économique, compatible avec les choix techniques, et en accord avec la philosophie de la ferme : paille, écoconstruction, réemploi, récup', chantier collectif...

> Un accompagnement COLLECTIF de l'Atelier Paysan

Vous avez un projet collectif d'autoconstruction sur votre ferme ? Vous vous installez sur des terres et il reste tout à faire ? Vous ne dormez plus parce que les plans de votre futur poulailler volant vous trottent dans la tête ? Vous voulez développer un système construit qui faciliterait l'installation, l'amélioration ou l'évolution de l'agriculture ? Venez faire des plans sur la comète avec nous ! L'Atelier Paysan propose un accompagnement collectif à toutes les phases préparatoires d'un projet de bâtiment agricole.

Nous allons pas à pas dans les phases du prototypage :

1. Constitution d'un groupe de productrices et de producteurs
2. Concertation et convivialité
3. Esquisse d'un projet commun
4. Chiffrage

5. Mise en plan et allers retours jusqu'à une version qui fait consensus
6. Diffusion d'une version 1, retours d'expérience, améliorations
7. Diffusion d'une version 2...

> Contrairement aux outils, nous n'accompagnons pas l'autoconstruction de bâti !

L'idée est s'en tenir à l'accompagnement des projets d'autoconception de son bâtiment. La phase d'autoconstruction et de réalisation des travaux devra s'appuyer sur les réseaux existants, y compris sur la formation en amont aux techniques de construction. La dessus, le réseau des éco-centres est par exemple tout désigné.

CONSTITUTION D'UN RÉSEAU

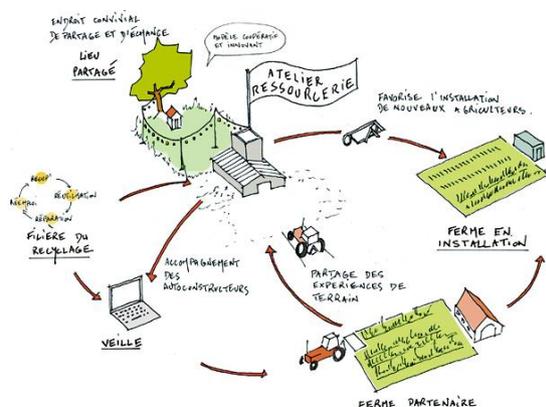
Tout au long de l'année 2015, et ceci dès l'entrée de Jonas en service civique, un grand travail de sensibilisation et d'exploration nous a conduit à la constitution d'un réseau de partenaires. Parmi eux, le réseau des éco-centres et plus particulièrement Oïkos, Oxalis, et Claude Micmaker nous ont reçu et nous ont orientés dans notre démarche. Par ailleurs, l'école d'architecture de Grenoble et l'enseignante Catherine Rannou à Paris Val de Seine nous ont accordé un grand intérêt. Des rapprochements avec les activités de la foncière Terre de Lien ont abouti sur l'hypothèse d'un travail commun : la rédaction d'un manuel sur l'autoconstruction paysanne, manuel qui aura sa place dans le Guide de l'habitat paysan que Terre de Lien compte éditer début 2017.

PREMIÈRE INTERVENTION FORMATION

En Novembre 2015, l'ADDEAR 38 a contacter l'Atelier Paysan pour participer à une journée de formation dont la thématique été : le bâtiment d'élevage. Jonas a donc fait une première intervention lors de cette formation et accompagné le groupe dans une visite de ferme.

D. Les autres pistes de R&D

✪ Étude de la faisabilité d'une recyclerie agricole



Fin 2015, Jonas a participé activement aux travaux concernant le projet de ressoucreie / recyclerie de matériaux agricole, en Ile de France. Impliqué également dans le partenariat avec Les Champs des Possibles, Jonas a établi une série d'hypothèse d'aménagement sur les différents sites potentiels après les avoir visité. Il a contribué à la constitution et à la mise en page de l'étude de faisabilité.

Contact : j.miara@atelierpaysan.org

✪ Autour de l'apiculture

L'Atelier Paysan a rencontré des apiculteurs et des administrateurs de l'ADARA (Association pour le Développement de l'Apiculture en Rhône-Alpes) le 09 octobre 2014 au CFPPA de la Côte Saint-André. Cette première rencontre a permis de présenter l'Atelier Paysan, et de comprendre en retour en quoi l'ADARA était une structure importante pour les apiculteurs de la région. Cette dynamique avait été initiée par Nicolas GUITINI, apiculteur au GAEC les Ruchers Nomades en Isère, et moteur de nombreux projets et réflexions pour les apiculteurs. De nombreux producteurs avaient des envies et des besoins d'autoconstruction, mais le besoin principal était de se former au travail du métal, pour avoir une idée concrète de ce que cela permettait de construire. Dans ce sens, en décembre 2014, un stage organisé par l'Atelier Paysan à la MFR de Mozas a réuni 3 maraîchers et 5 apiculteurs, autour de la construction de 3 vibroplanches. Malheureusement, les apiculteurs sortaient d'une année très difficile, et le printemps 2015 a été une période clé pour beaucoup d'entre eux qui n'avaient pas le droit à l'erreur. Il n'y a donc pas eu de suites pour le moment à ce projet, faute de temps et de motivation. Si la dynamique devait repartir, l'Atelier Paysan serait évidemment disponible pour aider ces paysans, notamment sur la question de la manutention et de l'ergonomie au travail. A suivre ?

3. Former à l'autoconstruction

A. Les chiffres 2014-2015 des formations et chantiers triangle

Les chiffres pour le Grand Ouest	NB JOURS	NB STAGIAIRES
	Outillage adapté et techniques culturales en maraîchage biologique automne 2014	2
Formation Triangle La Forest Landernau automne 2014	2	8
Machinisme pour les Nuls GAB 56 dec 14	1	7
Butteuse Champs des Possibles dec 14	5	9
Vibroplanche Champs des Possible janvier 2015	5	8
Butteuse Château Gonthier mars 2015	6	8
Cultibutte GAB29 fev 2015	5	8
Cultibutte BLE fev 2015	5	7
le tracteur: Découverte, entretien et réparations Gab 29 nov 2015	1	10
Initiation au travail du métal : travaux libres Agrobio Bretagne nov 2015	2	12
La barre porte outil Champs des possibles dec 2015	5	7
Initiation au travail du métal Champs des possibles dec 2015	2	8
Total	41	103

Nombre d'outils autoconstruits en stage

Type d'outil	Nombre
Barre Porte-Outils	19
Bascule cat2	13
Béquille chassis	4
Bineuse	5
Broche simple	30
Butteuse	22
Cultibutte	27
Dent Bineuse	10
Dent buttoir	5
Dent de vibro, soc et bride	12
Dent double spire droite et bride	1
Dent double spire gauche et bride	1
Dérouleuse	6
Faca Buzuk V7	1
Houe Maraichère	1
Lame souleveuse	2
Manche réglable pour dent	2
Paire de dents souleveuse plastique	2
Paire roues de jauge	3
rouleau fer déployé	5
Rouleau Lisse	1
Strip-till Buzuk	1
Support 2 dents	5
support 3 dents	5
Vibroplanche	15
TOTAL	198

Les chiffres pour le reste de la France (assuré par l'équipe en Isère)

	NB JOURS	NB STAGIAIRES
Le tracteur : découverte, fonctionnement, entretien, réparations...	2	5
Initiation travail du métal	2	2
Cultibutte	5	8
Butteuse	5	9
Triangle Cyrille Fatoux	1	8
Vibroplanche	5	7
Houe maraîchère	3	6
Institut Genech Barre Porte Outil Fev 2015	3,5	8
Institut Genech Cultibutte Mars 2015	5,5	7
Barre porte outils	6	6
Triangle La Grangette	2	7
Proto Viticulture	4	10
Dérouleuse	6	7
Néo Bucher prototypage	4	6
Initiation travail du métal	2	4
Le tracteur : découverte, fonctionnement, entretien, réparations...	2	4
Néo Bucher prototypage V2	3	8
Vibroplanche automne 2015	5	10
Butteuse automne 2015	5	8
Dérouleuse automne 2015	5	5
ADEAR 83 Formation Triangle	2	7
GRAB AUVERGNE Barre porte outil	4	10
AGROBIO PERIGORD Cultibutte Croskicage	5	10
ADDEAR ISERE Formation architecture	0,5	8
GAB IDF Formation Planches Permanentes	2	7
ADEAR 13 Formation triangle	2	7
ADDEAR 84 Barre Porte Outil	3	8
ASSOCIATION PIVOINE Formation libre	2,5	7
GRAINE DE COCAGNE Vibroplanche et Butteuse	5	6
ENSAG F1179	3	4
Total	105	209

Nombres de formations effectuées cette année par type

Type de formations	Nombre
Formations 5/6 jours	18
Formations 3/4 jours	7
Formations 1/2 jours	17
Chantier triangle en nombre	5
Total jours formations	147
Total jours chantiers triangle	6

B. Améliorer l'amont

🌀 Pilotage par Nicolas de la gestion globale du programme de formation

Construire une offre de formation en cohérence avec les attentes

Une des premières missions à l'arrivée de Nicolas Sinoir a été de préparer la saison de formation en diffusant largement un questionnaire à destination des paysans et structures de nos réseaux partenaires, pour recenser les souhaits de formation, construire un programme de formation cohérent en lien avec les structures locales concernées et relancer les déclarations d'intention au moment de la tenue des formations. Au bilan, une mobilisation plus mesurée qu'attendu, mais des réponses qui nous auront servi tout au long de la saison, et un outil à disposition des structures locales autant qu'à la nôtre, pour mobiliser, communiquer, au-delà de leurs propres outils de recensement des formations.

Pour exemple : une concertation régionale en PACA dans le réseau des ADEAR, et une réflexion au-delà des départements pour proposer des formations cohérentes avec les attentes des paysans. Au final, deux formations : Barre Porte Outils avec l'ADEAR 84, et initiation au triangle d'attelage avec l'ADEAR 13.

Un questionnaire du même genre sera élaboré puis diffusé durant l'été 2016, en veillant à une diffusion large, et sera clairement orienté comme un outil complémentaire pour pousser plus loin le questionnement des structures locales.

Envisager un programme humainement gérable

Entre les commandes à passer souvent en dernière minute, la préparation des stages, le trajet, l'encadrement des créneaux d'ateliers, la disponibilité humaine et technique et un niveau d'exigence sans cesse renouvelé pour sortir des outils qui, on le répète, sont d'abord le support de la construction de l'autonomie des stagiaires, les formateurs de l'Atelier Paysan vivent une saison plus que chargée. Au-delà des souhaits des stagiaires, des disponibilités matérielles, une des principales préoccupations est resté d'éviter la sur-sollicitation de l'organisme des formateurs. Oui, les stages sont physiques ! Force est de constater qu'on a des progrès à faire, et que de l'imprévu peut toujours surgir...

Passer des déclarations d'intention à la participation effective !

Même en s'assurant d'être cohérents avec les attentes des paysans, mobiliser pour les stages reste difficile, rendant compliquée l'anticipation nécessaire aux commandes pour des formations lourdes à organiser. Même en saison « creuse », le manque de disponibilité des paysans et les aléas climatiques ne facilitent pas la tâche, mais la mobilisation de l'équipe salariée est constante pour appuyer les stagiaires dans leur démarche et s'assurer de leur participation.

Félicitons-nous de n'avoir annulé que très peu de créneaux encore une fois pour cette saison de formation !

Accompagner les structures organisatrices

L'Atelier Paysan intervient en prestation, en soutien à l'émergence ou à la progression technique de paysans partout en France. Logiquement, bon nombre de formations réalisées en dehors de Rhône Alpes sont portées par les structures locales, plus pertinentes au niveau de l'ancrage local, de la mobilisation et du dépôt des formations auprès des fonds de formation.

Un gros travail a été fourni auprès de ces structures, d'explication du fonctionnement des formations, de leur nécessaire maintien une fois prévue, ainsi que pour accompagner nos partenaires sur les montages de formation, notamment sur l'aspect construction de dossiers de financement.

Ce travail doit être poursuivi pour les prochaines années, pour fluidifier la mise en place de formations, qui reste une des portes d'entrée privilégiée à l'émergence de dynamiques paysannes locales.

✪ Consolidation du réseau des ateliers centres de formation pouvant accueillir des formations/chantiers collectifs de prototypage

Parallèlement à l'ensemble des activités conduites directement sur les fermes, c'est un petit réseau de centres de formations qui est en cours de consolidation, avec en particulier les établissements suivants :

- > Institut Genech (59) ;
- > MFR Bourgoin Jallieu (38) ;
- > Valence Atelier libre (26) ;
- > Lycée Agricole de la Côte St André (38) ;
- > MFR Eliant (29) ;
- > Lycée les Vergers, Dol de Bretagne (35) ;
- > CFPPA de brie Comte Robert (77) ;
- > MFR de Loudéac (22) ;
- > FD CUMA de Sourzac (24)
- > Lycée Agricole La Ricarde (84)

Le réseau des lycées agricoles a été sollicité via le réseau FormaBio, et d'autres établissements ont été listés et détaillés, susceptibles d'accueillir d'autres formations en cas de mobilisation paysanne locale (CFPPA de Ondes (31), CFPPA La Cazotte (12), LPA Oloron Ste Marie (64),...).

✪ Communication avant stage

L'Atelier Paysan essaye de toujours plus communiquer sur l'état d'esprit de la démarche, l'organisation des stages, les prix à payer (et leurs justifications)... Avec plus ou moins de succès. Globalement, les stagiaires arrivent avec un niveau de connaissance de plus en plus fort, ce qui facilite la fluidité des échanges et l'organisation. Il y a toujours des mésententes, dues principalement à :

- La non-lecture des documents (notamment les conventions de stage) par les futurs stagiaires, qui découvrent certains aspects le jour J.
- Les estimations des prix de la part de l'Atelier Paysan, notamment sur les nouveaux outils pour lesquelles les bons de commande sont édités avant de connaître tous les prix de nos fournisseurs.

L'Atelier Paysan, par le biais de ses salariés qui s'impliquent dans l'organisation des formations, continue à déplorer un manque d'anticipation des stagiaires pour leurs inscriptions aux stages, des changements de dernière minute (notamment sur les commandes outils, ce qui est dur à gérer), et la difficulté à obtenir des informations de la part des personnes qui souhaitent se fabriquer un outil. Dans tous les cas, l'organisation de formations à l'autoconstruction reste un tour de force, aidez-nous à les rendre plus paisibles !

Voici le Questions/Réponses disponible sur le site Internet et qui clarifie ce que l'on entend par formation autoconstruction !!

- Pendant le stage, est-ce que je vais construire mon outil tout seul dans mon coin, avec l'aide du formateur ?

Non, loin de là ! Tout le monde construit les outils de tout le monde, et tout le monde aide tout le monde ! Au fur et à mesure de la formation, l'apprentissage des différents outils de travail du métal permet à chacun de s'essayer à tous les postes. Mais les pièces sont découpées, percées et soudées en série, pour gagner du temps. Tout au long de la semaine, l'accent est mis sur l'autocontrôle (savoir juger son travail pour éventuellement le remettre en cause). Mais le formateur ou les autres stagiaires sont tous garants du travail effectués. Car plus on avance dans la formation et plus les erreurs sont longues à reprendre ! Le dernier jour de stage, les pièces et les assemblages finis sont répartis au hasard entre tous les stagiaires : ne partez pas avec l'idée en stage que, pas grave, vous pourrez figoler votre outil chez vous !

- Qu'est-ce qui me garantit que mon outil sera fini à la fin du stage ?

Absolument rien, d'ailleurs vous êtes là pour vous former : construire un outil, c'est juste un bon prétexte ! En fonction de la durée du stage, des aléas que nous ne contrôlons pas (problème de livraison, casse de machine...), du niveau des stagiaires, les outils ont de grande chance de ne pas être terminés. Il vous restera très certainement du travail de soudage à la maison, mais en général les découpes et perçages sont finis. Vous aurez toutes les cartes en mains pour finir votre outil si besoin, et ça vous permettra de continuer à vous l'approprier !

- Lorsque je construis un outil en stage, quelles sont les services après-vente offerts par l'Atelier Paysan ?

L'Atelier Paysan n'est pas un constructeur d'outils, les constructeurs sont les stagiaires qui ont mis la main à la pâte, en se formant. Un des objectifs principal de notre structure est l'autonomisation des paysans : attendez-vous, une fois rentré(e)s chez vous, à tâtonner : assemblage de l'outil, réglages pour une bonne utilisation, pièces mal construites... Vous aurez sûrement beaucoup de raisons de mettre de grands coups de pieds dans votre outil, mais... mais vous aurez acquis des compétences pour réparer, retoucher, modifier votre outil pendant le stage, alors à vos postes à souder ! Et surtout, vous ferez partie du réseau de l'Atelier Paysan : collègues de formation, forum de l'Atelier Paysan, téléphone des formateurs : de nombreuses personnes à solliciter pour ne pas rester seul dans son coin à boudier devant un outil capricieux !

- A quoi correspond la participation financière à la démarche de la structure et à la R&D ?

Cette participation est un moyen pour vous sensibiliser concrètement au travail de l'Atelier Paysan. Pendant le stage, vous travaillez sur des plans d'outils qui ont été dessinés par notre équipe pendant les phases de développement de l'outil. Pour certain, c'est même plus qu'un support pédagogique, puisqu'ils repartiront avec cet outil complètement fini, en vrai ! Nous vous demandons une contribution pour que vous soyez acteur du travail que nous faisons en dehors des formations, et qu'il nous faut financer : animer des groupes de paysan pour développer des outils libres et adaptés, qui vous seront accessibles dans le futur. C'est donc pour vous un très bon investissement : vous verrez dans quelques temps, sur notre site, notre forum et même en formation, le fruit du travail que vous financez actuellement. Et vous profitez du fruit du travail qui a été fait avant, aidé à l'époque par les anciens stagiaires !

✪ Investissements matériels et immatériels

Voir le détail dans la deuxième partie « consolider l'outil coopératif – Nos outils de travail »

C. Améliorer le moment

En septembre 2015, l'équipe technique a suivi une formation à la carte de 2 jours, demandée auprès des compagnons du devoir à Lyon. Le but du premier jour était d'harmoniser notre manière de former : harmonisation des méthodes théoriques et des solutions à apporter pendant les formations en cas de difficulté (difficulté pour faire passer le message politique de l'Atelier Paysan, mais aussi difficulté à gérer humainement les stagiaires). Il s'agissait finalement d'une initiation au management, mais de bonnes idées ont pu ressortir des discussions et ateliers. Le deuxième jour s'est déroulé en atelier, l'objectif étant que les formateurs présentent la même exigence de fabrication des outils, principalement concernant la qualité des soudures.

L'objectif de cette formation, et plus généralement la volonté de l'Atelier Paysan, est triple :

- Alléger l'animation de la formation en faisant monter en compétence (technique et humaine) nos formateurs. Le lien humain créé avec les stagiaires, combiné à une juste autorité, doit permettre une formation la moins stressante possible, pour qu'elle ne soit mal vécue ni par le formateur ni par les stagiaires. La communication des informations avant le stage est évidemment primordiale.

- Le formateur de l'Atelier Paysan doit faire passer des messages, et les stagiaires doivent avoir des oreilles vigilantes pour les assimiler : présenter la démarche de l'Atelier Paysan / message d'exigence

sur la qualité de réalisation des travaux pratiques, en lien avec l'acquisition des savoir-faire / message de sécurité concernant l'utilisation des outils en atelier.

- Le troisième point concerne l'émergence d'affinité, de liens, d'un groupe pendant le stage. L'Atelier Paysan insiste, avant le stage, sur les avantages de dormir et manger sur le lieu de stage. C'est un très bon moyen pour les producteurs et salariés présents de mieux se connaître, d'échanger, de partager leurs expériences. Beaucoup nous signalent, à la fin du stage, l'importance de ces moments, bouffée d'oxygène entre deux cordons de soudure. Nous sommes convaincus que c'est grâce à ces moments que des groupes locaux pourront émerger et compléter le maillage du réseau de l'Atelier Paysan. Nous faisons et mettons tout en œuvre pour le favoriser !

D. Améliorer l'après

Les formations dispensées par l'Atelier Paysan ne dérogent pas à l'esprit de la démarche : si on soude, c'est pour construire des outils. Et si on construit des outils, c'est pour affiner sa maîtrise de son itinéraire technique, ses pratiques agronomiques.



Remettre les outils dans leur contexte : les 6^{ème} journées de formation

Dans l'optique de consolider cet aspect fondamental de nos activités, cette année 2015 a vu la mise en place de journées de formation « au cul des machines », systématiquement accolées aux semaines d'atelier (formations « longues » à l'autoconstruction), et décalées dans le temps pour être pertinente (pendant la saison d'utilisation). L'objectif de ces journées, allier agronomie et utilisation des outils fabriqués pendant la formation, en les remettant dans le contexte des

fermes. Elles sont l'occasion d'échanges riches, au-delà des outils, sur les pratiques agronomiques de stagiaires toujours en demande pour progresser sur la maîtrise de leurs systèmes.

Au-delà de leur objectif agronomique premier, ces journées sont très importantes dans l'évaluation des formations : des outils, des compétences des stagiaires acquises pendant la formation. Elles permettent de vérifier par l'usage et la pratique que ce qui a été vu à l'atelier sert, est mis en pratique, et l'est correctement.

Joseph Templier est très mobilisé pendant la période de ces journées de terrain, de ferme en ferme. L'objectif des années qui viennent : soulager son emploi du temps surchargé en mobilisant des paysans « référents » localement, plus proches géographiquement, suffisamment expérimentés et pertinents dans leur approche agronomique et leur connaissance des outils pour apporter une plus-value aux stagiaires : paysans de toute la France, manifestez-vous !

– Après l'après, mobiliser les outils de l'Atelier Paysan

Pour aller au bout de la démarche et finir de donner vie à nos « formations participantes », les stagiaires sont toujours invités à nous faire des retours par le biais du forum ou autre concernant l'utilisation qu'ils ont des outils, les modifications éventuelles à apporter. Nous le déplorons, la participation sur le forum des anciens stagiaires est toujours faible !

Pour tout savoir sur la gamme, l'organisation et le déroulé des formations, reportez-vous au site Internet <http://www.latelierpaysan.org/Formations> ou contactez Nicolas Sinoir : n.sinoir@latelierpaysan.org

4. Approvisionner les autoconstructeurs

Le dispositif d'approvisionnement que nous avons mis en place répond à plusieurs objectifs : optimiser l'organisation des formations, faciliter la vie des stagiaires, et plus largement de la communauté de développement, en fournissant un service avisé d'approvisionnement sur des références éprouvées par nos soins. Ce travail est donc mutualisé par notre plateforme, et dans un esprit gagnant-gagnant : des tarifs très accessibles et une petite source d'autofinancement pour notre outil collectif. Des marges (voir plus loin modèle économique) sont pratiquées : elles permettent à la fois de rémunérer ce travail d'approvisionnement d'une part, et permettent de dégager des contributions supplémentaires à l'effort de recherche et développement. Quand on passe par l'Atelier Paysan pour s'équiper de matériaux et accessoires, en plus de la livraison, on contribue à la mise en ligne de tutoriels supplémentaires.

A. Construction de partenariats avec les fournisseurs

- **Chaudronnerie du Cordeau, Chasselay (38)**, tout proche de nos bureaux sur Renage. Par rapport à nos précédents chaudronniers, les prix sont intéressants, et il y a une très bonne réactivité. Grégoire et Etienne ont pu passer un peu de temps à visiter l'usine et à expliquer la démarche de l'Atelier Paysan pour renforcer les liens et faciliter les échanges. C'est un partenariat solide. La chaudronnerie du cordeau est une structure familiale, ils travaillent sur petites séries voire même des pièces unitaires pour l'industrie. Nous leur demandons beaucoup de découpe laser et pliage, occasionnellement du roulage et soudage.

- **Rencontre avec Kramp** par le biais du commercial terrain et du directeur commercial France. Nous avons bien précisé la nature des travaux de l'Atelier Paysan. Ils ont une attention forte sur nos travaux, et l'émergence de dynamiques que ça suscite. Kramp reste une très grosse entreprise, avec énormément de références, d'où la nécessité de construire une relation de confiance avec des partenaires qui nous connaissent (nos interlocuteurs privilégiés au sein de Kramp) pour ne pas avoir de mauvaises surprises (livraison ailleurs qu'à l'endroit spécifié principalement).

B. Gestion des commandes après-stage

Les formateurs ont des contacts avec les anciens stagiaires, souvent dans les semaines suivants les formations, pour des pièces manquantes (problème d'approvisionnement ou de manque) ou des besoins de modification d'outil encouragés par les acquis du stage.

Contact : Grégoire Wattinne (g.wattinne@atelierpaysan.org)

C. Commandes regroupées de triangle d'attelage

Pour les personnes en capacité de convertir elles-mêmes leur parc matériel au triangle d'attelage, nous livrons les triangles mâles et femelles directement sortis d'usine. En achetant vos triangles par l'Atelier Paysan vous rentrez dans une démarche globale de financement participatif. L'intégralité des bénéfices de cette vente est fléchée vers nos activités de Recherche et Développement participative et de diffusion de matériel agricole libre, des actions qui bénéficient à tous. C'est donc gagnant pour la coopérative et gagnant pour les producteurs ! Accessibles tous les deux mois, les commandes sont clôturées au 25 des mois impairs (25 janvier, 25 mars, etc...). Il est possible de commander individuellement, ou en groupe pour faciliter la logistique et renforcer le réseau local !

Entre le 1er octobre 2014 et le 31 décembre 2015, le bilan des commandes est le suivant :

- 37 triangles mâles catégorie 1
- 171 triangles mâles catégorie 2
- 635 triangles femelles

Il y a aussi des commandes en dehors de ces commandes groupées, principalement pour les paysans qui sont déjà passés par nous. Grâce à l'outil informatique, ces commandes se font facilement et sont un moyen de diffuser ce système d'attelage. Beaucoup de personnes ne connaissant pas bien l'Atelier Paysan pense encore que nous sommes les inventeurs de ce système ! Cette diffusion des triangles se fait en s'appuyant sur des documents, consultables sur le site, présentant largement le système, les précautions à prendre lors de l'installation d'un triangle sur un outil, les options annexes (troisième point hydraulique, bascule Pigneret, nouvelle bascule, lumière de triangle).

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Commande-Solidaire-de-triangles-d-attelage>

5. Expliquer, témoigner, transmettre la démarche de l'Atelier Paysan

A. Informer les autoconstructeurs

✪ Techniques et réglementations

Une nouvelle rubrique du site Internet informe les autoconstructeurs sur les techniques et réglementations qui incombent aux outils agricoles diffusés par l'Atelier Paysan. Des demandes spécifiques faisant appel à des mécanismes plus complexes (travail avec les paysans-boulangers sur du matériel de récolte ou de meunerie) ont amené l'Atelier Paysan à se pencher plus sérieusement sur la problématique de la réglementation pour la création ou la modification d'outils agricoles. Des travaux ont été engagés, suite à une réunion avec des représentants de la MSA, en lien avec la DIRECCTE Auvergne/Rhône-Alpes et le bureau Santé et Sécurité du MAAF. L'objectif étant de créer un document explicatif clair à l'intention des autoconstructeurs. Une nouvelle rubrique du site Internet informe les autoconstructeurs sur les techniques et réglementations qui incombent aux outils agricoles diffusés par l'Atelier Paysan.

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Techniques-et-reglementations>

✪ Guide du tracteur

Rédigé par l'équipe de l'Atelier Paysan et basé sur les contenus des formations "Le tracteur : découverte, entretiens, réglages,...", ce guide permet de mieux appréhender le tracteur agricole : son fonctionnement, son entretien, ses réglages, ses différents composants.

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Guide-du-tracteur>

✪ Guide de l'Atelier

Rédigé par l'équipe de l'Atelier Paysan, ce guide se veut un outil théorique à destination des autoconstructeurs. Non exhaustif, c'est néanmoins une base essentielle à assimiler pour acquérir des compétences en travail du métal. Vous trouverez les notions permettant d'avoir un premier regard sur les technologies et les phénomènes physiques qui interviennent lors du soudage, du perçage, de la découpe...

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Guide-de-l-atelier>

✪ Des équipements pour l'atelier

Quoi de plus plaisant que de fabriquer des équipements d'atelier qui permettront de faciliter la fabrication d'autres outils ? Afin d'augmenter votre autonomie envers vos outils et votre atelier, l'Atelier Paysan délivre ici des plans de tréteaux, d'une plieuse, utilisé comme support lors de formations d'initiation à l'autoconstruction.

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Equipement-d-atelier>

B. Salons agricoles

★ Salon "La Terre est notre métier"

Date : du 10 au 12 octobre 2014 à Guichen (35)

L'Atelier Paysan était présent pour la troisième fois au salon du réseau FNAB organisé par la Frab Bretagne en Ile-et-Vilaine. Un stand tenu par Vincent et des autoconstructeurs du Grand Ouest. En 2015, pas de salon « La Terre est notre Métier » mais le démarrage d'une réflexion de la FRAB Bretagne et de ses partenaires sur la refonte de l'événement, et son recentrage sur un salon professionnel et à destination des scolaires, en semaine, sur 2 jours et toujours en octobre. Un premier comité des partenaires, nouveauté dans la gouvernance de l'événement, s'est tenu en Juillet 2015 à Rennes ; les échanges autour de l'organisation et du lieu se poursuivront en 2016.



Contact : v.bratzlawsky@latelierpaysan.org

★ Tech&Bio viti arbo

Date : 14 octobre 2014 à la station d'expérimentation de la Pugère (13).

La présence de l'Atelier Paysan sur cette journée s'est faite grâce à un contact à la chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence. Nous avons un stand gratuit en tant qu'organisme partenaire. Pendant cette journée, nous avons pu échanger avec beaucoup de personnes installées, ainsi que des étudiants en lycée agricole. La démarche particulière de l'Atelier Paysan avec un fonctionnement coopératif et de l'accompagnement plutôt que de la prestation, a été la principale source de discussion. Le triangle d'attelage et les planches permanentes restent des produits d'appel qui incitent les gens à venir s'informer. Une journée avec des contacts rencontrés au sein des GAB, CIVAM et ADEAR locaux, qui a débouché sur des formations et un chantier triangle en 2015.

Contact : Etienne Escalier (e.escalier@latelierpaysan.org)

★ Salon Lurrama



Date : décembre 2014

Lurrama c'est le salon de la Chambre alternative du Pays Basque, un salon des alternatives paysannes. Les Savoie cette année en invité spécial. Là-dessus les gars du GAEC la Pensée Sauvage de Haute Savoie, des autoconstructeurs maraîchers de la première heure, ont ajouté banderoles, affiches, dépliants et oriflammes de l'Atelier Paysan dans leur paquetage, également rempli de leurs délicieuses préparations savoyardes.

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Au-salon-Lurrama>

★ Salon aux champs du réseau des CUMA

Date : Août 2015

Le Salon s'est tenu dans la Sarthe, pour les 70 ans des CUMA. L'occasion pour la FNCUMA de tenir un débat sur l'envolée des prix du matériel agricole avec les acteurs classiques (AXEMA, SEDIMA, CUMAs,...) et pour l'Atelier Paysan d'apporter un éclairage singulier et détonnant sur la question de

l'autoconstruction, dans un contexte particulier de crise et de surendettement des fermes moyennes (surtout en pays d'élevage). L'occasion d'élargir le débat du prix vers l'autonomie financière, et vers le modèle agricole que l'on choisit, auprès d'un public d'agriculteurs plus « classique » qu'habituellement.

Plus d'infos : l'interview Powerboost <https://www.youtube.com/watch?v=HjuLjTFhI3o>

★ Tech&Bio 2015



Date : septembre 2015 à Bourg-lès-Valence (26)
Au milieu des constructeurs, l'Atelier Paysan a souhaité faire passer deux messages :
- Impliquez-vous collectivement dans la conception de vos outils !
- Fabriquez vos outils !

Le nombre de visiteurs (16 000 d'après l'organisation du Salon) a parfois été compliqué à absorber sur nos deux stands (exposition des machines autoconstructibles d'un côté, stand organisme de développement agricole de l'autre). Résultat des rencontres passionnantes, des questions pertinentes, les perspectives de travaux à l'issue de ce salon sont réjouissantes ! A côté des stands, le Salon Tech&Bio permet de mettre en démonstration les prototypes que développent les groupes d'autoconstructeurs avec l'Atelier paysan : en viti, en arbo, en maraîchage sous couvert ou encore en traction animale...

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Bilan-du-Salon-Tech-Bio-2015>

★ Fêtes de la Confédération Paysanne

Citons également quelques unes des Fêtes de l'Agriculture Paysanne auxquelles l'Atelier Paysan est représenté.

- Fête de l'Agriculture Paysanne (59-62) : outils en exposition et stand, 100 % gérés par 2 paysans relais, Christophe Thuries et Romuald Botte
- Fête de l'Agriculture Paysanne (73), assurée par Nicolas Sinoir.

C. Journées de terrain (démonstrations, portes-ouvertes)



La dernière journée des stages d'autoconstruction (une journée supplémentaire en dehors de l'atelier) est un moment privilégié pour faire le point, échanger, progresser, innover. Les stagiaires des formations autoconstruction sont, pour beaucoup, nouveaux dans le métier. Ils découvrent leur environnement, leur terre, la conduite du tracteur, la maîtrise des cultures... Et le matériel n'est pas toujours évident à appréhender, même si on l'a construit ; surtout si on est isolé, sans réseau ou mentor à solliciter pour un conseil, une démonstration.

Pour ces raisons, depuis la saison 2014-2015, l'atelier paysan a inscrit une journée supplémentaire à chaque stage. Elle est positionnée 1 à 5 mois après les journées en atelier. Les stagiaires ont ainsi le temps d'assembler l'outil et commencer à l'utiliser avec les recommandations dispensées en stage ou disponibles sur le site et le forum. Les problématiques particulières peuvent aussi être résolues par un coup de fil à l'équipe technique de l'atelier. Cette dernière journée de stage, chez un agriculteur du

groupe de stagiaires, permet à tout le monde de se retrouver pour échanger sur les problématiques des uns et des autres, et de trouver collectivement des solutions.

Après un café d'accueil et une présentation des participants, une projection d'un powerpoint sur le thème du stage permet d'avoir une vision plus globale et dessine des pistes d'évolution ou d'adaptation. Une visite de la ferme en apéritif et un bon casse-croûte partagé sorti du sac favorisent des discussions souvent passionnées et riches d'ouverture.

La journée peut continuer par des essais aux champs. C'est le moment idéal pour répondre concrètement aux questionnements techniques et agronomiques liés à l'utilisation des outils. Chacun y va de sa solution ou de son idée pour telle ou telle problématique afin d'optimiser les réglages dans le contexte de l'essai. Cela permet d'explorer des pistes pour la situation de chacun et d'avoir une approche plus critique, pointue, efficace une fois de retour chez soi.

Les échanges dérivent souvent vers d'autres techniques, d'autres matériels, pour de nouveaux bidouillages ou inventions. Ainsi est née l'idée des rouleaux « croski-cage » dont on parle dans un article annexe.

En plus des participants inscrits au stage, ces journées ont aussi souvent attiré des curieux, des intéressés pour ce greffer au groupe, enrichir les discussions, découvrir des perspectives nouvelles et participer ainsi à l'émergence ou le renforcement d'une dynamique collective locale.

Bilan : Ces journées révèlent un grand besoin d'accompagnement individuel au-delà de la machine, pour que la machine soit utilisée dans tout son potentiel. Cet accompagnement technique et agronomique est plus particulièrement nécessaire à destination de ceux qui s'installent. Il s'agit de construire dans les prochaines années un réseau de ressources locales, des paysans aguerris qui pourraient venir en appui d'autres producteurs localement. Là encore, on voit bien la nécessité de construire collectivement des solutions pour libérer du temps aux producteurs et favoriser ainsi leur investissement bénévoles auprès des autres agriculteurs.

Contact : Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org)

En 2015	QUOI ?	OÙ ?
24 avril	DÉMONSTRATION outils PP : butteuse à planche, Cultibutte	Chez Floriant BROSSEAU, lieu-dit Les Bauches du désert, rue de la Bauche-Bertin, BOUGUENNAIS (44)
27 avril	DÉMONSTRATION outils PP : butteuse à planche, Cultibutte et Vibroplanche	Plateforme Agrobiologique d'Initiative Bio Bretagne (P.A.I.S.) sur l'exploitation du lycée agricole de Suscinio à Suscinio, Morlaix (29)
30 avril	GROUPE D'ÉCHANGE : auto-construction en élevage	Chez Alain GUILLOU, lieu-dit Kerforn à Guimiliau (29)
11 mai	CHANTIER OUVERT de prototypage de strip-till	Riec-sur-Bélon, Finistère
11 au 13 mai	CHANTIER OUVERT de fabrication outils méthode sandwich en arbo et maraîchage sur sol vivant, à destination du GRAB Avignon	Atelier à Rives (38)
27 et 28 mai	Poursuite CHANTIER OUVERT outils méthode sandwich en arbo et maraîchage sur sol vivant, à destination du GRAB Avignon	Atelier à Rives (38)
29 mai	1ère DÉMONSTRATION d'une série de 3 journées, pour constitution d'un groupe planches permanentes en Ile-de-France	Chez Erwan Humbert, Ferme des près neufs, Longpont-sur-Orge (91)
27 et 28 juin	CHANTIER OUVERT de conversion sur ferme du parc matériel au triangle d'attelage	Chez Gilbert Perrin à Planaise (73)
20 Juillet	DERNIERE JOURNEE du stage Dérouleuse	Chez Bertrand Paillet à Bourgoin (38)

D. Lien aux stations expérimentales

> GRAB (84)

Sociétaire de l'Atelier Paysan, le GRAB saisit pleinement la dimension d' « outil collectif à mobiliser » de l'Atelier Paysan : réflexion collective sur les outils pour les cultures sous couvert sans travail du sol en maraîchage, ainsi que sur la gestion de l'enherbement des vergers en méthode sandwich ont accouché de prototypes qui seront testés sur la ferme de la Durette et chez un maraîcher de PACA, qui héberge une partie des essais du projet SoilVeg.

Au-delà de ces travaux communs, une partie de l'équipe du GRAB s'est investie dans la communication autour de la démarche, localement et dans les salons sur lesquels les outils ont été mobilisés (Tech&Bio 2015, Journées Portes Ouvertes de la 15aine de la Bio 2015).

> PAIS (29)

Le lien à la PAIS s'est construit au travers de la mise à disposition de la station d'un triptyque de prêt pour tester les planches permanentes en station dans les conditions bretonnes (voir paragraphe e.).

Des références et des propositions d'adaptation des outils de planches permanentes aux itinéraires techniques bretons ont été faites.

> SERAIL (69)

L'organisation d'une journée Portes Ouvertes à la SERAIL a été une nouvelle occasion de sensibiliser les maraîchers de Rhône Alpes à l'autoconstruction, avec des démonstrations de matériel autour de planches permanentes, et de nombreux échanges autour des formations à venir, des matériels libérés par l'Atelier Paysan et de la démarche d'accompagnement à l'autoconstruction.

Moins centrée sur la thématique que nous l'imaginions à l'origine, cette journée aura permis de sensibiliser le CA de la station à notre aventure, et de faire un premier pas vers une prise de conscience des possibilités agronomiques ouvertes par la mise en place d'expérimentations d'itinéraires techniques mobilisant des outils autoconstruits (en planches permanentes, en implantation de cultures sous couvert,...).

> Plateforme INRA Gotheron (26)

Les premiers liens se sont construits dans le cadre de la préparation de la quinzaine de la Bio en Rhône Alpes : une demi-journée organisée sur la station de Gotheron a notamment permis de présenter l'outil méthode sandwich co-développé avec le GRAB. La station étant en pleine restructuration, la mise en place d'essais mobilisant des outils autoconstruits n'est pas évoquée pour l'instant, mais l'intérêt est là !

> L'ACPEL (Poitou Charentes)

Convaincue par la démonstration de matériel de couchage des couverts et d'implantation de cultures en maraîchage, l'équipe de l'ACPEL nous a sollicité. Les échanges futurs et le démarrage d'une réflexion globale en 2016 sur les différents projets qui mobilisent l'Atelier paysan sur des thématiques voisines devraient permettre de démarrer

> Mobilisation du Réseau ITAB

La mobilisation large des acteurs de la Bio lors du Salon Tech&Bio à Valence en Septembre 2015 a permis de sensibiliser l'ITAB et plusieurs stations membres de son réseau (CIVAM Bio 66, CREAB, GRAB, PAIS) à la problématique de l'autoconstruction et aux perspectives ouvertes. Proposition a été faite d'intégrer ce réseau, et de faire de la machine autoconstruite une thématique structurante pour croiser filières et systèmes de production.

E. Mise à disposition d'outils de prêt

A l'origine des choix d'outils, il y a des choix techniques forts, qui conditionnent à plutôt long terme le système de production. Ces choix sont généralement faits en démarrage du système, donc rarement en maîtrise suffisante pour garantir des choix totalement raisonnés. En gros, il faut pouvoir se tromper, tâtonner, valider par l'usage ses choix matériels. Et même en autoconstruction, certains outils représentent un investissement important pour des structures en démarrage, dans une optique d'indépendance complète vis-à-vis de financements extérieurs à la ferme.

Ces raisons nous ont poussées à proposer des outils en prêt, avec le fonctionnement suivant :

- Les outils sont mis à disposition pendant une saison
- La ferme qui les héberge doit être prête à héberger une démonstration, des échanges, idéalement à contribuer à nourrir les références collectives concernant les outils
- A l'issue de la saison de test et si c'est concluant, le(s) paysan(nes) qui les ont testés viennent en formation faire un nouvel outil, destiné à tourner sur une autre ferme. Ils conservent les outils qu'ils se sont appropriés.

✪ Côté Bretagne

Station d'expérimentation PAIS

L'Atelier Paysan est en lien avec Mathieu Conseil et Sébastien Louarn qui s'occupent de l'animation technique et scientifique de la PAIS (Plateforme Agrobiologique d'Initiative Bio Bretagne à Suscinio). Les 3 outils de travail du sol en planches permanentes ont été mis à disposition pour une durée de 6 mois en 2015. Cela leur a permis d'évaluer le potentiel de ces outils et de mettre en place des essais comparatifs. L'objectif est de construire un partenariat sur la durée entre nos structures.

Ferme de Kerlou

A la suite de ces six mois, une réflexion a été menée sur l'attribution bretonne de ce triptyque de prêt : de nombreuses candidatures ont émergé, et c'est Anaïs Fromentoux et François Donnay de la Ferme de Kerlou, à St-Yvi dans le Finistère qui hébergent aujourd'hui les 3 outils, pour se faire les planches pendant une saison.

François a fait il y a quelques années une formation en Bretagne, sans faire d'outil, et cherchait depuis à tester avant de s'équiper.

✪ Côté Rhône-Alpes

Domaine Saint Laurent

Baptiste Lucas et ses associés du GAEC Saint Laurent en Saône-et Loire (qui hébergent en 2016 les rencontres de l'Atelier Paysan) ont bénéficié en 2015 du prêt du triptyque, qui les a définitivement convaincus de passer en planches permanentes l'atelier maraîchage de la ferme. Baptiste est donc venu en 2015 entamer la construction du triptyque de prêt en formation, poursuivie sur 2016.

Espace test Les Compagnons de la Terre

Lors des rencontres du Réseau RENETA en juillet 2015, auxquelles l'Atelier Paysan était convié pour venir présenter la démarche d'autoconstruction et envisager des convergences entre nos réflexions, l'idée avait été soumise de mettre le triptyque de prêt à disposition d'un espace test en Rhône Alpes. C'est le lieu test des compagnons de la Terre, à Eurre dans la Drôme, qui a donc été choisi pour héberger à partir du printemps 2016 les outils, pour que les stagiaires les prennent en main sur une saison de formation, et qu'ils se forment à l'autoconstruction par le même processus.

D'autres outils en prêt

La mise en route de la même démarche pour d'autres outils a été évoquée, et devrait prendre de l'ampleur au travers de la saison de formation 2016-2017.

F. Diffuser le Guide de l'autoconstruction

100 Guides offerts par le fonds de dotation Biocoop

Biocoop a soutenu en 2014-2015 la diffusion de 100 Guides de l'autoconstruction à des structures collectives ou relais d'opinion au sein du monde agricole.



Offre aux stagiaires de ferme

Nous avons proposé aux agriculteurs d'offrir à leur stagiaire un Guide de l'autoconstruction pour 85€HT.

Offre T&B 2015

Le Guide de l'autoconstruction était en promotion sur le salon à 85€ HT. 14 personnes en ont profité, un record de vente sur 24h !

Offre 3 Guides techniques de haut niveau pour 199€ !

L'Atelier Paysan et l'ITAB proposent une offre permanente pour acheter groupés 3 Guides techniques autour du maraîchage biologique. Une manière supplémentaire d'écouler le stock de Guide de l'autoconstruction.

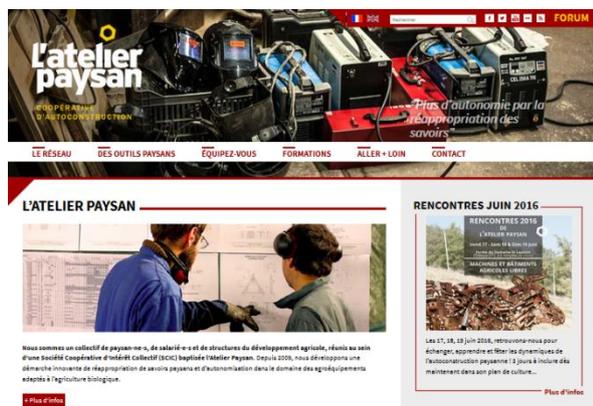
Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Guide-de-l-autoconstruction>

199€ les 3 !

(TTC, frais de port compris) au lieu de 268€...



G. Nouveau site Internet



Vaste chantier de 6 mois, nous avons lancé un nouveau site Internet en octobre 2015 avec un nouveau partenaire webdesigner : Chris Gaillard (38). Nous avons souhaité le rendre plus clair, plus lisible, plus adapté à une mise en ligne toujours plus importante de contenus.

Plus d'infos : j.reynier@atelierpaysan.org

★ Un index des machines et bâti agricoles libres

L'index permet de retrouver toutes les ressources techniques développées par la coopérative au même endroit. Il appelle les inventions documentées et postées sur le forum, ainsi que les développements techniques collectifs qui sont disponibles sur le site dans la partie Plans et tutoriels. L'objectif ? Mieux mettre en valeur tout ce génie créatif paysan éparpillé entre deux sites, histoire de mieux donner à voir les initiatives individuelles et collectives du réseau. Nous vous rappelons que l'Atelier Paysan peut venir sur votre ferme ou sur la ferme d'un voisin ingénieux pour documenter une adaptation d'une machine ou d'un bâti agricole.

Plus d'infos : <http://atelierpaysan.org/Index-de-trouvailles-paysannes>

★ Une FAQ pour répondre aux interrogations

Voici quelques-uns des questionnements auxquels nous avons à répondre très régulièrement. Nous les avons divisés en deux grandes parties complémentaires. Toutes ces questions, et donc ces réponses ne vous concerneront pas, certaines vous paraîtront très pointues alors qu'elles sont le quotidien pour d'autres. C'est à l'image de notre structure multiple, décloisonnée, qui fédère en une même aventure des énergies de tous horizons. Nouvelle rubrique à découvrir

Plus d'infos : <http://www.atelierpaysan.org/Foire-Aux-Questions>

H. Témoigner dans la presse



Tout au long de l'année, de nombreux médias ont souhaité diffuser les travaux de l'Atelier Paysan. Alim'agri / Terre Dauphinoise / Alter agri / la BBC4 ! / L'Age de Faire / Sud-Ouest / Vitisphere / L'arboriculture fruitière / Isère Solidaires / Le Parisien / Rfi / L'Usine Digitale / Wikiagri / 20 Minutes

Plus d'infos sur une section presse à venir du site Internet : <http://atelierpaysan.org>

I. Sensibiliser largement

🌱 Réclamez des docs de com !

Pour sensibiliser largement, et d'abord les agriculteurs autour de vous, nous avons toute une panoplie de supports, grands, petits, moyens, pour tous les formats, tous les besoins. Ça va de la banderole au kakémono, du dépliant à l'autocollant.

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Reclamez-des-docs-de-com>

Contact : j.reynier@latelierpaysan.org

🌱 Conférence sur les usages à la Région Rhône-Alpes

L'Atelier Paysan a été invité en janvier 2015 à présenter longuement sa démarche auprès d'un parterre d'élus, de services d'administrations et de responsables économiques lors d'une conférence sur l'innovation par les usages, organisée dans la salle du Conseil Régional au siège de (l'ancienne) Région Rhône-Alpes.

L'ARDI, Agence Régionale pour le Développement de l'Innovation était à l'initiative.

A noter que la même semaine, nous étions auditionnés par la commission agriculture de la Région Rhône-Alpes pour détailler la nature de nos travaux.

Plus d'infos : http://www.innovation.rhonealpes.fr/SRI/jcms/prod_32536/fr/conference-regionale-l-innovation-par-les-usages-programme?details=true

🌱 Journée « Agricultures et nouvelles technologies » organisée par la FNCIVAM et Transrural Initiatives

« *De quelle manière les nouvelles technologies en agriculture interpellent-elles la notion d'autonomie ?* »

La FNCIVAM nous a invités à une réunion d'une trentaine de participants vendredi 17 octobre 2014 pour réfléchir collectivement au contexte de surenchère technologique en agriculture.

La démarche des producteurs biologiques, notamment au travers de l'Atelier Paysan, peut témoigner d'autres options techniques et technologiques : innovation paysanne, co-conception, R&D collaborative, open source, technologies appropriées, réappropriation et mutualisation de savoirs, etc... Ce que l'Atelier Paysan s'est employé à présenter.

Du côté des autres intervenants, une personne du RMT Travail en Elevage est revenue sur l'impact des nouvelles technologies, et notamment des robots de traite sur le métier d'éleveur. Jocelyne Porcher de l'INRA qui a travaillé sur les relations homme-animal nous a expliqué comment les technologies d'élevage, notamment le pucage des ovins, remettent en question de cette relation avec les technologies d'élevage. Enfin, des agriculteurs des réseaux des agricultures alternatives ont pu nous faire part de leur expérience.

Plus d'infos dans le dossier de Transrural Initiatives de décembre 2014 :

<http://www.transrural-initiatives.org/wp-content/uploads/2015/01/teaser441.pdf>

🌱 Conférence Ingénieurs sans frontières

Les rencontres du réseau Ingénieur sans frontières ont eu lieu fin mars 2015 à l'ENSTA (Massy-Palaiseau). L'Atelier paysan était invité pour une conférence d'une vingtaine de minutes, à la suite d'autres intervenants sur la question de l'open source, du libre, des biens communs.

Voici le programme complet :

http://www.ircod.org/sites/default/media/RESIC2015_ParisIV_Programmev8.pdf

✿ Agroparistech

Pour la seconde année, l'Atelier Paysan était invité à présenter ses travaux auprès d'étudiants en troisième année d'AgroParisTech, « Production et innovation dans les systèmes techniques végétaux », Option CIGALES (Changement et Innovation : Gérer et Accompagner L'Évolution des Systèmes techniques). Il s'agissait d'un Module « Proposer des solutions innovantes pour l'agriculture de demain ». Une intervention de 3h avec présentation puis questions/réponses.

Plus d'infos : Julien Reynier (j.reynier@latelierpaysan.org)

6. Une tête de réseau autour des agroéquipements adaptés

A. Bilan des partenariats en France

Sur cet exercice 2014-2015, au-delà des liens étroits déjà construits depuis quelques années (voir résumé des épisodes précédents en introduction de ce rapport), nous avons étoffé nos partenariats avec les acteurs du développement agricole, notamment avec les structures suivantes :

> Farming soul (collectif travaillant sur la question des bicimachines) / ALADEAR / Présentation des travaux de L'Atelier Paysan au conseil d'administration de l'ITAB, ainsi qu'à l'équipe de l'ITAB / Rencontres bilatérales avec Terres de Lien sur la question du bâti agricole / Participation aux travaux préliminaires du projet COTRAE / Participation « Copil » casdar fnab / Réseau Cocagne / GRAB Haute Normandie / les CIAP dans l'ouest / Rencontre et liens conseillers MSA sur la question sécurité/règlementation / Rencontre RONGEAD / Collectif Maraîchage sur Sol vivant / CFPPA Courcelles Chaussy / le MABD / Demeter France / Vignes Vivantes / Le GABNOR / Le réseau RENETA / Le réseau des CUMA (rencontres Rhône-Alpes, participation au Salon aux Champs, participation au RMT AgroTICa / PIVOINE / le GRAB Auvergne ...

✿ Zoom sur Farming soul

D'abord collectif informel large mobilisé autour de la question des technologies appropriées et des machines à pédales, Farming Sol est depuis devenu une association. Les premiers échanges dans le cadre de leur projet de bicitractor encadré par la POC 21 ont permis de mieux se connaître, de donner envie d'aller plus loin ensemble. Toujours avec une exigence de retours paysans sur les outils développés (5 fermes dans le cadre du bicitractor, avant d'autres pour de prochains prototypages), L'Atelier Paysan met aujourd'hui à disposition de Farming Soul des moyens et la logistique de formation nécessaires pour avancer sur le bicitractor pour l'instant; à venir en 2016, d'autres outils à pédales pour l'agriculture.

✿ Zoom sur Vignes Vivantes

Des vigneron mobilisés sur la technique et la réflexion collective, un souci particulier autour de la gestion des couverts en vigne, des bricoleurs de génie, et une motivation sans borne pour le partage de ce qui se fait sur les fermes : il n'en fallait pas beaucoup plus pour embarquer Vignes Vivantes dans l'aventure de l'Atelier Paysan.

✿ Zoom sur l'ITAB

L'année 2015 a été l'occasion d'avancer vers plus de lien avec l'Institut référent sur l'Agriculture Biologique, censément le mieux à même de comprendre la spécificité des systèmes techniques en bio et la pertinence de réfléchir à des machines appropriées pour plus de maîtrise des itinéraires techniques. Nos activités ont été présentées au CA de l'ITAB, ont reçu un accueil enthousiaste. Pour

aller plus loin, lui présenter le détail de nos activités et de notre fonctionnement a permis de mobiliser l'équipe salariée au cœur des projets qu'elle mène. Plusieurs sollicitations ont été évoquées, sans suite pour l'instant.

La question de la prise de parts de l'ITAB à l'Atelier Paysan doit depuis être soulevée en CA de l'Institut, ainsi que la perspective pour l'Atelier Paysan de rentrer comme station du Réseau ITAB. La balle est dans leur camp !

✪ Le réseau FormaBio

Les rencontres du Réseau FormaBio ont eu lieu du 3 au 5 Novembre à Tours. Elles ont mobilisé des directeurs de CFPPA, de MFR, des enseignants ainsi que de directeurs d'exploitations d'établissements d'enseignement agricole, tous impliqués dans la formation à l'Agriculture Biologique.

Nous étions de la partie, pour présenter la démarche de l'Atelier Paysan à cette audience large, animer un atelier sur l'intégration de l'autoconstruction et de la maîtrise des machines dans la formation des futurs paysans bio (initiale et continue), et contribuer aux travaux d'un autre sur la place de l'exploitation au sein des établissements agricoles.

Au-delà des rencontres et échanges riches, un groupe de travail s'est monté autour de l'Atelier Paysan et du CFPPA de Courcelles Chaussy (qui insère l'autoconstruction en BPREA au sein d'une Unité sur le machinisme), dans l'optique de monter une UCARE (Unités Capitalisables d'Adaptation Régionale et à l'Emploi, Unité d'enseignement en BPREA) dédiée à l'autoconstruction à partir de l'expérience du BPREA de Courcelles, et transférable aux CFPPA qui en seraient demandeurs. Une première réunion restreinte à Courcelles a permis de pointer les besoins et d'enclencher les travaux.

✪ Réseau RENETA

L'Atelier Paysan comptait déjà dans les rangs de ses sociétaires une couveuse agricole pionnière avec les champs des possibles ; jeune réseau cousin, le RENETA rassemble des structures mobilisées sur le renouvellement des profils de paysans et des modèles d'agriculture, et permet d'envisager l'échec en démarrage de projet, sans prise de risque pour les futurs paysans. Par de nombreux aspects, nos démarches sont proches, et l'autonomie toujours au cœur de nos réflexions pour les futurs paysans, qui doivent se poser sérieusement la question des machines, de leur acquisition, de leur usage et de leur cohérence avec les pratiques, sans maîtrise technique et sans vision élargie des implications de leur choix au moment de le faire.

Que ce soit pour accompagner les espaces tests ou les futurs paysans, il y a eu en 2015 et il y aura encore matière à imaginer la meilleure manière de s'y prendre sur la question de la machine (formation, tutorat, accompagnement) ou du bâti. Pour exemple, les échanges multiples et riches de perspective avec le PNR du Perche et son espace test sur la question du bâtiment de l'espace test, avec la CODAH (Communauté d'Agglomération du Havre) sur la conversion du parc matériel de son espace test naissant au triangle d'attelage, et avec les Compagnons de la Terre en Drôme sur la mise en place d'une formation à destination des stagiaires pour les initier aux techniques de l'autoconstruction. Echanges à poursuivre, au niveau du réseau et localement !

✪ Collectif Maraîchage sur Sol vivant

L'Atelier Paysan était présent aux rencontres du Réseau MSV à Baerenthal en Lorraine, début décembre. L'occasion d'évoquer nos problématiques respectives côté matériel, et de faire le lien notamment par le biais d'Aurélien Fercot, maraîcher breton marginal sécant entre nos deux réseaux et participant ultra actif au projet Buzuk. Les autres projets autour des couverts et de l'implantation de légumes font l'objet d'échanges naissants, à faire prendre dans les années qui viennent.

🌱 Le réseau de la Biodynamie

La tournée de décembre en Lorraine puis Alsace a permis d'approfondir des échanges démarrés en Novembre aux rencontres FormaBio au sujet de la biodynamie avec le MABD et DEMETER, où comment mettre l'outil collectif Atelier Paysan au service d'une biodynamie ouverte et partagée qui regorge de pépites paysannes au service d'une agronomie singulière. L'objectif d'une traque thématique a été fixé, et la prise de parts des 2 structures a été évoquée. Gageons que nous avancerons rapidement ensemble sur la biodynamie, pour des outils largement diffusés et des formations mixtes dès les années qui viennent ?

🌱 Zoom sur la rencontre avec PROMMATA

À l'invitation de Jérôme Keller, maraîcher en traction animale dans la Haute-Vienne et formateur PROMMATA, Vincent Bastard, Nicolas Koziel (d'Hippotese) et Nicolas Sinoir (animateur) sont allés présenter le NeoBucher et la démarche d'autoconstruction lors des rencontres PROMMATA 2015. La rencontre de deux structures mobilisées sur le matériel approprié pour l'agriculture paysanne aux fonctionnements et modèles économiques bien différents a fait des étincelles, et permis de mesurer la réflexion de PROMMATA sur la libération des machines construites dans l'atelier du CIVAM, ainsi qu'une volonté naissante d'accompagner les paysans adhérents qui le souhaitent à l'autoconstruction.

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Compte-rendu-de-la-rencontre-avec-PROMMATA>

🌱 Les tournées et relais en région

Lorraine : l'autoconstruction hyperactive

Une campagne de traque plus qu'accompagnée par l'ALADEAR, associant le CGA, la rencontre du collectif MAPS (Maraîchage Autonome sur Petites Surfaces) et de l'encadrement du CFPPA de Courcelles Chaussy, ont permis de démarrer dès l'automne 2015 le projet d'une « antenne Grand-Est » de l'Atelier Paysan, autour de Sébastien Kany, paysan, formateur en autoconstruction, et membre du MAPS. Les prochaines années vont voir les dynamiques locales s'ancrer définitivement, toutes les conditions sont réunies !

Alsace : entre biodynamie, vignes et non travail du sol

Au-delà de SEFER Sol, aujourd'hui en routine sur le pôle maraîchage du lycée du Pflixbourg, cette année a été l'occasion de se tourner vers le vivier des vigneron, et d'apporter un début de réponse aux attentes du réseau des biodynamistes.

Nord-Pas-De-Calais : ça bouillonne !

Parallèlement à une mobilisation très forte du réseau local de la finance solidaire citoyenne (CIGALES, Autonomie et Solidarité, Citoyens Solidaires) :

- formations organisées avec le GABNOR (en partenariat avec l'institut GENECH Formation), deux semaines ;
- émergence de relais efficaces, qui reprennent localement la démarche à leur compte et portent le discours, notamment lors de la fête de la Conf' 59-62 ;
- proposition faite de remettre le couvert pour 2 autres sessions de formations pour la saison 2016-2017, toujours à l'atelier de l'institut Genech, qui se modernise pour l'occasion, ravi de voir renaître cet outil de formation technique ;
- proposition de rassembler sur une semaine des chantiers de conversion au triangle d'attelage, et motivation notamment du lycée des saints du nord.

Normandie : prémices

La rencontre pendant l'été (et la sollicitation large de tout un réseau local) de la CODAH et du GRAB Haute Normandie a permis de mettre au clair les possibilités de démarrer une dynamique sur l'autoconstruction en Normandie. Proximité géographique avec les impliqués du réseau MSV, jardins de Cocagne bidouilleurs et partageurs motivés, et espace test en création, nombreuses sont les pistes à mobiliser pour démarrer des actions qui n'auront cependant pas lieu de suite. La conversion du parc matériel de l'espace test en démarrage de la CODAH est une piste sérieuse.

Bretagne : un réseau consolidé, piqué de curiosité pour de nouveaux modèles de structure

Là aussi, les dynamiques CIGALES sont fortes, et les partenariats deviennent de plus en plus étroits avec les réseaux locaux : en plus du sociétariat du GAB29, de l'association ABC (29), le GAB22 a acté son entrée au capital de notre structure. L'Atelier Paysan est venu témoigner à l'automne 2015 de l'aventure coopérative, et des spécificités de son fonctionnement, lors du séminaire annuel de la FRAB Bretagne. Par ailleurs, et d'un point de vue technique, les formations se développent, et les perspectives de R&D, au-delà du projet BUZUK, émergent. Une tournée de recensement a été réalisée (machines + bâtis) à l'été 2015.

Plus d'infos : v.bratzlawsky@latelierpaysan.org

Languedoc Roussillon : une dynamique à faire naître, des relais à trouver

La rencontre des ADEAR, CIVAMs et CIVAMs Bio du Languedoc Roussillon début septembre, et les échanges à d'autres occasions (T&Bio, RENETA,...) ont permis d'éclairer des structures encore peu mobilisées et loin de nos questionnements sur nos fonctionnements et nos activités. Le relatif éloignement géographique et la méconnaissance du triangle d'attelage compliquent le premier pas, mais l'intérêt des structures, la connaissance accrue de nos activités et les actions mises en route et prévues pour 2016 (sur les PPAM dans le Gard, un premier semoir viticole à venir dans l'Hérault,...) constituent des préliminaires prometteurs. On retournera dans ce sud !

Île de France : les dynamiques les plus anciennes

Sacrément épaulés par l'association Les Champs des Possibles (devenue SCIC fin 2015, réseau RENETA) et par le GAB Île de France, les formations s'enchaînent, ainsi que les accompagnements techniques complémentaires (formation agronomie). Un travail a par ailleurs été fait sur le soutien aux investissements dans le cadre de l'autoconstruction. Et une étude de faisabilité sur une ressourcerie-recyclerie agricole a été menée. Enfin, la question du bâti (mobile, fixe) n'est pas en reste puisque à l'automne 2015, nous avons démarré des travaux qui aboutiront en 2016 sur la mise en place de formations sur ce sujet (et qui complèteront des premières tournées de recensement réalisées en 2015 sur le bâti). Pour l'anecdote, notons que nos toutes premières Rencontres + AG se sont naturellement tenues dans la région, à Versailles, les 30 et 31 mars 2015.

✪ Construction liens monde scientifique / enseignement supérieur

L'année 2015 a été l'occasion de rencontrer Frédéric Goulet (CIRAD) et Morgan Meyer (AgroParisTech), venu présenter ses travaux à l'AG précédente, tous deux sociologues mobilisés sur la technique et les machines pour l'un, sur la technique et l'open source pour l'autre. L'imbrication de leurs travaux de recherche avec ceux du dispositif MCDR (évoqué au préalable) coordonné par l'Atelier Paysan doit nous permettre de prendre du recul sur ce qu'on fait, comment on le fait et ce que ça amène réellement aux dynamiques qui s'en emparent.

- Intervention en Master à AgroParisTech, et discussions sur les perspectives de stages / mémoire / thèse ;
- Liens avec le projet COTRAE en Rhône-Alpes (Portage FRCUMA / VIVEA/TRAME/ISARA/INRA) ;
- Rencontre UMR PACTE Grenoble en marge du projet FRUGAL ;
- Lien INSA avec le montage/encadrement d'un projet étudiant autour de la question du Culticycle ;
- Participation aux travaux préliminaires du projet COTRAE.

B. Faire reconnaître l'autoconstruction et l'innovation par les usages

🌱 Rapports sur les agroéquipements (Abso Conseil, IRSTEA)

Les agroéquipements sont repérés depuis quelques années par le Ministère de l'agriculture comme un levier pour le développement du fameux projet agroécologique. Les conclusions du rapport Guillou en 2012 sur l'agroécologie¹ vont dans ce sens. Les deux études (dont une à Jean-Marc Bournigal) sur les agroéquipements² commandées par le Ministère et sorties en 2014, apportent des éléments de contexte et produisent un certain nombre de recommandations, particulièrement sur **l'écosystème d'innovation à mettre en place pour proposer une offre technique et technologique adaptée aux enjeux agro-écologiques** (*notons ici le lien définitif entre agroécologie et progrès technique. De fait, si on remet en question cette marche en avant, on ne peut qu'être contre l'agroécologie*). Ces deux rapports montrent qu'il faut mieux intégrer les besoins des usagers dans la conception des agroéquipements levier vers l'agroécologie, toutefois en axant sur le rôle d'interface des agronomes et conseillers agricoles pour repérer, traduire et transmettre les besoins des agriculteurs aux équipementiers. La robotique et le numérique sont vus comme des relais de croissance important. Dans ce sens, la « démarche d'innovation frugale (de l'Atelier Paysan) reste marginale dans ses effets économiques à l'échelle de la France, mais est cependant source potentielle d'innovations peu onéreuses et potentiellement industrialisables" (p34).

En octobre 2015, un nouveau rapport Bournigal « Innovation 2025 »³, sous la direction de l'IRSTEA donc, apporte logiquement des propositions pour favoriser l'innovation dans les agroéquipements (le premier rapport de Jean-Marc Bournigal, PDG de l'IRSTEA, signifiait déjà qu'il fallait aller de l'avant), sous l'angle de la double performance économique et écologique, sans attention particulière à la troisième dimension sociale pourtant affichée par le Ministère de l'Agriculture comme une composante du projet agro-écologique. Dans ce rapport, la dimension économique est exclusivement abordée sous le prisme de la compétitivité, vocabulaire adapté à des systèmes agricoles de grande taille, très spécialisés, très capitalistiques et orientés vers les marchés globalisés. De plus, la Recherche Publique est explicitement centrée sur son partenariat avec l'industrie des agroéquipements, avec un effort évident de mise en mot autour de « l'innovation ouverte », et du « design thinking » (l'exemple des living-lab). Pour autant les cultures de travail de l'appareil d'encadrement agricole sont-elles compatibles avec une véritable innovation par les usages qui intégrerait directement les usagers dans la conception des agroéquipements ?

🌱 Contribution à la consultation publique Ecophyto II

Le plan *Ecophyto II* se veut une contribution supplémentaire au projet agroécologique pour l'agriculture française. Il prend la suite directe, nécessairement ajustée, d'une première mouture lancée en 2009 mais qui n'a pas significativement amorcé la diminution de l'emploi de produits phytopharmaceutiques, notamment de synthèse. Tout au plus pourra-t-on espérer que les moyens considérables dégagés pour former les usagers à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (Certiphyto) porteront leurs fruits sur la durée, en matière de santé des agriculteurs-utilisateurs. Les enveloppes annuelles mobilisées dans le cadre du premier programme, et celles envisagées sur *Ecophyto II* sont impressionnantes. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette ambition volontariste affichée. De notre point de vue, l'efficacité de ces fonds publics ne pourra être réelle que si un renouvellement profond des approches s'opère, nécessitant prise de recul et modification drastique des méthodes.

¹ Fiche n°14, Innovations en agroéquipements : recherche technologique et mobilisation collective, *Rapport Agro-écologie* - Marion Guillou - INRA, 2013.

² Le rapport de Jean-Marc Bournigal (IRSTEA) « Définir ensemble le futur du secteur agroéquipements », 2014 et Abso Conseil, « Agroéquipements et triple performance », novembre 2014.

³ Rapport du Plan « Agriculture - Innovation 2025 », 30 projets pour une agriculture compétitive et respectueuse de l'environnement, octobre 2015.

Pour en savoir plus sur notre interpellation :

[http://www.latelierpaysan.org/IMG/pdf/observations de l atelier paysan concernant le projet de plan ecophyto ii-2.pdf](http://www.latelierpaysan.org/IMG/pdf/observations_de_l_atelier_paysan_concernant_le_projet_de_plan_ecophyto_ii-2.pdf)

🌱 Intégration des travaux du pôle InPACT National

Le pôle InPACT qu'est-ce que c'est ? Une association de structures nationales qui souhaitent porter haut un autre développement agricole. Il est actuellement composé officiellement des structures nationales suivantes : La FNCIVAM ; La FADEAR ; Le MRJC ; La fédération nationale Accueil Paysan ; La fédération nationale Solidarité paysans ; Le Réseau Semences Paysannes ; Terre de Liens ; L'interAFOcG ; L'AFIP ; Le MIRAMAP ; Et donc l'Atelier Paysan en observateur-actif depuis quelques mois.

Il existe des associations InPACT en régions, voire à l'échelle des départements pour certaines zones, mais le pôle InPACT national n'est pas une tête de réseau jacobine des InPACT locaux. C'est simplement l'équivalent national (association d'associations nationales) des InPACT locaux (association locale de structures locales).

Le pôle InPACT ne comporte pas de salarié, et se répartit l'animation de manière tournante. C'est une plateforme d'échanges, de mise en commun, de réflexion collective, de germination de projets collectifs, de construction de plaidoyers...

Plus d'informations ici : <http://www.agricultures-alternatives.org/rubrique12.html>

Référents : f.clerc@latelierpaysan.org et Matthieu DUNAND, sociétaire et membre du CAO.

Enfin, citons pour être complets, notre participation modeste au RMT AgroETICa : participation, sur invitation, aux travaux du Comité de Pilotage du seul Réseau Mixte Technologique consacré aux machines agricoles, avec une thématique prépondérante sur les Technologies de l'Information et de la Communication.

Référent : f.clerc@latelierpaysan.org

C. Diffuser notre démarche à l'étranger

🌐 La dynamique au Québec

Nous avons présenté l'année passée la dynamique autoconstruction que nous avons participé à faire émerger au Québec avec une première formation à l'École Professionnelle de St Hyacinthe (EPSH), autour du vibroplanche convertie aux mesures impériales pour l'occasion. Une autre formation a eu lieu du 28 janvier au 1er février 2015, cette fois-ci autour du cultibutte et conduite par le formateur Alain Robitaille de l'EPSH.

Nous avons poursuivi nos efforts d'accompagnement à l'essor d'une dynamique locale autonome, avec plusieurs voyages de Joseph Templier fin 2014 et début 2015 pour des conférences et des journées terrain autour des planches permanentes, ainsi que des réunions par Internet avec nos homologues de la CAPÉ, une coopérative de producteurs qui développe l'agriculture biologique au Québec.

Le renforcement des liens entre l'EPSH, la CAPÉ et le CETAB (Institut technique de l'agriculture biologique) autour de la thématique de l'autoconstruction agricole est en cours.

Plus d'infos dans *La Nouvelle Union* (Québec), « Pas de relâche pour le bio » :

<http://www.lanouvelle.net/Actualites/2015-03-09/article-4070351/Pas-de-relache-pour-le-bio/1>

🌐 Farm Hack UK

Vous vous souvenez que l'Atelier Paysan était allé jusque dans le New York State (USA) en février 2014, juste après la formation au Québec, pour rencontrer les principaux impliqués du réseau Farm Hack, nos fameux cousins d'Amérique qui ont démarré leur aventure en 2010. Farm Hack USA, c'est un site Internet et des ateliers de réflexion dans tout le pays, d'échange de savoirs sur le matériel adapté à l'agriculture biologique sur petite surface.

Nous avons visité quelques fermes dans l'Etat, ainsi qu'au Vermont, et pas mal échangé sur nos approches différentes de développement de la question du matériel paysan.

> Farm Hack au pays de Barry Lyndon !

Voilà que le concept de Farm Hack US s'exporte en Angleterre. Ed Hamer, maraîcher du sud de l'Angleterre fait partie du Land Worker's Alliance, un jeune syndicat très actif, membre de la Via Campesina, qui ambitionne d'attirer de nombreux jeunes vers le métier de paysan, tout en faisant reconnaître ses spécificités auprès des pouvoirs publics. Ce n'est pas une mince affaire, dans un pays qui a très tôt dans l'histoire concentré les terres et détruit la petite paysannerie.



Depuis quelque temps, il trottait dans la tête de Ed de répliquer au Royaume-Uni le réseau Farm Hack

des Etats-Unis. 150 personnes se sont alors réunies samedi 18 et dimanche 19 avril 2015, sur la ferme Ruskin Mill Farm, au nord de Bristol, à Nailsworth, pour sonder les potentiels autour de la thématique "machine adaptée" et envisager la suite collective des aventures. Au programme ? Des conférences, des ateliers d'initiation au travail des métaux et du bois, des démonstrations d'outils bricolés, surtout en traction animale.

L'Atelier Paysan a pu présenter ses travaux et de nombreuses personnes ont souhaité s'en inspirer pour monter en Angleterre un « mobile workshop », un camion atelier qui irait de fermes en fermes pour accompagner les dynamiques d'autoconstruction des producteurs.

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Farm-Hack-chez-Barry-Lyndon>

> Participation d'agriculteurs anglais à un Chantier triangle en Savoie

Nous avons poursuivi les échanges entamés en avril, avec deux maraîchers qui sont venus se rendre compte à quoi ça ressemble un coup de main entre paysans autoconstructeurs lors d'un chantier triangle chez un maraîcher de Savoie. Ils ont appris au passage quelques notions de travail des métaux. Un moment qui a inspiré l'achat d'un camion fourgon en Angleterre pour une démarche itinérante.



✪ Via Campesina

Toujours les suites de cette rencontre en avril en Angleterre, le Land Workers Alliance, jeune syndicat homologue de la Confédération Paysanne nous a proposé de participer à une journée de travail à Bruxelles, au sein de la Via Campesina, autour de l'autonomie paysanne et notamment de la question du matériel agricole. Nous avons pu y présenter notre démarche et rencontrer de nombreuses autres organisations venues d'un peu partout en Europe. Des suites en termes de coopération au sein de projets européens sont envisageables, et notamment la création d'un réseau thématique autour du recensement et de la traduction d'inventions paysannes chez chacun des pays participant. A suivre !



Plus d'infos sur les intervenants et le contenu de leur intervention :

<http://forum.latelierpaysan.org/compte-rendu-journee-septembre-via-campesina-t3182.html>

✪ Traduction anglaise du site Internet

Autre conséquence de notre voyage en Angleterre, nous avons rencontré Sylvie, une agricultrice bilingue qui a accepté de traduire une grande partie des contenus de notre site Internet, et notamment nos tutoriels d'outils, pour une mise en ligne début 2016.





Consolider l'outil coopératif

1. Les salariés

A. Arrivée d'un animateur national

La création d'un poste d'Animateur National au 15 juin 2016 était aussi attendue que nécessaire. Ce poste vient renforcer la cohérence de nos activités de R&D d'une part, et de diffusion d'autre part, notamment sur l'aspect programme annuel de formation, en lien avec les dynamiques locales qu'elles accompagnent, et vient renforcer les logiques partenariales que nous participons à initier. Ce poste endosse par ailleurs la responsabilité de l'animation du programme national « **L'Innovation par les Usages** », un dispositif qui s'inscrit dans le cadre du Réseau Rural National.

B. Embauche d'un architecte

La création d'un poste d'Architecte en charge de la thématique autoconstruction de bâtiments agricoles et architecture paysanne libre, vient compléter idéalement nos thématiques de travaux, et permet à notre structure une couverture désormais globale de ces questions autour de l'outil de travail agricole adapté. Cette création de poste fait suite à une intense campagne de recensement d'innovation sur cette thématique (chronique d'autoconstruction ou d'auto-adaptations de bâtiments agricoles), complétée par des travaux exploratoires sur les questions de la réglementation et des techniques constructives. Ce poste a été lancé sous la forme d'un contrat aidé dans un premier temps, en attendant de construire les moyens de la durée.

C. Un CDD autour de nos outils de diffusion

Nous avons accueilli fin 2015 Sébastien Kany, sur une mission ponctuelle de construction d'un outil d'indexation de nos travaux de recensement des innovations paysannes, et de mise en place d'outils cartographiques permettant de mettre en valeur une communauté de développement grandissante.

D. Des services civiques

Le dispositif Service Civique est de notre point de vue un outil pour permettre de répondre aux demandes de contributions volontaires à notre aventure collective. Les services civiques contribuent significativement aux travaux de recensement, et apportent un soutien précieux en termes de R&D et de renfort sur la saison de formation.

Ce dispositif est l'objet de débats sociaux. Il y a effectivement matière à discussions (que nous ne développerons pas ici) sur les conséquences d'un tel statut. Indépendamment de ces débats indispensables, nous constatons que sur 8 volontaires civiques accueillis et dont les missions sont achevées, 7 se sont vus proposer de prolonger l'aventure : 3 ont été embauchés en CDI (2 création de poste, 1 remplacement de départ), 1 été embauché en contrat aidé (création de poste), 2 se sont vus proposer des missions en CDD qu'ils ont déclinées, 1 s'est vu proposer un CDI qu'il a refusé, et enfin 1 volontariat n'a pas fait l'objet de suites.

E. L'équipe se forme !

Au-delà de l'acquisition d'expérience sur des métiers singuliers qui se construisent avec celles et ceux qui les occupent, nous faisons appel à la formation professionnelle continue pour enrichir notre capacité collective :

- Formation au permis E (remorque) pour 3 salariés ;
- Formation aux outils de Publication Assistée par Ordinateur pour 1 salarié ;
- Formation de formateur en soudure (4 formateurs + 2 services civiques) ;
- Formation aux premiers secours pour 1 salarié ;
- Formation aux outils de comptabilité pour 1 salariée.

F. Bilan des implications sur l'exercice

- **Laurence GARNIER** (Chargée de mission administrative et financière) : CDI, 70 % puis 80 % de février à août, puis 90 % à compter de septembre 2015 ;
- **Julien REYNIER** (Chargé de développement) : CDI, 80 % ;
- **Nicolas SINOIR** (Animateur National) : CDI, temps plein à compter du 15 juin 2015 ;
- **Etienne ESCALIER** (Ingénieur-Formateur), CDI, 80 puis 90 % à compter du 1^{er} juillet 2015 ;
- **Vincent BRATZLAWSKY** (Ingénieur-Formateur, animateur de l'antenne Grand Ouest) : CDI, à 70 % ;
- **Grégoire WATTINNE** (Ingénieur-Formateur) : CDI, à temps plein ;
- **Joseph TEMPLIER** (Gérant) : mandat de l'Assemblée Générale, 14 jours puis 17 jours à compter du mois de mars 2015 (100 %) d'indemnités par mois ;
- **Fabrice CLERC** (Gérant) : mandat de l'Assemblée Générale, 10 jours puis 17 jours à compter du mois de mars 2015 (100 %) d'indemnités par mois ;
- **Axel POISSON-COURTIAL**, élève-ingénieur INSA, en appui à nos recensements et à nos travaux de R&D (fin du stage en février 2015) ;
- **Jonas MIARA** (Architecte chargé de mission architecture paysanne et autoconstruction agricole), volontaire civique de février à septembre, puis CDD d'un an à 80 % à compter du 1^{er} octobre 2015 ;
- **Marin LAFAYE DE MICHEAUX**, volontaire civique recensement machines paysanne de mars à octobre 2015 ;
- **Etienne JEANMART**, élève-ingénieur, stagiaire en informatique appui à la conception de l'outil de gestion interne) de juillet à novembre 2015 ;
- **Sébastien KANY** (chargé de mission Index et Cartographie) : en CDD temps plein de 2,5 mois d'octobre à décembre 2015 ;
- **Corentin GUILLOUZOUIC**, volontaire civique appui R&D et saison de formation, à partir d'octobre 2015 (fin en juin 2016) ;

G. Des renforts de compétences externes

Nous nous appuyons sur des épaules supplémentaires pour renforcer les contenus de nos travaux, et la solidité de notre structure.

Voici la liste de nos intervenants/accompagnants (hors reversements dans le cadre du programme Innovation par les Usages dont nous sommes chefs de file) :

- Le Cabinet ELTEA : expertise comptable et volet social ;
- Le Cabinet SERAPIONE : Commissariat aux Comptes ;
- Clara Chambon : graphiste ;
- La SCOP Zapilou : webmaster de notre ancien site Internet ;
- Chris Gaillard : Webmaster de notre nouveau site Internet ;
- Hélène Cheval : consultante sur l'étude ressource/recyclerie agricole menée en partenariat avec les Champs des Possibles ;
- Jean Philippe-Valla : paysan-référent méthanisation sur un projet piloté par l'ARDEAR Midi-Pyrénées ;
- Gaby BOIS, paysan qui intervient sur nos formations connaissance et entretien du tracteur.

H. Le chantier social est lancé... mais n'a pas avancé autant qu'espéré

A la fin 2014, nous avons terminé un travail d'analyse dans le cadre d'un Dispositif Local d'Accompagnement (DLA). Ce travail a eu le mérite de susciter des moments collectifs de débats autour des questions d'animation de la gouvernance, d'organisation interne, de perspectives de convention collective. Il intervenait à la suite de la transformation en SCIC, et devait permettre « d'habiter » au mieux ce nouvel outil de travail. Les objectifs poursuivis étaient trop ambitieux (nombreux), et ont créé un sentiment mitigé de survol de chacun des sujets.

Analyse de la pratique. En décembre 2015, nous avons participé à notre première séance d'Analyse de notre Pratique Professionnelle (APP). Cette démarche accompagnée d'une professionnelle de l'exercice (psychologue-psychanalyste) doit nous permettre de faire un travail en toute confiance sur les difficultés individuelles ou collectives rencontrées, et sur les pistes de résolution. Cette approche est très répandue dans le milieu médico-social, mais se fait plus rare dans d'autres secteurs d'activité.

L'objectif de parvenir sur cet exercice à un accord collectif adapté à la singularité de notre activité n'a malheureusement pas été rempli. Après un travail d'audit social mené par le Cabinet Eltea, un gros travail préliminaire de refonte des contrats de travail a été mené. Reste donc l'essentiel à construire, et ce chantier accord collectif à lancer et à mener à terme.

D'un point de vue social / rétributions salariales, l'exercice 2014-2015 a vu une triple revalorisation des rémunérations des salariés :

- hausse de 5 % au 1^{er} octobre 2014 ;
- hausse de 5 % au 1^{er} avril 2015 ;
- hausse de 5 % au 1^{er} juillet 2015.

Par ailleurs, l'ensemble des salariés en CDI sont passés au statut cadre, et bénéficient donc d'une protection sociale renforcée.

Enfin, les temps partiels de Laurence Garnier (chargée de gestion administrative et financière) et d'Etienne Escalier (ingénieur formateur) ont été ajustés pour coller à la réalité de leurs investissements, en passant respectivement de 70 à 80, puis à 90 % pour l'une, et de 80 à 90 % pour l'autre.

2. Nos outils de travail



✪ Des investissements matériels conséquents

L'Atelier Paysan, fort de son expérience dans la conduite de formations et l'utilisation d'outils pour le travail du métal, s'est équipé de manière conséquente, avec l'objectif de fluidifier l'animation des temps collectifs : faire de notre logistique à forte mobilité un atout et non pas une contrainte (formations, chantiers collectifs à la ferme...)

> **Achats de nouvelles perceuses à base magnétique.** Très facile à transporter (moins lourde qu'une perceuse à colonne et beaucoup moins encombrante), on peut percer jusqu'en diamètre 50 avec des fraises à trépaner. Une utilisation avertie est nécessaire étant donné le prix de l'outil et le prix des consommables.

> **Achat de scies à ruban.** Dans beaucoup de cas de coupes d'angle, la scie à ruban remplace la meuleuse, avec une coupe moins rapide, mais beaucoup moins de bruit et de dangerosité que la meuleuse. Difficulté de trouver un modèle à la fois transportable et adapté à l'utilisation intense qui en est faite sur les stages.

> **Investissement dans une nouvelle armoire électrique** de chantier, avec son lot de rallonges. Dans l'optique de ne plus avoir à passer du temps à fabriquer des rallonges adaptées aux prises existantes sur les lieux de stage ou de chantier.

> **Meuleuses droites** : très utile pour agrandir des perçages suite à une erreur de positionnement ou de diamètre. Cela permet un gain de temps conséquent sur les formations !

> **Achat d'un MIG avec des bobines de fil enrobé** (pour ne pas transporter de bouteille de gaz), d'une torche plasma (utile pour certaines découpes non droites, demande à être plus éprouvée pour les découpes d'outils sur les chantiers triangle). Une presse d'atelier permet de corriger certaines erreurs ou des déformations après soudage.

> **Rideaux de soudage et leurs supports** : très utiles sur des stages ou chantiers où il n'y a pas de cabine de soudage. Ils permettent d'isoler chaque poste et de limiter les risques d'éblouissement.

> **Servantes sur roulette** : fixe dans le camion ou déplaçable dans l'atelier, le rangement d'outils à main est bien facilité

> **Notre outil de travail « bureau »** a également été renforcé : achat de mobiliers et de matériels électroniques divers : écrans, ordinateurs portables, matériels de prise de vue et de prise de son...

✪ Des investissements immatériels conséquents

En parallèle du changement de cabinet d'expertise comptable, nous avons investi dans un **nouveau logiciel de comptabilité**, et dans la formation adaptée à ce dernier.

Nous avons investi dans l'achat de **3 licences de logiciel de Conception Assistée par Ordinateur** : SolidWorks, outil informatique qui nous permet de modéliser les machines agricoles.

Chantier le plus important : L'Atelier Paysan s'est doté **d'un outil interne de gestion, « autoconstruit »** donc répondant au mieux à la spécificité de nos besoins. Il est appelé communément "La Bête". Il permet de générer des bons de commandes, transformables en devis et facture. Pour les formations, il centralise et simplifie la gestion des inscriptions, il génère les

commandes de matériel pour chaque fournisseur, et édite le détail des découpes adapté à la formation. Il fait aussi office de base de données pour recenser les contacts et structures utiles (anciens stagiaires, fournisseurs, contacts de traque d'innovation, participants aux commandes groupées...). Pour les outils, il permet d'importer des fichiers issus directement des modèles 3D, pour définir le prix, les fournisseurs, les quantités en matériel, pièces agricoles... Bref, c'est un outil en constante évolution en fonction des demandes, qui simplifie beaucoup la tâche de l'équipe. Sur le volet formation, son apport s'est beaucoup fait ressentir au fur et à mesure de son appropriation par les techniciens (à partir de septembre 2015).

3. Partenaires de la finance solidaire citoyenne

La finance solidaire citoyenne est un levier de mobilisation de moyens qui a du sens : il mobilise les réseaux de citoyens-consommateurs engagés en soutien d'une démarche qui renforce la solidité de fermes à taille humaine, et donc l'approvisionnement durable en produits biologiques. C'est tendre la main à celles et ceux qui participent à redonner du sens à un bien commun : une alimentation durable. Trois leviers ont été principalement activés : le réseau des CIGALES ; une campagne de Crowdfunding en soutien de nos investissements 2015 ; la mise en place d'un partenariat avec un fonds de dotation émergent : Citoyens Solidaires.

✪ Réseau des CIGALES



Poursuite du travail de mobilisation des CIGALES partout en France, en appui significatif au renforcement de nos fonds propres (prises de parts sur une durée de 5 années minimum afin d'accompagner de manière originale le renforcement progressif de nos fonds propres par la capitalisation de nos résultats annuels). A la fin 2015, ce sont 19 CIGALES qui s'étaient engagées au capital de la SCIC, principalement en Bretagne, Île de France, Nord-Pas-de-Calais, et Rhône-Alpes.

✪ Une campagne de crowdfunding avec Blue Bees



L'Atelier Paysan s'est appuyé sur la nouvelle plateforme Blue Bees dédiée au microfinancement des projets agroécologiques pour financer un troisième camion atelier et du matériel de travail des métaux.

Il s'agissait d'une part de faciliter l'organisation partout en France de formations autoconstruction ou de chantiers collectifs de prototypage de matériel adapté à l'AB, dans des ateliers loués à des établissements d'enseignement agricole. D'autre part de faciliter l'organisation de chantier d'autoconstruction (notamment de conversion du parc matériel de la ferme à l'attelage rapide par triangle) directement sur les fermes. L'Atelier Paysan a récolté une somme d'un peu plus de 20 000€.

✪ Donnez toute l'année, au travers de Citoyens Solidaires



Citoyens solidaires collecte des dons auprès de particuliers et d'entreprises pour financer une économie qui replace l'humain et les savoirs au cœur du développement des territoires. En spécifiant sur le bulletin de don que vous souhaitez soutenir l'Atelier Paysan, nous recevrons au minimum 80 % de votre don. 10 % affectés à l'essaimage de Citoyens solidaires et 10 % pour couvrir ses charges : assurer un accompagnement et des conseils, par des bénévoles connaissant le monde de l'entreprise, pour renforcer les chances de succès des projets financés.

Plus d'infos : <http://www.latelierpaysan.org/Citoyens-nous-soutenir>

4. Le réseau des sociétaires

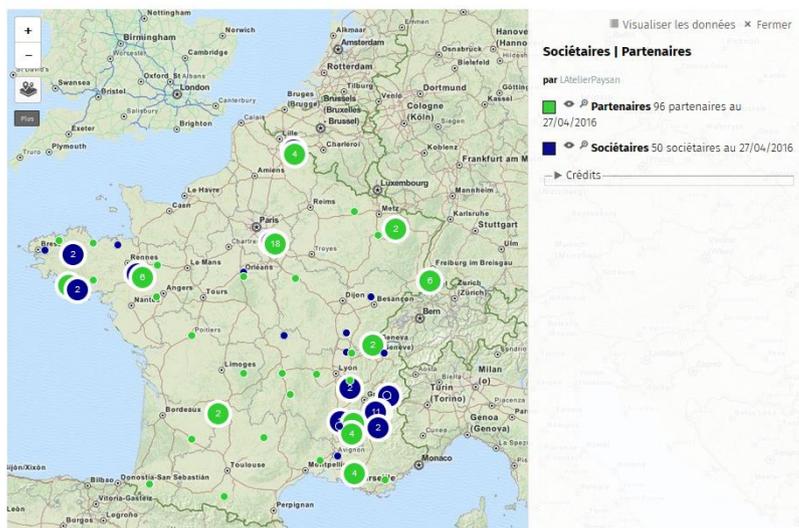
Le réseau des sociétaires s'étoffe à chaque assemblée Générale. En plus de ceux qui nous avaient rejoints en mars 2015 lors de l'Assemblée générale Mixte de Versailles (18), sont venus prêter main-forte 18 nouveaux lors de l'Assemblée Générale de Valence (23/09/2015), dont beaucoup de CIGALES, pour porter notre collectif à 50 sociétaires au 31/12/2015.

Ce réseau des sociétaires est désormais cartographié en ligne, sur un document qui comporte également notre réseau de partenaires avec lesquels nous fonctionnons en étroits rapports, au service de dynamiques locales.

CARTES DU RÉSEAU

Tutoriel d'utilisation de la carte (en mode plein écran)

Voir en plein écran (plus facile pour la navigation)



5. Le modèle économique

Le modèle économique de notre structure doit être conçu comme l'outil de sa résilience. Nous n'en sommes qu'aux premières années de sa construction, de sa consolidation. Même si nous essayons de créer les conditions de notre solidité, nous aurons inévitablement à faire face à des difficultés, plus ou moins fortes. Nous avons donc à imaginer un modèle sur la durée, et nous appuyer sur des ressources propres importantes assurant la continuité de notre effort de production et de diffusion de Biens Communs. Tout en réunissant pas à pas d'indispensables fonds propres. Un vaste chantier à ciel ouvert sur cet exercice, comme sur les suivants.

Notre modèle économique aura été l'objet d'une présentation plus détaillée lors de l'Assemblée Générale du 17 juin 2016.

Pour plus de détails, se reporter :

<http://www.latelierpaysan.org/Le-modele-economique>

<http://www.latelierpaysan.org/Foire-Aux-Questions>

Ou contacter Fabrice CLERC (f.clerc@latelierpaysan.org)

Un autofinancement conséquent (60 %)

Notre modèle économique en voie de stabilisation, prévoit que la part d'autofinancement de notre budget de fonctionnement corrigé s'élève à 60 % (activités de formation, activités d'accompagnement diverses, financement participatif). Nous cherchons à ce que les subventions publiques restent « contenues » à un niveau de 40 %, tout en aspirant à ce que les contributions des collectivités participent activement à notre effort de production et de diffusion de Biens Communs dans le domaine des équipements agricoles adaptés.

Fonctionnement

L'Atelier Paysan s'appuie notamment sur la contribution active et éclairée de ses usagers pour financer ses activités de Recherche et Développement, au travers de la collecte de fonds mutualisés. C'est le cas lors des formations aux techniques de l'autoconstruction pour lesquelles les stagiaires s'acquittent d'une participation à l'amortissement de l'équipement coopératif, d'une contribution à la R&D indexée à la fois sur les volumes de formation effectués et sur les quantités de matériaux commandées (marges reversées au pot commun de la R&D). Ces fonds sont clairement nommés et fléchés pour

expliquer aux usagers l'utilisation des sommes récoltées. L'Atelier Paysan est également associé à la plateforme de collecte de dons « Citoyens Solidaires » qui est habilité à ouvrir droit à une déduction fiscale, et nous reverse 80% des dons fléchés vers nos travaux.

Investissements

Le financement participatif abonde également à nos besoins en investissements, avec une première campagne réussie de Crowdfunding au printemps 2015. Plus de 20 000 € ont été récoltés pour participer à l'investissement dans un troisième fourgon atelier-mobile et du matériel de travail des métaux (postes à souder, perceuses, découpeuse plasma, meuleuses...). Les fondations sont également mobilisées, ainsi que les collectivités publiques en co-financement. Le tout en équilibre avec la mobilisation de nos fonds propres.

Construction de nos fonds propres : chantiers en cours !

La solidité financière d'une structure, indépendamment de budgets de fonctionnement équilibrés, est très largement liée aux niveaux de fonds propres ou de quasi-fonds propres mobilisés, qui permettent par ailleurs de faire levier dans la mobilisation de fonds remboursables à moyen terme (avec intérêts : banques, dispositifs du réseau France Active, de capital-risque solidaire...). La trésorerie, et plus globalement le financement de notre Besoin en Fonds de Roulement est facteur essentiel de durabilité.

Le passage au modèle coopératif SCIC permet d'accélérer le processus de constitution des fonds propres, plus facilement et rapidement que ce qu'autorise la simple accumulation d'excédents annuels dans une association. S'il est plus aisé de faire appel aux partenaires bancaires pour contracter un prêt, le statut coopératif permet également de constituer des fonds propres en faisant appel au sociétariat. L'Atelier Paysan s'appuie également sur 19 CIGALES mobilisées à l'échelle nationale. Les associations régionales des CIGALES pour l'animation, mais également d'autres réseaux de la finance participative, citoyenne, ou mobilisant l'épargne salariale, s'associent ou vont s'associer au renforcement de notre structure. La SCIC offre encore la possibilité de campagnes d'émission de titres participatifs, d'ouverture de comptes courants d'associés. Précisons par ailleurs que nos parts sociales ne sont statutairement pas rémunérées (ni, à l'usage actuel, les comptes courants d'associés).

Un exemple socio-économique de l'innovation par les usages, collaborative et ouverte

Le processus d'innovation de l'Atelier Paysan s'appuie sur l'implication des usagers. Les développements techniques de la coopérative sont donc en adéquation avec les attentes des bénéficiaires, ce qui assure l'audience des outils et la pertinence de leur diffusion. **Collaborative**, car cette Recherche et Développement ne nécessite pas des coûts de fonctionnement prohibitifs. **Ouverte**, car ses résultats sont diffusés sous licence libre, elle permet aux usagers de partager leurs idées en confiance, à l'abri d'une privatisation ou d'une barrière d'accès à la connaissance. Cette confiance et cette culture commune encourage le partage de modifications et des cercles vertueux d'innovation : une première version d'outil publiée en open source permet de pouvoir être perpétuellement corrigée et amendée par les utilisateurs. Cet écosystème d'innovation participe également au défrichage de modèles économiques résilients et porteurs de sens.

Un exemple qui a ses limites, et parmi celles-ci : sa jeunesse.

III. Perspectives pour l'exercice actuel

Rapport d'Orientation



Consolider, encore et encore

Consolider notre modèle économique. Consolider nos fonds propres. Consolider notre réseau. Renforcer notre efficacité de transmission. Renforcer notre réseau de partenaires de terrain, de relais en capacité de soutenir et porter la démarche. Essaimer, témoigner, et accompagner la naissance d'initiatives locales. Et ne pas nous perdre dans un investissement humain inconsidéré, car le risque existe, et il nous faut le maîtriser.

Voici le vaste et excitant programme qui s'offre à nous pour cet exercice 2016, comme pour les suivants.

Expliquer la démarche

L'Atelier Paysan touche un nombre toujours plus important d'agriculteur. Aux pionniers militants du début, s'ajoute un très large public que nous nous devons de sensibiliser et d'informer en détails. Notamment sur notre modèle économique singulier, qui n'en reste pas moins à but non lucratif, et qui interroge parfois. Mais il est vrai que nous devons veiller à ce que nos coûts structurels restent absorbables par le modèle économique des fermes.

Pour autant, l'indépendance de l'Atelier Paysan est construite sur un recours limité à 40% de financement public, qui pour nous a sa responsabilité à assumer dans le soutien à notre effort de production de Biens Communs. Les usagers participent clairement au budget global de la structure, et contribuent à l'émergence de dynamiques renouvelées.

Nous devons continuer à expliquer le modèle singulier de l'Atelier Paysan qui n'est pas fondé sur la vente de matériels « clé en main » ou sur des rentes issues de brevets. Nos marges pratiquées sur l'achat-revente de matériel ou les contributions stagiaires appelées en marge des activités de formation sont bien d'indispensables ressources pour contribuer au financement de notre activité de recensement et de production de savoirs et savoir-faire paysans accessibles à tous. Et ainsi encourager le développement d'une large communauté de développement.

Décentraliser quand c'est possible

Nous l'avons vu, il faudrait tellement plus de conseils et de partage d'expériences sur le terrain ! Pour réduire les coûts de structure et favoriser l'appropriation paysanne de la démarche, nous voulons faire en sorte que des relais locaux agriculteurs participent activement autour d'eux à épauler les collègues qui ont besoin de coups de main sur leur machine.

La question principale, pour nous, c'est de dégager du temps de sa ferme pour s'impliquer. Nous travaillons à favoriser l'implication dans des actions de R&D participative, de diffusion et de démonstration. Pour encourager les échanges de pair à pair, avec à terme un appui plus léger de l'Atelier Paysan. Il s'agit de concrétiser l'idée que l'Atelier Paysan vit par son réseau, que son équipe

salariée vient en soutien, en complément des expertises paysannes locales, des volontés de transmettre et d'innover ensemble. En soutien, et non pas en lieu et place de.

Une cartographie des autoconstructeurs, des outils construits en stage et des tournées de recensement effectuées est en ligne sur le site Internet. Elle doit permettre de mettre en lien les initiatives et les expériences, les faiseurs et ceux qui veulent s'y mettre, les ressources et les besoins, tous paysans, tous concernés par la nécessaire non-confiscation de leurs idées, bidouilles, inventions géniales. Elle doit aussi permettre cette première prise de conscience si essentielle, celle que nous travaillons à faire émerger en formation, dans les groupes de travail, dans les têtes des paysans, qu'au-delà d'un fantasme de complexité, la machine est maitrisable. Elle doit permettre de prendre conscience du réseau d'autoconstructeurs déjà existant, et qu'il n'appartient qu'à vous de faire réseau, à la lettre : décrocher un téléphone, discuter avec curiosité !

Et questionner : La machine agricole est-elle un champ politique orphelin ? Ou comment faire émerger les agroéquipements comme objet politique.

Les machines, et les techniques qui y sont associées, ne sont pas neutres. Elles disent beaucoup d'un système, orientent les pratiques au quotidien, constituent l'interface entre le paysan et la terre, jusqu'à parfois l'éloigner définitivement de cette dernière (Littéralement, mettre la main à la patte, toucher la terre, marcher dans ses champs et observer est une posture qui se perd). Elles pèsent sur les modèles économiques, elles imposent de dégager des ressources pour la financer au détriment de l'humain, elles isolent, elles demandent à être nourries d'espaces de plus en plus démesurés...et dépeuplés de ses paysans.

Les politiques publiques en faveur des agroéquipements (subventions, crédit d'impôt...) sont-elles adaptées, efficaces et justes ? Quel type d'agriculture le soutien actuel à la Recherche et à l'innovation dans les infrastructures agricoles prépare-t-il ?

De notre point de vue, un certain nombre de questions autour des agroéquipements sont orphelines de réflexion et d'études. Les innovations par exemple, notamment dans le numérique et la robotique agricole (et les nanotechnologies), sont présentées comme des facteurs de compétitivité et de productivité pour les agriculteurs. Mais pour quel type d'agriculteurs ? Pour quel type d'agriculture ? Pour quel projet alimentaire ? Avec quelle réelle efficacité au regard de l'attribution des deniers publics ?

Soutiens aux investissements.

Beaucoup d'agriculteurs se retrouvent dans une situation de suréquipement par les facilités d'accès à l'endettement et à l'investissement. Cette structure d'entraînement à la surenchère mériterait d'être étudiée pour savoir précisément à quels acteurs cela profite. Quelle est la structure d'aide à l'investissement dans les agroéquipements : subventions directes ou indirectes, fiscalité très avantageuse, comptabilité agricole..., autant de mécanismes en place qui poussent au renouvellement et au sur-dimensionnement. Cette économie de la machine agricole, à l'échelle de la ferme demande à être précisément étudiée.

Le parent pauvre de l'économie circulaire ?

Il n'existe aucune donnée sur le devenir des machines agricoles « usagées », et les éventuelles filières associées. Le souci affiché des pouvoirs publics concernant l'économie circulaire, le réemploi, devrait également se porter sur le secteur des agroéquipements. Ces gisements de matières et matériels pourraient être source d'économies et d'écologie, et pourraient participer à l'équipement des agriculteurs qui souhaitent modérer leurs investissements tout en accédant à du matériel adéquat. Des recycleries agricoles sont envisageables.

Quel accompagnement autour des agroéquipements ?

Sur cette question du sur-dimensionnement, du mal-équipement et de l'endettement, le rôle du conseil en agriculture doit être clairement posé. De la formation des agriculteurs, à leur accompagnement dans le métier, quels sont les imaginaires véhiculés autour des machines ? Quel est le rôle des différents acteurs des agroéquipements qui interviennent directement auprès des agriculteurs ?

Production décentralisée, collaborative et ouverte de savoirs dans les agroéquipements

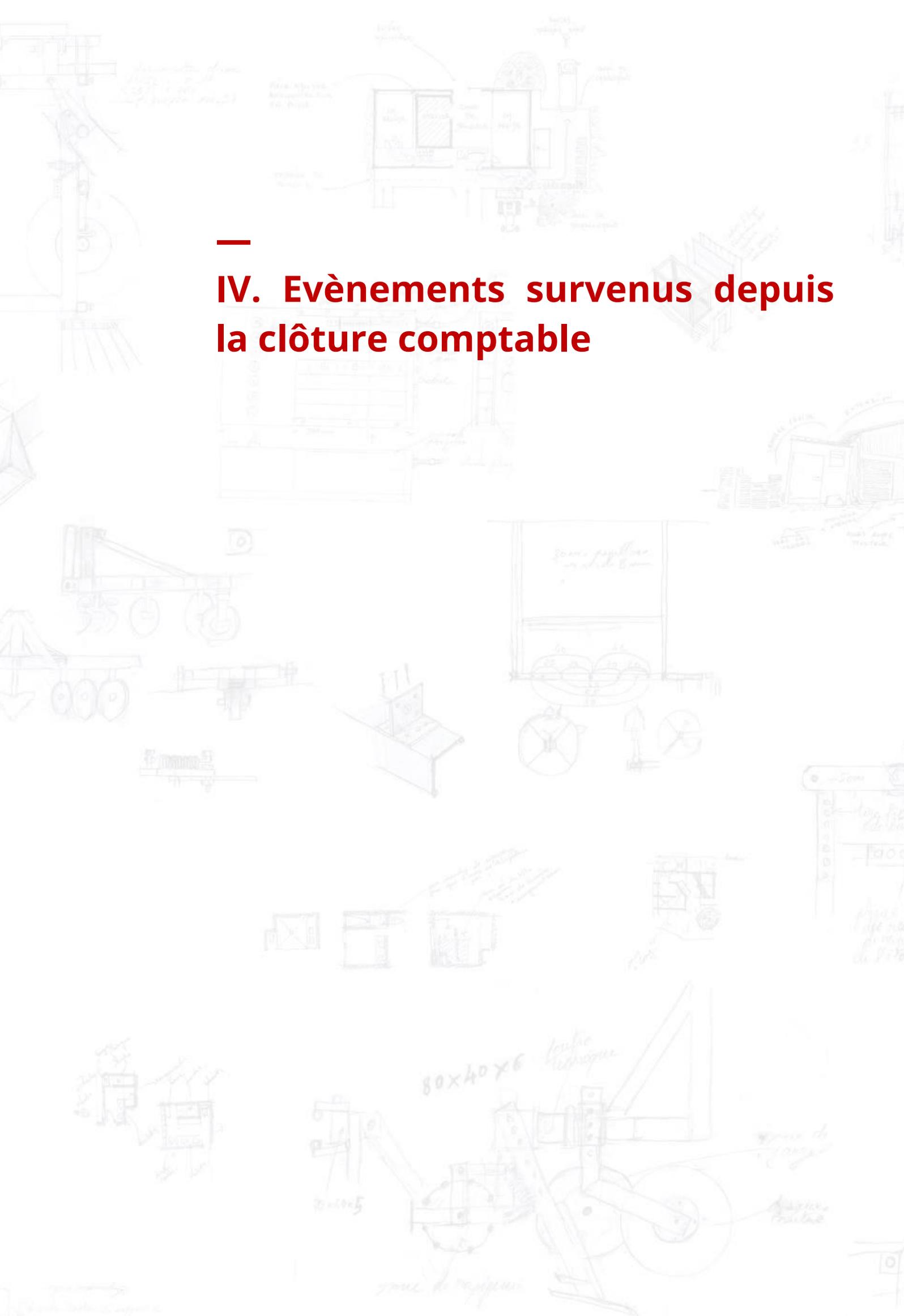
Les innovations collectives par les usages renouvellent la créativité dans le domaine des agroéquipements, et génèrent de plus, par le partage horizontal des connaissances, les conditions optimales de leur diffusion. De mêmes que les efforts pour réinterroger de manière permanente le lien à la machine, et le rôle de la technique, nous pensons que l'innovation par l'usage est à encourager. En permettant aux agriculteurs de s'investir collectivement et directement dans la production de connaissances, puis en la mettant en partage sans barrière d'accès (utilisation de licences libres), ce sont les savoirs et savoir-faire des agriculteurs que l'on libère. Même si nous pressentons quelques pistes, de nombreuses questions mériteraient des réponses. Quelles sont les externalités positives de ces processus ? En quoi cela est source d'adéquation des réponses techniques aux besoins ? En quoi cela source d'économie et d'efficacité pour les pouvoirs publics soutenant le développement agricole ?

Quel rapport du paysan à la machine ?

Ce sont les paysans qui calibrent leur parc matériel à la mesure de leur projet agronomique, et qui considèrent leurs outils comme ils doivent l'être : au service de celles et ceux qui les utilisent au quotidien. La machine ne fait pas le système, c'est au paysan d'être moteur, de retrouver sa place centrale, dans la conception de sa ferme comme outil de travail au service de l'alimentation, attentif aux interactions ressenties avec son milieu. C'est avec ce regard préalable, le bon sens paysan, qu'il est souhaitable d'aborder la question de la machine agricole, prolongements mécaniques de savoirs et savoir-faire paysans (l'agronomie) maîtrisés et transmis essentiellement de pair à pair.

Le public agricole est en forte recomposition, avec l'arrivée de candidats à l'installation sans capital familial (moyens, savoir-faire), souvent non issus du milieu agricole, donc avec des besoins aigus d'appropriation du métier. Ces installations vont majoritairement de pair avec une volonté de diversifier le métier d'agriculteur, d'aller vers plus d'autonomie, en se réappropriant des savoirs et savoir-faire. Cela implique de modérer l'endettement, donc les investissements. Ce besoin d'agroéquipements adaptés, de transfert de savoirs, pour une charge financière plus faible, ne semble pas être suffisamment pris en compte dans l'élaboration de l'offre technique aux agriculteurs, en tout cas par l'appareil d'encadrement agricole. Nous avons à sensibiliser pour enrichir les approches de développement et montrer que d'autres façons de faire sont possibles.

IV. Evènements survenus depuis la clôture comptable



Note préliminaire : ne sont recensés ici que quelques principaux évènements et travaux lancés depuis la fin de l'exercice, c'est-à-dire à compter du 1er janvier 2016.

Recherche et Développement

Note : l'ensemble de nos activités de Recherche et Développement font l'objet d'un **recensement exhaustif dans la partie informations légales** du présent rapport.

Aboutissement de projets démarrés antérieurement :

- Premières formations semoir viticole à engrais verts (11 exemplaires réalisés) ;
- Formation-prototypage de 4 rouleaux Faca semi-flexible ;
- Formation-prototypage de 4 Aggrozouk (bicimachine porte-outil) ;
- Formation-prototypage de 3 brosses à blé ;
- Formation-prototypage d'un semoir direct à engrais verts (grandes cultures) ;
- 1^{ère} formation poulailler mobile ;
- Finalisation des dispositifs de binage à doigts (2 versions : petit diamètre pour cultures annuelles, et grand diamètre pour culture pérennes).

Lancement de nouvelles thématiques, en accompagnement de groupes de producteurs :

- Lit de désherbage ;
- Eléments de binage pour cultures de PPAM ;
- Différents accessoires de binage ;
- Bâti20 ;
- Porcherie mobile ;
- Poulailler mobile.

Diffusion

- Libération intégrale des plans des dernières versions des outils pour planches permanentes (Butteuse, Vibroplanche, Cultibutte), qui permet aux détenteurs du guide de bénéficier des mises à jour, et des différentes tailles d'outils (3 versions : standard, étroite, large) ;
- Libération intégrale des plans (et fichiers techniques) des pièces à façonner auprès d'un artisan local : pièces tournées et pièces réalisables en découpe laser ;
- Libération des plans du néo-bucher ;
- Libération des plans de l'Aggrozouk (bicimachine) ;
- Libération des plans du semoir viticole ;
- Mise en ligne des premières cartes (sociétaires et partenaires ; première carte des outils diffusés par l'Atelier paysan et reproduits sur les fermes (non-exhaustive) ;
- Poursuite de la diffusion du guide de l'autoconstruction : outils pour le maraîchage biologique, et mise en place d'une **offre permanente du lot de 3 guides** avec les 2 tomes du guide du maraîchage biologique réalisé par l'ITAB ;
- Participation aux **journées techniques viticulture biologique** en février 2016 à Blanquefort (33) ;
- Organisation des **Rencontres 2016** de L'Atelier Paysan, ainsi que la manifestation **Live At Château** ;
- Lancement de la **campagne 2016 de recensements** sur les fermes ;
- Lancement d'une réflexion sur la question des agroéquipements en France au sein du pôle InPACT national.

Structuration/renforcement de nos moyens

- Le programme « **Innovations par les Usages** », qui contribue à l'animation du Réseau Rural Français, a été symboliquement lancé en mars 2016 au cours d'un séminaire ;

- **La Fondation de France** apportera son soutien financier à notre aventure, avec un concours de 50 000 € par an sur au moins **les 3 prochaines années** (exercices 2016 – 2017 – 2018) ; ce soutien à notre fonctionnement sera principalement affecté au renforcement de la solidité de notre structure ;
- **Changement de l'exécutif de la région Auvergne-Rhône-Alpes**, et perspectives floues sur l'architecture à venir de la politique de soutien au développement agricole en général, et au développement de l'Agriculture Biologique en particulier ;

Moyens humains – chantier social

- Décision de la **création, au 1^{er} juillet 2016, d'un nouveau poste d'Ingénieur Formateur** à temps plein, poste qui sera basé sur Renage ; Etienne Escalier, Ingénieur-Formateur, partira vers d'autres aventures en juillet 2016. Il sera remplacé à temps complet ; **le poste d'architecte (contrat aidé) a été confirmé pour une année supplémentaire** (jusqu'au 30/09/2017) ;
- Mise en place, au 1^{er} janvier 2016, du **dispositif obligatoire de mutuelle** via Agrica : niveau de protection supérieur, et prise en charge par la coopérative de 75 % du coût ;
- Accueil de 3 volontaires civiques : **Robin DRIEU** (ingénieur agronome), **Lucas LIETTE** (architecte) sur les recensements à la ferme, **Remi DUPOUY** (stage 4^{ème} année INSA, soutien à la R&D) et accueil en stage à partir de juillet de **Manon DODO**, étudiante en double cursus ingénieur-architecte, qui viendra en soutien des activités architecture. Fin de la mission de **Corentin GUILLOUZOUIC** (8 mois d'appui à la saison de formation) ;
- Nouvelle revalorisation des rémunérations des permanents, au 1^{er} juillet 2016, 5 % pour l'ensemble des salariés, et 3 % pour les 2 gérants.

Moyens matériels

- **Achat d'un 4^{ème} fourgon** (type H1L2) et d'une remorque début juin 2016 ; par ailleurs, la fondation RTE nous cèdera à l'euro symbolique un **fourgon de réforme** (type L2H2), au mois de septembre 2016 ; **lancement des investissements 2016**, avec particulièrement une amélioration de notre équipement en réseaux électriques. Objectif : disposer pour chaque fourgon d'un équipement complet indépendant, afin de diminuer les difficultés de transition entre deux interventions, et donc la charge de travail ; et renforcer nos équipements en ergonomie (manutention) pour la **gestion des charges lourdes**.
- Finalisation des travaux de **l'outil de gestion informatique** interne permettant le regroupement de tous les outils existants (nous l'appelons « La Bête »).

Divers

- Le projet « **nouveaux commanditaires** » (Fondation de France) nous amènera à travailler finalement avec l'artiste **Grégory Chapuisat**, avec un accompagnement de l'association Art Connexion, médiateur du programme ;
- Nous sommes en passe d'intégrer le programme « **nouveaux commanditaires** » **science** (Fondation de France), avec un accompagnement de la coopérative LIVIO, médiateur scientifique. Ce programme permettra de faciliter le traitement par le monde scientifique de questions de recherche suscitées par nos travaux.

+ PANNEAUX SOLAIRES.

SILOS À GRAIN

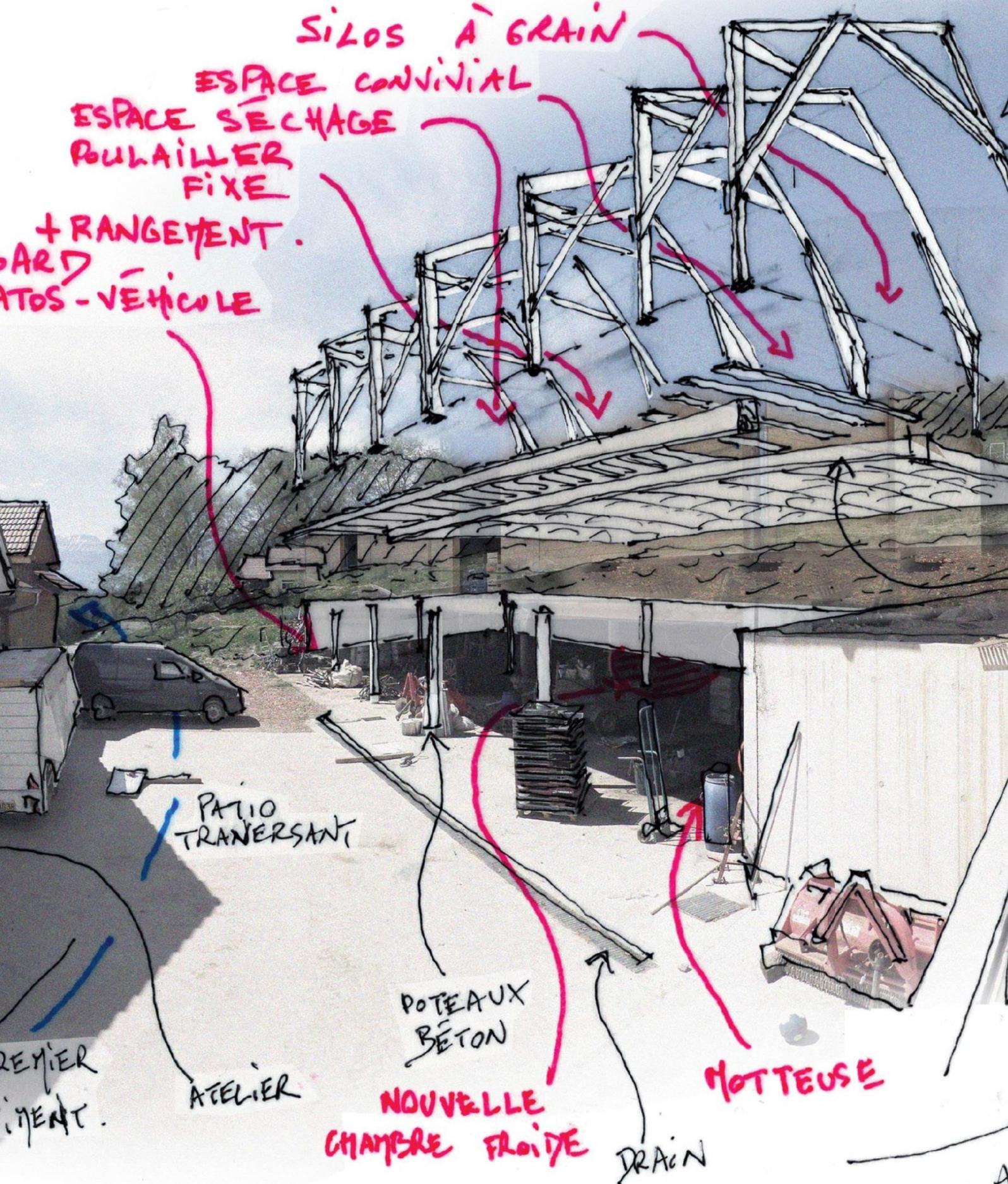
ESPACE CONVIVAL

ESPACE SÈCHAGE

POULAILLER
FIXE

+ RANGEMENT.

PARD
OTOS - VÉHICULE



PATIO
TRANSVERSANT

POTEAUX
BÉTON

NOUVELLE
CHAMBRE FROIDE

DRAIN

MOTTEUSE

ATELIER

PREMIER
NIVEAU

V. États financiers

Rapports financiers 2013-2014 (Bilan/Compte de résultat)

Budgets Prévisionnels Fonctionnement 2014-2015

Budgets Prévisionnels Investissement 2014-2015

Les comptes qui vous sont présentés ont été établis cette année par le Cabinet ELTEA, qui a pris la suite du CEGAR. Les formes et les méthodes varient des années précédentes. Par ailleurs, l'exercice clôt au 31/12/2015 s'est exceptionnellement déroulé sur 15 mois.

BILAN ACTIF

ACTIF		Exercice N 31/12/2015 15			Exercice N-1 30/09/2014 12	Ecart N / N-1	
		Brut	Amortissements et dépréciations (à déduire)	Net	Net	Euros	%
	Capital souscrit non appelé (I)						
ACTIF IMMOBILISÉ	Immobilisations incorporelles						
	Frais d'établissement	6 854	4 011	2 843	5 705	2 862	50.17
	Frais de développement	4 673	4 120	553	3 104	2 551	82.18
	Concessions, brevets et droits similaires	22 698	5 872	16 826	4 073	12 753	313.11
	Fonds commercial (1)						
	Autres immobilisations incorporelles						
	Avances et acomptes						
	Immobilisations corporelles						
	Terrains						
	Constructions						
	Installations techniques, matériel et outillage	55 022	21 542	33 480	10 815	22 665	209.56
	Autres immobilisations corporelles	51 059	25 134	25 925	18 357	7 567	41.22
	Immobilisations en cours	7 143		7 143		7 143	
	Avances et acomptes						
Immobilisations financières (2)							
Participations mises en équivalence							
Autres participations	510		510	90	420	466.67	
Créances rattachées à des participations							
Autres titres immobilisés							
Prêts							
Autres immobilisations financières	478		478	478			
Total II	148 438	60 679	87 758	42 623	45 135	105.89	
ACTIF CIRCULANT	Stocks et en cours						
	Matières premières, approvisionnements	21 180		21 180	5 528	15 652	283.14
	En-cours de production de biens						
	En-cours de production de services						
	Produits intermédiaires et finis	14 522		14 522	5 776	8 746	151.41
	Marchandises	28 911	28 911	0	62 619	62 619	100.00
	Avances et acomptes versés sur commandes						
	Créances (3)						
	Clients et comptes rattachés	167 329	2 117	165 212	51 367	113 845	221.63
	Autres créances	269 713		269 713	69 403	200 309	288.62
Capital souscrit - appelé, non versé	7 100		7 100	2 100	5 000	238.10	
Valeurs mobilières de placement							
Disponibilités	36 652		36 652	33 410	3 242	9.70	
Charges constatées d'avance (3)				1 470	1 470	100.00	
Total III	545 407	31 028	514 379	231 674	282 705	122.03	
Comptes de Régularisation	Frais d'émission d'emprunt à étaler (IV)						
	Primes de remboursement des obligations (V)						
	Ecarts de conversion actif (VI)						
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V+VI)	693 845	91 707	602 137	274 297	327 840	119.52	

(1) Dont droit au bail
(2) Dont à moins d'un an
(3) Dont à plus d'un an

BILAN PASSIF

PASSIF		Exercice N	Exercice N-1	Ecart N / N-1	
		31/12/2015 15	30/09/2014 12	Euros	%
CAPITAUX PROPRES	Capital (Dont versé : 54 700) Primes d'émission, de fusion, d'apport Ecart de réévaluation	67 000	12 000	55 000	458.33
	Réserves				
	Réserve légale	1 875		1 875	
	Réserves statutaires ou contractuelles				
	Réserves réglementées				
	Autres réserves	15 523	4 897	10 625	216.96
	Report à nouveau	4 135	4 135		
	Résultat de l'exercice (Bénéfice ou perte)	22 087	12 500	9 587	76.70
	Subventions d'investissement Provisions réglementées	39 895	12 136	27 759	228.72
	Total I	150 515	45 669	104 846	229.58
AUTRES FONDS PROPRES	Produit des émissions de titres participatifs Avances conditionnées	80 000	22 500	57 500	255.56
	Total II	80 000	22 500	57 500	255.56
PROVISIONS	Provisions pour risques Provisions pour charges	29 215		29 215	
	Total III	29 215		29 215	
DETTES (I)	Dettes financières				
	Emprunts obligataires convertibles				
	Autres emprunts obligataires				
	Emprunts auprès d'établissements de crédit	6 619	14 391	7 772	54.00
	Concours bancaires courants				
	Emprunts et dettes financières diverses	70 093	33 871	36 222	106.94
	Avances et acomptes reçus sur commandes en cours				
	Dettes d'exploitation				
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	168 315	92 433	75 882	82.09	
Dettes fiscales et sociales	55 393	57 452	2 059	3.58	
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés					
Autres dettes	5 629	6 713	1 084	16.14	
Comptes de Régularisation	Produits constatés d'avance (1)	36 357	1 269	35 088	NS
	Total IV	342 407	206 129	136 279	66.11
	Ecarts de conversion passif (V)				
TOTAL GÉNÉRAL (I+II+III+IV+V)		602 137	274 297	327 840	119.52

(1) Dettes et produits constatés d'avance à moins d'un an

342 407 206 129

SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION

	Exercice N 31/12/2015 15	% CA	Exercice N-1 30/09/2014 12	% CA	Ecart N / N-1	
					Euros	%
Ventes marchandises + Production	582 117	100.00	298 306	100.00	283 812	95.14
+ Ventes de marchandises	266 099	100.00	169 829	100.00	96 271	56.69
- Coût d'achat des marchandises vendues	250 996	94.32	130 635	76.92	120 361	92.13
Marge commerciale	15 103	5.68	39 193	23.08	24 090	61.46
+ Production vendue	308 875	97.74	114 219	88.90	194 656	170.42
+ Production stockée ou déstockage			4 676	3.64	4 676	100.00
+ Production immobilisée	7 143	2.26	9 582	7.46	2 439	25.46
Production de l'exercice	316 018	100.00	128 477	100.00	187 541	145.97
- Matières premières, approvisionnements consommés	1 891	0.60	8 415	6.55	6 525	77.53
- Sous traitance directe						
Marge brute de production	314 127	99.40	120 062	93.45	194 065	161.64
Marge brute globale	329 231	56.56	159 255	53.39	169 975	106.73
- Autres achats + charges externes	167 892	28.84	75 050	25.16	92 842	123.71
Valeur ajoutée	161 339	27.72	84 206	28.23	77 133	91.60
+ Subventions d'exploitation	285 482	49.04	101 208	33.93	184 274	182.07
- Impôts, taxes et versements assimilés	8 618	1.48	3 223	1.08	5 396	167.42
- Salaires du personnel	255 191	43.84	121 656	40.78	133 535	109.76
- Charges sociales du personnel	103 796	17.83	46 773	15.68	57 022	121.91
Excédent brut d'exploitation	79 216	13.61	13 762	4.61	65 454	475.62
+ Autres produits de gestion courante	12 226	2.10	6 959	2.33	5 268	75.69
- Autres charges de gestion courante	592	0.10	919	0.31	327	35.59
+ Reprises amortissements provisions, transferts de charges	8 311	1.43	1 037	0.35	7 274	701.53
- Dotations aux amortissements	37 143	6.38	16 851	5.65	20 292	120.42
- Dotations aux provisions	60 243	10.35			60 243	
Résultat d'exploitation	1 775	0.30	3 988	1.34	2 213	55.48
+ Quotes parts de résultat sur opérations en commun						
+ Produits financiers						
- Charges financières	1 615	0.28	641	0.21	974	152.06
Résultat courant	161	0.03	3 347	1.12	3 187	95.20
+ Produits exceptionnels	22 017	3.78	10 221	3.43	11 796	115.41
- Charges exceptionnelles	90	0.02			90	
Résultat exceptionnel	21 927	3.77	10 221	3.43	11 706	114.53
- Impôt sur les bénéfices			1 068	0.36	1 068	100.00
- Participation des salariés						
Résultat NET	22 087	3.79	12 500	4.19	9 587	76.70

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N 31/12/2015 15			Exercice N-1 30/09/2014 12	Ecart N / N-1	
	France	Exportation	Total		Euros	%
Produits d'exploitation (1)						
Ventes de marchandises	266 099		266 099	169 829	96 271	56.69
Production vendue de biens	1 339		1 339		1 339	
Production vendue de services	307 536		307 536	114 219	193 317	169.25
Chiffre d'affaires NET	574 975		574 975	284 048	290 927	102.42
Production stockée				4 676	4 676	100.00
Production immobilisée			7 143	9 582	2 439	25.46
Subventions d'exploitation			285 482	101 208	184 274	182.07
Reprises sur dépréciations, provisions (et amortissements), transferts de charges			8 311	1 037	7 274	701.53
Autres produits			12 226	6 959	5 268	75.69
Total des Produits d'exploitation (I)			888 137	407 510	480 628	117.94
Charges d'exploitation (2)						
Achats de marchandises			224 777	191 545	33 233	17.35
Variation de stock (marchandises)			26 219	60 909	87 128	143.05
Achats de matières premières et autres approvisionnements			18 799	7 256	11 544	159.10
Variation de stock (matières premières et autres approvisionnements)			16 909	1 159	18 068	NS
Autres achats et charges externes *			167 892	75 050	92 842	123.71
Impôts, taxes et versements assimilés			8 618	3 223	5 396	167.42
Salaires et traitements			255 191	121 656	133 535	109.76
Charges sociales			103 796	46 773	57 022	121.91
Dotations aux amortissements et dépréciations						
Sur immobilisations : dotations aux amortissements			37 143	16 851	20 292	120.42
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations						
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations			31 028		31 028	
Dotations aux provisions			29 215		29 215	
Autres charges			592	919	327	35.59
Total des Charges d'exploitation (II)			886 362	403 522	482 840	119.66
1 - Résultat d'exploitation (I-II)			1 775	3 988	2 213	55.48
Quotes-parts de Résultat sur opération faites en commun						
Bénéfice attribué ou perte transférée (III)						
Perte supportée ou bénéfice transféré (IV)						

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs

(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs

COMPTE DE RESULTAT

	Exercice N		Exercice N-1	
	31/12/2015	15	30/09/2014	12
			Ecart N / N-1	
			Euros	%
Produits financiers				
Produits financiers de participations (3)				
Produits des autres valeurs mobilières et créances de l'actif immobilisé (3)				
Autres intérêts et produits assimilés (3)				
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges				
Différences positives de change				
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement				
Total V				
Charges financières				
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions				
Intérêts et charges assimilées (4)	1 615		641	974 152.06
Différences négatives de change				
Charges nettes sur cessions de valeurs mobilières de placement				
Total VI	1 615		641	974 152.06
2. Résultat financier (V-VI)	1 615		641	974 152.06
3. Résultat courant avant impôts (I-II+III-IV+V-VI)	161		3 347	3 187 95.20
Produits exceptionnels				
Produits exceptionnels sur opérations de gestion	577		5 300	4 723 89.11
Produits exceptionnels sur opérations en capital	21 439		4 921	16 519 335.69
Reprises sur dépréciations et provisions, transferts de charges				
Total VII	22 017		10 221	11 796 115.41
Charges exceptionnelles				
Charges exceptionnelles sur opérations de gestion	90			90
Charges exceptionnelles sur opérations en capital				
Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions				
Total VIII	90			90
4. Résultat exceptionnel (VII-VIII)	21 927		10 221	11 706 114.53
Participation des salariés aux résultats de l'entreprise (IX)				
Impôts sur les bénéfices (X)			1 068	1 068 100.00
Total des produits (I+III+V+VII)	910 154		417 730	492 423 117.88
Total des charges (II+IV+VI+VIII+IX+X)	888 066		405 230	482 836 119.15
5. Bénéfice ou perte (total des produits - total des charges)	22 087		12 500	9 587 76.70

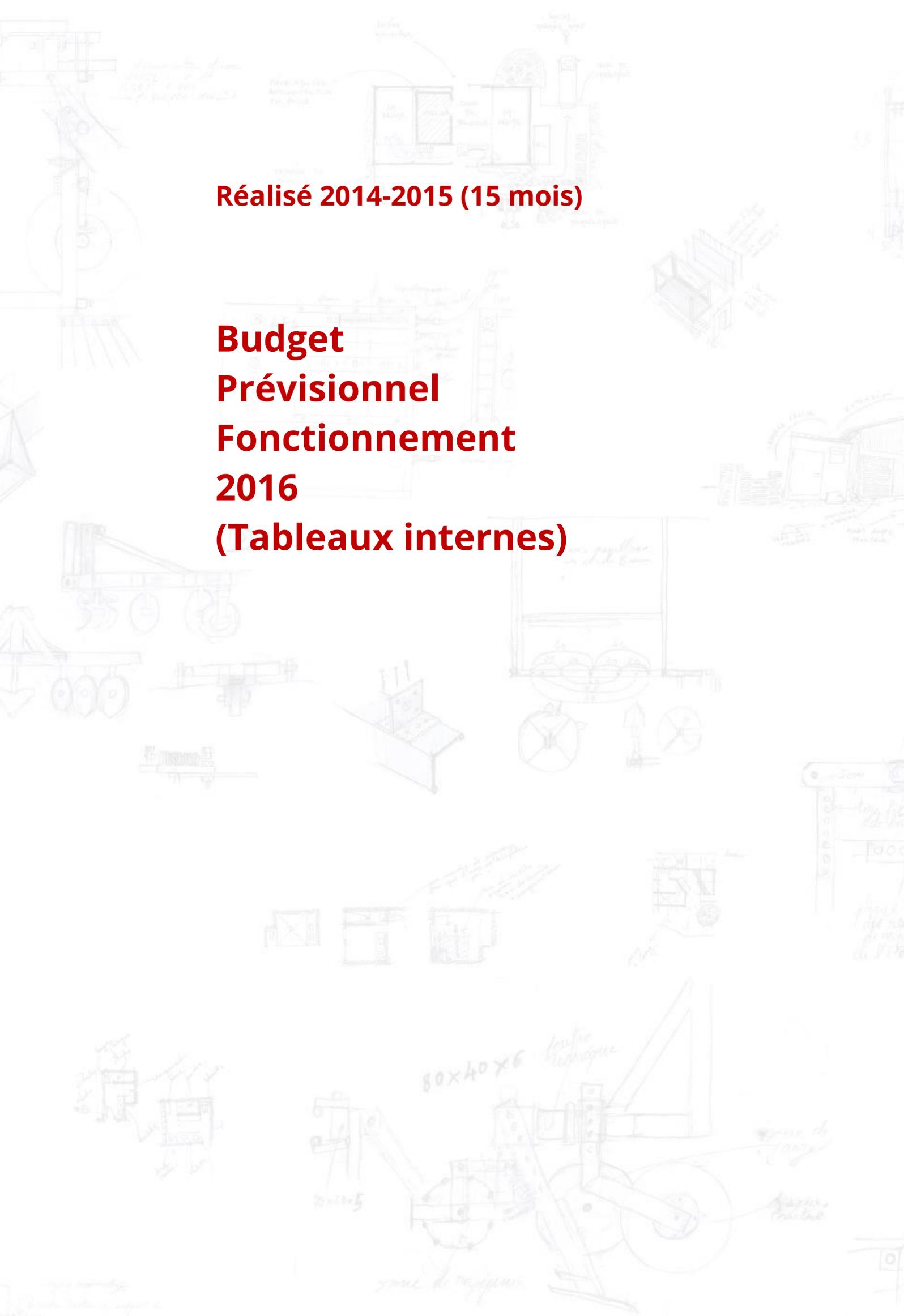
* Y compris : Redevance de crédit bail mobilier
: Redevance de crédit bail immobilier

(3) Dont produits concernant les entreprises liées

(4) Dont intérêts concernant les entreprises liées

Réalisé 2014-2015 (15 mois)

**Budget
Prévisionnel
Fonctionnement
2016
(Tableaux internes)**





L'Atelier Paysan - Budget Prévisionnel 2016

(et rappel réalisé 2014-2015)

Les montant indiqués sont exprimés HT

Tableau des recettes	2014-2015 / 15 mois			Part des recettes	2016 / 12 mois		Part des recettes
	Prévisionnel 2014-2015 pour rappel	Réalisé	Var Envisagé-Prévi		Prévisionnel	Var n/n-1	
Ventes	415695,00	495915,00	19%	54,5%	468550,00	18%	50,4%
Dont frais pédagogiques formations et produits de prestations annexes (chantiers triangle, interventions diverses, refacturation déplacement, divers)	145000,00	221184,00	53%		210000,00	19%	
Dont marchandises (matériaux, accessoires agricoles et consommables) + livraison	256250,00	257254,00	0%		250000,00	21%	
Dont guides (et port)	14445,00	17477,00	21%		8550,00	-39%	
Subventions	286343,40	268882,00	-6%	29,5%	247046,00	15%	26,6%
MCDR innovation Usages	-	37372,00			62514,00	-	
résidu Idélic	-	1269,00			-	-	
Sefersol Alsace	19020,00	32960,00	73%		6532,00	-75%	
Région Bretagne (financement spécifique)	39588,80	41600,00	5%		27000,00	-19%	
CASDAR ONVAR (tête de réseau)	80000,00	80000,00	0%		80000,00	25%	
Région Rhône alpes et cofinancement FEADER (2014-2015)	51877,10	75681,00	46%		71000,00	17%	
	95857,50		-100%		-	-	
Formations salariés (via FAFSEA)	6500,00	5608,00	-14%	0,6%	4500,00	0%	0,5%
Fondations, dons, et financements participatifs	92480,00	107135,00	16%	11,8%	171000,00	100%	18,4%
Dont fondations fonctionnement	27480,00	11000,00	-60%		60000,00	582%	
Dont dons dont fonds dotation	15000,00	17075,00	14%		15000,00	10%	
Dont "mutuelle d'appui technique solidaire"	15000,00	6945,00	-54%		5000,00	-10%	
Dont contribution participative à la R&D	16000,00	46770,00	192%		38000,00	2%	
Dont participations aux frais directs des rencontres et de Live At Château	-	-	-		30000,00	-	
Dont financement participatif amortissement équipement coopératif	19000,00	25345,00	33%		23000,00	13%	
Produits exceptionnels (financiers)	1000,00	751,00	-25%	0,1%	50,00	-	0,0%
Transfert de charges	14500,00	31863,00	120%	3,5%	39000,00	53%	4,2%
Total des produits	816 518,40	910 154,00	11%	100,0%	930 146,00	28%	100,0%
Tableau des dépenses	Prévisionnel 2014-2015 pour rappel	Réalisé	Var Envisagé-Prévi	Part des dépenses	Prévisionnel	Var n/n-1	Part des dépenses
Achats	241850,00	289768,00	20%	32,6%	222790,00	-4%	24,6%
Fournitures (entretien et petit équipement, fournitures disques électrodes) ; Eau, NRI, Gaz, Electricité ; Carburant ; Fournitures bureau et administratives	39000,00	36933,00	-6%		34000,00	15%	
Transport matériaux	6000,00	5576,00	-7%		6000,00	35%	
Variation de stock guides pour diffusion	15500,00	18675,00	20%		6750,00	-55%	
Achat matériaux et accessoires agricoles	206350,00	209038,00	1%		190040,00	14%	
Variation de stocks, y compris dépréciations (n-(n-1))	-25000,00	19546,00	-178%		-14000,00	-190%	
Services extérieurs	57402,10	61921,00	8%	7,0%	62800,00	27%	6,9%
Locations (immobilières), Locations ateliers pour formations, Location stand	18402,10	22200,00	21%		23000,00	30%	
Assurances	6500,00	4676,00	-28%		4300,00	15%	
Documentation, formation	3500,00	8755,00	150%		8000,00	14%	
Entretiens et réparations	11500,00	6249,00	-46%		6000,00	20%	
Dépenses R&D non immobilisées ou non prises en charge par ailleurs	15000,00	15739,00	5%		17000,00	35%	
Autres (cotisations, etc)	2500,00	4302,00	72%		4500,00	31%	
Autres services extérieurs	96000,00	98001,00	2%	11,0%	135800,00	73%	15,0%
Intermédiaires et honoraires / sous traitance	29000,00	46787,00	61%		45000,00	20%	
Publicité, publications, Diffusion (hors rencontres)	20500,00	5264,00	-74%		5500,00	31%	
Dépenses directes en logistique rencontres 2016 + festival Live At Château	-	-	-		42000,00	-	
Frais de déplacement, missions, réception	28000,00	34017,00	21%		32000,00	18%	
Frais postaux et réseaux communication	9500,00	8900,00	-6%		8000,00	12%	
Dons divers	7500,00	93,00	-99%		500,00	572%	
Services bancaires (frais de gestion)	1500,00	2940,00	96%		2800,00	19%	
Impôts et taxes	7500,00	8618,00	15%	1,0%	19000,00	176%	2,1%
Crédit impot compétitivité et contrat aidé	-12500,00	-10401,00	-17%	-1,2%	-19800,00	138%	-2,2%
Dépenses en personnel	358700,00	369388,00	3%	41,6%	421000,00	42%	46,5%
Salaires bruts + Cotisations sociales patronales (y compris mutuelle)	338000,00	354308,00	5%		403000,00	42%	
Autres charges (tickets restaurant)	9000,00	4405,00	-51%		5500,00	56%	
Provision pour congés payés	4500,00	5958,00	32%		6500,00	36%	
indemnités (services civiques, stages)	7200,00	4717,00	-34%		6000,00	59%	
Charges financières (intérêts d'emprunts)	1800,00	1615,00	-10%	0,2%	2400,00	86%	0,3%
charges exceptionnelles	1600,00	682,00	-57%	0,1%	13000,00	2283%	1,4%
Provision pour risques (créances douteuses)	6000,00	31331,00	422%	3,5%	3500,00	-86%	0,4%
Dotations aux amortissements	31000,00	37143,00	20%	4,2%	45291,00	52%	5,0%
impôt sur les bénéfices	-	-	-		-	-	
Total des dépenses	789352,10	888066,00	13%	100,0%	905781,00	27%	100,0%
Résultats	27166,30	22 087,00	-19%		24 365,00	38%	



**Réalisé
Investissements
2014-2015 (15 mois)**

**Budget
Prévisionnel
Investissements
2016**

(période du 01/10/2014 au 31/12/2015)

Dépenses			
Compte	Immo.	Intitulé	HT immobilisation
20500000	00097000	LICENCE SOLIDWORKS ET CONTRAT	11 250,00
Sous total licences Conception assistée par ordinateur			11 250,00
20510000	00009000	SITE INTERNET GAILLARD CHRIS A	1 875,00
20510000	00071000	CREATION SITE INTERNET (ACOMPT	1 875,00
20510000	00119000	CRREATION SITE INTERNET - GAIL	2 500,00
Sous total refonte site internet			6 250,00
21540000	00075000	PERCEUSE MAGNETIQUE METABO MAG	1 381,30
21540000	00080000	SUPER DRY CUTTER 9435 - QUINCA	879,06
21540000	00084000	ONDULEUR PUMA 2000 POWER (+ECO	666,30
21540000	00100000	ARMOIRE - YESSS ELECTRIQUE	2 483,00
21540000	00102000	SCIE A RUBAN - QUINCAILLERIE R	907,73
21540000	00103000	MEULEUSE METABO - QUINCAILLERI	423,70
21540000	00104000	PERCEUSE MAGNETIQUE METABO - Q	2 013,52
21540000	00105000	P.SOUUDURE PROGYS - QUINCAILLER	1 918,96
21540000	00106000	FRAISE A CAROTTER + ACCESSOIRE	337,58
21540000	00107000	SCIE A RUBAN - QUINCAILLERIE R	1 815,46
21540000	00108000	ETAU S/TABLE CROISEE - QUINCAI	746,70
21540000	00109000	COMPRESSEUR - QUINCAILLERIE RO	309,00
21540000	00110000	PINCE ETAU - QUINCAILLERIE ROY	304,00
21540000	00111000	PERCEUSE MAGNETIQUE - QUINCAIL	4 434,49
21540000	00112000	ONDULEUR PUMA - QUINCAILLERIE	1 460,00
21540000	00113000	COMBINE PRECISA - QUINCAILLERI	1 077,50
21540000	00114000	PLASMA SHARP - QUINCAILLERIE R	2 458,75
21540000	00115000	PRESSE D'ETABLI - QUINCAILLERI	887,00
21540000	00116000	SERVANTE 6 TIROIRS - QUINCAILL	862,86
21540000	00126000	PERCEUSE - QUINCAILLERIE ROY	445,23
21540000	00127000	BOULONNEUSE - QUINCAILLERIE RO	280,33
21540000	00128000	TRONCONEUSE DRY CUTTER - QUIN	998,55
21540000	00129000	ONDULEUR SOUDAGE - QUINCAILLER	213,90
21540000	00130000	BOITE A OUTILS ROY SOUS ENSEMB	3 258,62
21540000	00142000	PERCEUSE MAGNETIQUE MAG 50	1 381,30
21540000	00143000	BOULONNEUSE A CHOCS SSW 18LTX	236,55
21540000	00144000	PERCEUSE VISSEUSE BS 18 LT 4.0	300,17
21540000	00145000	MEULEUSE DROITE METABO GA18LTX	223,25
21540000	00146000	AMENAGEMENT BOX ROY	551,63
21540000	00147000	AMENAGEMENT INTERIEUR CAMION R	1 530,60
Sous total électroportatif et divers			34 787,04
21810000	00132000	PRINT O CLOCK BACHES + BEACH F	517,00
21810000	00133000	ORIKA MOBILIER CARTON	586,25
21810000	00134000	PIXART PRINTING BANNIERES PVC	561,89
21810000	00135000	PIXART PRINTING BANNIERES PVC	561,89
Sous total signalétique et matériel salons			2 227,03
21820000	00020000	CAMION	7 000,00
21820000	00096000	PLATEAU REF F4920H - ALLIANCE	4 248,74
21820000	00124000	PLAQUE LIDER + MAIN COURANTE -	3 275,32
21820000	00125000	KIT HYDRAULIQUE DE BASCULEMENT	724,68
Sous total matériel roulant			15 248,74
21830000	00011000	ORDI GRENOBLE INFO	458,36
21830000	00066000	TERRA ECRAN LED 24P - GRENOBLE	132,50
21830000	00067000	TERRA ECRAN LED 24P - GRENOBLE	132,50
21830000	00120000	ORDINATEUR ACER P1185 - FNAC	249,99
21830000	00121000	ASUSPRO - LDLC	990,55
21830000	00122000	SYNOLOGY NAS ET WESTERN DIGITA	323,24
21830000	00131000	LDLC ORDINATEUR JULIEN	595,76
21830000	00136000	APPAREIL PHOTO FORMAT PHOTO	366,55
21830000	00137000	2 CHAISES BRUNEAU	265,18
21830000	00138000	2 BUREAUX BRUNEAU JULIEN / NIC	538,00
21830000	00139000	OFFICE DEPOT CHAISE JR	89,50
21830000	00140000	HYPHER BURO SITEK FAUTEUIL SHAN	265,55
Sous total équipements de bureau			4 407,68
Total général 2014-2015 (15 mois)			74 170,49
Rappel du prévisionnel investissements			68 081,07
Ecart			8,9%

Financement	
Financement participatif	24 972,49
Soutien fondation RTE	26 100,00
Soutien région Rhône-Alpes	23 098,00
Total général 2014-2015 (15 mois)	74 170,49



Projet d'investissements 2016

(Période du 01/01 au 31/12/2016)

Les montants sont indiqués Hors taxes

Type d'investissements 2016	Montant HT
1 fourgon pour déplacements lointains et légers (type L1H1)	14000
1 remorque Renage	4320,24
Sous total matériel roulant	18320,24
Matériel électrique : rallonges, coffrets, accessoires	5907,34
Electroportatif (tronçonneuses, meuleuses, visseuses, divers)	10035,73
Postes à souder	4509,27
Cintreuses	632,27
Divers (petit outillage, manutention...)	5825,04
Sous total matériel d'atelier	26909,65
3 Ordinateurs	2236,75
3 écrans	383,21
Divers appareils prise de vue/tournées	1136,46
Tablette graphique (activité architecture/illustrations)	300,82
Tablettes résistantes pour atelier (gestion stock, accès direct lors des forr	2500
1 Vidéoprojecteur	399,96
Sous total matériel informatique	6957,2
2 Bureaux	545
3 fauteuils	544,5
Sous total mobilier de bureau	1089,5
Parc d'extincteurs (fourgons, boxs, bureaux)	1704,15
Sous total divers	1704,15
Total général	54980,74

Financement	Montant HT
Prêt crédit coopératif 42 mois + garantie France Active	50000,00
Autofinancement	4980,74
Sous total matériel roulant	54980,74



En application de la finalité non lucrative de la SCIC, les gérants proposent, et conformément à l'article 30 des statuts de la SCIC Sarl L'Atelier Paysan, l'affectation des excédents, soit 22 087 €, de la manière suivante :

- **15 % en réserve légale**, soit 3 313,05 € ;
- **85 % en réserve statutaire**, soit 18 773,95 €.

Cette proposition est retranscrite dans le projet de résolution 3 portée au vote de l'Assemblée Générale Ordinaire du 17 juin 2016.

—
**VII. Intérêt aux parts
antérieurement distribués**

VIII. Informations légales

IX. Rapport spécial des gérants

X. Révision coopérative

Intérêt aux parts antérieurement distribués

Afin de nous conformer aux dispositions de l'article 243 bis du Code Général des Impôts, nous vous rappelons qu'aucune somme n'a jamais été distribuée à titre d'intérêt aux parts sociales de la SCIC-Sarl L'Atelier Paysan, et ce conformément à nos statuts.

Informations légales

- **Prises de participation et participations réciproques** : néant.
- **Dépenses somptuaires** (dépense ou charge visée à l'article 39-4 du code général des impôts) : néant.
- **Activités en matière de recherche et développement** :

La particularité de nos travaux implique des machines agricoles vivantes, en perpétuel développement. Deux catégories sont à distinguer :

- Les travaux ayant déjà fait l'objet d'une publication (plans libérés), et pour lesquels les travaux de mise à jour se poursuivent sur 2016 :

- **Cultibutte**, en 3 versions : étroite, standard, large ;
- Rouleau **croscicage** adaptable au Cultibutte ;
- **Herse** adaptable au Cultibutte ;
- **Butteuse**, en 3 versions : étroite, standard, large ;
- **Vibroplanche**, en 3 versions : étroite, standard, large ; ainsi que les différents rouleaux : lisse, fer déployé, cage ;
- **Barre porte outil et ses accessoires** : buttoirs, herse étrille, lame souleveuse à légumes, dents de binage, socs pour souleveuse à plastiques, lève palette + accessoires divers ;
- **Dérouleuse à plastique** ;
- **Bineuse légère** de Franck Vuillermet ;
- **Dahu** (viticulture) ;
- **Semoir direct viticole** à engrais verts ;
- **Outil méthode sandwich** (arboriculture) ;
- **Roloflex** : rouleau faca semi-flexible pour cultures en planches ;
- **Strip till** « sefer sol » ;
- **Rouleau Faca Buzuk** ;
- **Néo-Bucher** (porte outil pour traction animale) ;
- **Aggrozouk** (bici-porte-outil) ;
- **Triangle d'attelage** (R&D continue sur techniques de montage) ;
- **Strip Till version GRAB** ;
- **Rouleau Faca rigide version GRAB** ;

- Les travaux en cours qui feront l'objet d'une publication de plans courant 2016 :

- **Bineuse à doigts pour cultures annuelles** (petit diamètre) ;
- **Bineuse à doigts pour cultures pérennes** (grand diamètre) ;
- **Bineuse type « à tabac »** ;
- **Lit de désherbage**, 2 options de propulsion : 100 % électrique ou barre de propulsion ;
- **Bineuse à lames sarcleuses** (pour cultures de PPAM) ;
- **Bineuse à cage** ;
- **Strip-Till simplifié** monté sur barre à trous ;
- **Porcherie mobile** ;
- **Poulailler mobile** ;
- **Poulailler fixe** ;
- **Bâti20** : prototype de bâtiment léger de 20m² ;
- **Divers rouleaux accessoires pour Cultibutte** ;
- **Semoir direct à engrais verts grandes cultures** ;
- **Brosse à blé** pour paysans-boulangers ;
- **Variante strip Till Buzuk** ;
- **Variante rouleau FACA Buzuk** ;
- **Outil de débardage** (traction animale).

Notes complémentaires en matière de recherche et développement :

D'autres pistes sont également explorées, mais ne font pas actuellement l'objet de perspectives planifiées de libération. Elles ne sont donc pas mentionnées ici.

D'autres outils libérés sous forme de tutoriels ne font pas actuellement l'objet de travaux de mise à jour, et ne sont donc pas mentionnés dans ce document.

Par ailleurs, nos recensements sur les fermes (machines, bâtiments, ergonomie), font l'objet d'un travail de restitution sous forme de chronique sur le forum de l'atelier paysan, et d'indexation : <http://www.latelierpaysan.org/Index-de-trouvailles-paysannes>

Rapport spécial des gérants sur les conventions visées à l'article I. 223-19 du code de commerce

Dans le cadre l'article L. 223-19 du nouveau Code de Commerce, relatif aux conventions dans lesquelles un gérant ou un associé de notre coopérative est directement ou indirectement intéressé, nous avons à vous signaler les faits suivants :

- Rémunérations de **Joseph TEMPLIER**, sociétaire-gérant : 42 217,57 € de salaires bruts ;
- Rémunérations de **Fabrice CLERC**, sociétaire-gérant : 38 682,67 € de salaires bruts ;
- Achats auprès de la **Quincaillerie ROY** (Rives, 38), sociétaire, pour un montant global de 80 997,00 € HT ;
- Achats auprès de **Joël TAUPIN** (Joël Taupin Concept, Apprieu, 38), sociétaire, pour un montant global de 10 618,00 € HT ;
- Achats auprès du **GAEC La pensée Sauvage** (74), auquel est associé Matthieu DUNAND, sociétaire, pour un montant de : 116,73 € HT ;
- Règlement d'interventions et de frais de déplacement dans le cadre d'un projet méthanisation en Midi-Pyrénées, à **Jean-Philippe VALLA** (38), sociétaire, pour un montant de 875,00 € HT ;

Par ailleurs, signalons également les rémunérations brutes (y compris titres restaurant et un cas d'indemnités de télétravail) de nos 5 sociétaires-salariés :

- Rémunérations de **Vincent BRATZLAWSKY**, sociétaire-salarié : 26 849,95 € ;
- Rémunérations d'**Etienne ESCALIER**, sociétaire-salarié : 31 581,52 € ;
- Rémunérations de **Laurence GARNIER**, sociétaire-salariée : 27 859,39 € ;
- Rémunérations de **Julien REYNIER**, sociétaire-salarié : 27 746,01 € ;
- Rémunérations de **Grégoire WATTINNE**, sociétaire-salarié : 36 592,67 €.

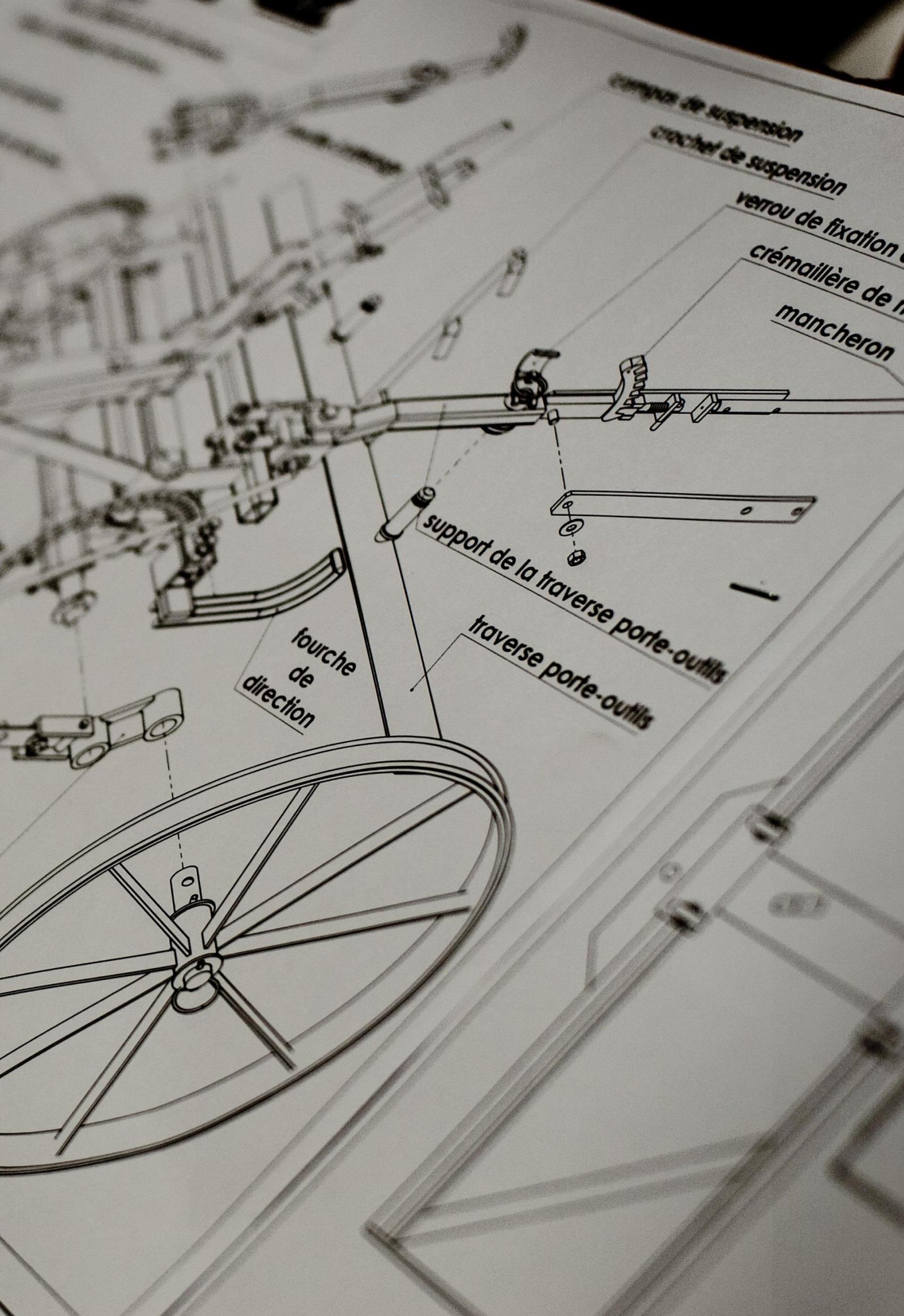
Révision coopérative

Conformément à la loi ESS de juillet 2015, et comme modifié à l'article 27 de nos statuts : La coopérative fera procéder tous les 5 ans à la révision coopérative prévue par l'article 19 duodécies de loi n°47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération et par le décret n°2015-706 du 22 juin 2015.

En outre, la révision coopérative devra intervenir sans délai si :

- trois exercices consécutifs font apparaître des pertes comptables ;
- les pertes d'un exercice s'élèvent à la moitié au moins du montant le plus élevé atteint par le capital ;
- elle est demandée par le dixième des associés ;
- elle est demandée par le ministre chargé de l'économie sociale et solidaire ou tout ministre compétent à l'égard de la coopérative en question.

Le rapport établi par le réviseur coopératif sera tenu à la disposition des associés avant la date de l'assemblée générale ordinaire. Le réviseur est convoqué à l'assemblée générale dans les mêmes conditions que les associés. Le rapport sera lu à l'assemblée générale ordinaire ou à une assemblée générale ordinaire réunie à titre extraordinaire, soit par le réviseur s'il est présent, soit par le Président de séance. L'assemblée générale en prendra acte dans une résolution.



crochets de suspension

crochet de suspension

verrou de fixation

crémaillère de...

mancheron

support de la traverse porte-outils

traverse porte-outils

fourche de direction

XI. Constatation du montant du capital social

Compte tenu de sa variabilité, il conviendra de constater que le montant du capital s'élève à la clôture de l'exercice (au 31/12/2015) à la somme de 67 000,00 €.



XII. Résolutions proposées à votre approbation

